

Le Monde

Fondateur : Hubert Beauvieux-Méry

Directeur : Jacques Fouvet

Le président Sadate rencontre à Salzbourg le ministre israélien de la défense
LIRE PAGE 4

1.80 F
Algérie, 1,30 F; Maroc, 1,50 F; Tunisie, 1,20 F; Liban, 1,20 F; Israël, 1,20 F; Espagne, 1,20 F; Italie, 1,20 F; Belgique, 1,20 F; Pays-Bas, 1,20 F; Luxembourg, 1,20 F; Portugal, 1,20 F; Grèce, 1,20 F; Espagne, 1,20 F; France, 1,80 F; Suisse, 1,10 F; U.S.A., 1,10 F; Japon, 1,10 F.
L'art des abonnements page 18
5, RUE DES ITALIENS
75237 PARIS - CROIX 09
C.C.P. 8297-23 Paris
Télex Paris 24 65572
Tél. : 246-72-23

DEUX ESPOIRS DE RÈGLEMENT NÉGOCIÉ EN AFRIQUE

MAURITANIE :

Nouakchott accueille avec satisfaction le cessez-le-feu décidé par le Polisario

L'HEURE DE LA CONCILIATION ?

Le conflit du Sahara occidental, qui mena il n'y a pas si longtemps le Maroc et son allié mauritanien au bord de la guerre avec l'Algérie, sera-t-il réglé par la négociation ? La chute du président Ould Daddah a en tout cas fait fleurir les déclarations optimistes et se manifester des ouvertures inconcevables il y a quelques jours, tant à Quereil entre les trois chefs d'Etat en cause avait pris un tour inconciliable et personnel. Saisissant adroitement la perche qui leur était tendue par des déclarations conciliantes du nouveau maître de Nouakchott, les dirigeants du Polisario ont d'ores et déjà décidé un cessez-le-feu unilatéral en Mauritanie. Ils entendent en offrir aux nouveaux responsables l'occasion de réviser la position criminelle du régime déchu.

Cette décision est, bien évidemment, accueillie avec soulagement dans un pays ruiné par un conflit dont il ne retire aucun avantage, si ce n'est un morceau de Sahara sans grandes ressources et dont il n'a visiblement que faire. La volonté d'en finir avec le conflit apparaît en filigrane dans les déclarations du lieutenant-colonel Ould Salek. Mésageant le Maroc « frère », volent plissant sur son territoire, il s'abstient tout aussi soigneusement de critiquer l'Algérie, vouée aux géonies hier encore, et les combattants sahraouis, qui furent, dans le langage officiel, ses « créateurs stépendes ». On conçoit dans ces conditions que le Maroc n'ait pas hésité à accepter une médiation, tout en multipliant les chaleureuses démonstrations de solidarité, sur les véritables intentions de son voisin du sud.

Au moment où le ministre algérien des affaires étrangères, sur le perron de l'Élysée, se dit d'accord avec M. Giscard d'Estaing sur la nécessité de « faire revenir la stabilité dans la région » et assure « inaugurer une concertation politique » en des termes plus qu'ambivalents à l'égard de Paris, on peut se demander si le coup d'Etat de Nouakchott n'est pas venu à point nommé débouler, une situation dont plusieurs partenaires ne pouvaient indéfiniment supporter la prolongation. La tout récent passage à Paris d'un « numéro deux » de Tripoli pourrait même alimenter une timide hypothèse à cette hypothèse. Alger et Tripoli semblent actuellement avoir quelques difficultés à harmoniser leur double parrainage du Polisario.

En toute hypothèse, Paris apparaît de plus en plus comme le centre de gravité de cette vaste pièce diplomatique. C'est là seulement qu'on peut être accepter un Maroc un compromis et les excellents rapports existant entre M. Giscard d'Estaing et le roi Hassan II peuvent y aider. En outre, toutes les parties en conflit sont désormais en termes pour le moins acceptables avec la France et pourraient en attendre une médiation ou des suggestions.

En effet, une paix séparée entre maquisards sahraouis et militaires mauritanien n'aurait pas grand avenir si une solution politique plus vaste n'était pas envisagée. Il est bien évident, étant donnée l'inflexible détermination de Rabat à conserver les « provinces » du Sahara, que rien n'est possible à cet égard dans l'immédiat. Toutefois, les projets d'association qui ont été maintes fois évoqués pour l'ensemble du Maghreb peuvent offrir un cadre dans lequel viendrait un jour s'inscrire le règlement saharien.

Le Front Polisario a décidé unilatéralement, mercredi 12 juillet, de « cesser momentanément les opérations militaires en territoire mauritanien » (nos dernières éditions du 13 juillet). En annonçant cette décision, M. Bachir Mustapha Sayed, secrétaire général adjoint du mouvement, a souligné qu'elle constituait « un geste de bonne volonté ». « L'occasion, a-t-il ajouté, est ainsi offerte aux nouveaux dirigeants en Mauritanie de réviser la position criminelle du chef déposé, car c'est l'unique condition de tout redressement réel en Mauritanie. »

Accueillie avec inquiétude à Rabat, l'initiative des dirigeants sahraouis y est qualifiée de « manœuvre politique algérienne ». Elle est intervenue quelques heures après des déclarations apaisantes du colonel Ould Salek, nouveau chef du gouvernement mauritanien, annonçant qu'il allait établir avec le Maroc « un calendrier de travail pour engager un processus qui devra nous conduire à la paix ».

A Paris, M. Bouffélik a également tenu des propos conciliants à sa sortie de l'Élysée, où il venait d'être longuement reçu par M. Giscard d'Estaing. Il a déclaré notamment : « Nous serons attentifs à toutes les initiatives de nature à rétablir la paix sur la base d'une juste solution du problème du Sahara occidental », ajoutant que « Paris et Alger étaient d'accord sur la nécessité de remettre la stabilité dans la région ».

AU JOUR LE JOUR

Paradis artificiels

Une information en provenance des États-Unis nous apprend que quatre bateaux transportant plus de 500 tonnes de marijuana ont été saisis grâce à l'usage de satellites artificiels qui repèrent de loin le transit des paradis artificiels.

Voilà une nouvelle illustrant à merveille tous les efforts accomplis sur cette planète pour lutter contre les poisons dont usent les hommes pour se détruire la santé et le moral. Mais puisqu'on parle de poison, notons, au passage, que l'information ne précise pas si les mêmes satellites sont susceptibles de repérer de loin et de faire cesser la circulation des armes et des alcools. Peut-être parce que les armes et les alcools sont toujours considérés comme des drogues douces ?

BERNARD CHAPUIS.

NAMIBIE :

Les dirigeants nationalistes acceptent le plan de paix occidental

Les cinq pays occidentaux membres du conseil de sécurité de l'ONU (Canada, France, Grande-Bretagne, États-Unis et Allemagne fédérale) ont parvenus, mercredi 12 juillet, à Luanda, à un accord avec les dirigeants de la SWAPO (Organisation du peuple du Sud-Ouest africain) quant aux modalités d'un règlement pacifique du conflit namibien, a annoncé un communiqué officiel publié au siège des Nations unies à New-York.

La SWAPO a accepté le plan occidental en vue de l'accession de la Namibie à l'indépendance. Le gouvernement sud-africain avait déjà accepté ces propositions le 25 avril dernier.

Le communiqué stipule : « Pendant deux jours de discussions franches et cordiales, certains points de la proposition des cinq puis-d'aller devant le Conseil de sécurité, ouvrant ainsi la voie à un règlement rapide et international acceptable du problème namibien. »

Cet accord est l'aboutissement de quinze mois de négociations difficiles. À l'issue des conversations, M. Sam Nujoma, président de la SWAPO, a déclaré, mercredi, à l'agence anglaise de presse : « J'ai le ferme espoir que les résultats de ces discussions contribueront de façon positive à l'accession prochaine de la Namibie à l'indépendance. » Pour sa part, le chef de la délégation angolaise, M. Pascal Luwala, a souligné que le résultat des pourparlers constituait une « victoire pour l'Afrique ».

Le plan, élaboré par le « groupe de contact », et soumis une première fois le 30 mars dernier à Pretoria et à la SWAPO (le 7 avril), vise à organiser, avant le 31 décembre 1978, le transfert pacifique du pouvoir à un gouvernement namibien indépendant. Les élections au suffrage universel. Il prévoit que les deux parties en conflit devront cesser « tous les actes hostiles ». Les soldats sud-africains (environ vingt mille) se retireront progressivement du territoire, à l'exception de mille cinq cents d'entre eux qui resteront dans deux bases situées au nord du pays (Grootfontein et Oshivello).

(Lire la suite page 3.)

La tension au Pays basque espagnol

- Madrid envisage la création d'une police locale
- La frontière demeure bloquée près d'Irun

La situation reste tendue au Pays basque espagnol après quatre jours d'affrontements. La région demeure pratiquement isolée et la S.N.C.F. a fait savoir que toute circulation ferroviaire à destination de l'Espagne était, jusqu'à nouvel ordre, arrêtée à Hendaye. D'autre part, des barrages dressés par des manifestants sur les routes rendent la circulation automobile à peu près impossible et, comme nous le signale notre correspondant à Bayonne, il est déconseillé aux touristes de se diriger vers Saint-Sébastien. Plusieurs postes frontalières sont fermés. Ces troubles, qui ont fait encore plusieurs blessés mercredi 12 juillet, ont eu des répercussions en Catalogne : à Barcelone, des manifestants qui protestaient contre l'attitude de la police au Pays basque ont dressé des barricades.

Cependant, un appel au calme a été lancé, le 12 juillet, par les partis et mouvements politiques basques, y compris par les groupes proches de l'organisation autonomiste ETA. Une réunion devait avoir lieu ce jeudi à Madrid entre M. Martorell, vice-président du gouvernement espagnol, et des représentants du puissant parti national basque (P.N.V., démocrate-chrétien). La création d'une police basque paraît sérieusement envisagée à Madrid comme l'une des solutions possibles à la crise actuelle.

La grève décidée par les syndicats et les partis de gauche de la région, après la mort, le 11 juillet, d'un jeune homme tué par la police à Saint-Sébastien, a été largement suivie, notamment en Guipuzcoa et en Navarre. Ce jeudi matin, le travail semblait reprendre normalement.

Des appels au calme et à la reprise normale du travail ont été lancés, le mercredi 12 juillet, par les principales forces politiques et syndicales basques. Les communistes, les socialistes, le puissant Parti national basque (P.N.V., démocrate chrétien), majoritaire dans la région, et des personnalités liées aux mouvements séparatistes, tel le sénateur Juan María Bandrés, s'y sont associés. Cette unanimité pour-

rait annoncer la fin des émeutes qui avaient commencé le 8 juillet à Pamplone. Des sources parlementaires notent que l'entrevue, ce jeudi à Madrid, entre M. Fernando Abril Martorell, vice-président du gouvernement espagnol, chargé de l'économie, et considéré comme l'homme de confiance de M. Adolfo Suárez, et des représentants du P.N.V., pourrait concrétiser cette « déstabilisation ». Madrid, estimant ces milieux parlementaires, pourrait revoir sa position sur la question des autonomies régionales dans le projet de la Constitution espagnole, et accepter de « transférer » aux régions certains pouvoirs de police notamment, plutôt que de les leur « déléguer ». M. Rodolfo Martín Villa, ministre espagnol de l'intérieur, a estimé pour sa part, dans une conférence de presse tenue mercredi soir à Saint-Sébastien, « qu'on pouvait songer à une police territoriale et locale (basque) ».

(Lire la suite page 5.)

Un entretien avec le chancelier Schmidt

« Il n'y a pas de contradiction entre l'alliance avec les États-Unis et la construction européenne »

Dans un entretien accordé aux quatre journaux membres du groupe « Europa » (page 18), le chancelier fédéral, M. Helmut Schmidt, estime que, depuis la rencontre de Brème, la C.E.E. se trouve « sur un nouveau chemin, dont la direction est bien définie ». Toutefois le renforcement de l'unité européenne et les efforts d'intégration entre les Neuf ne lui paraissent pas contradictoires avec l'alliance avec les États-Unis, mais « complémentaires ». Du sommet de Bonn, le chancelier attend « plus qu'une amélioration de l'atmosphère », mais il se prononce contre la définition d'un objectif commun fixé en taux de croissance.

Les bonnes relances et les autres

« Frappez ensemble, mais séparément. » La vieille slogan syndical des heures de déshonour semble repris à son compte par les grandes nations, à l'approche du sommet de Bonn. L'O.C.D.E. qui redoutait une aggravation du nombre des chômeurs de cinq cent mille personnes dans le monde occidental et la croissance moyenne resta au alentours de 3,5 %, demande à ses membres une action diversifiée : pour huit pays, six européens (France, Allemagne, Grande-Bretagne, Italie, Belgique, Suisse) plus le Japon et le Canada, « expansion d'impulsion limitée » ne se limitant pas à des « injections de pouvoirs d'achat supplémentaire » ; pour les Pays-Bas, consolidation de la relance entreprise l'an passé ; pour les autres, notamment les États-Unis, lutte prioritaire contre le déficit des paiements et l'inflation.

C'est le même style de recommandations personnalisées qui a été adopté le Conseil européen à Brème vendredi dernier : les Neuf entreprendront « une action commune en vue de parvenir à une augmentation sensible de la croissance économique et de réduire ainsi le chômage en Europe... Ils prendront à cet effet les mesures nécessaires en fonction de leur marge de manœuvre économique... Les pays qui ne connaissent pas de problèmes de la plan de l'inflation et de la balance des paiements favorables devraient pour augmenter la demande intérieure (en particulier d'investissements) et la croissance. Ceux dont les prix augmentent fortement porteront en premier lieu leur attention sur les développements inflationnistes déstabilisants ». Quelles conséquences pratiques peuvent avoir pour la France ces orientations, que les chefs d'État européens défendront dimanche à Bonn ?

Le président de la République, qui a approuvé la déclaration de Brème, est moralement tenu d'appliquer un peu des deux médecines à la fois — relance et lutte contre l'inflation — puisque la France connaît un regain de hausse des prix, mais n'est pas menacée présentement d'un grave déséquilibre des paiements.

(Lire la suite page 19.)

SUR UNE SONATE D'ALKAN

Les notes et le programme

Éditée en 1847, la Sonate opus 13 de Charles-Valentin Alkan, dit Alkan (1813-1888) n'avait-elle jamais été donnée en concert en France ? C'est du moins ce qu'on comprend à la lecture du programme et cela donnait au concert de Pierre Reach, mardi soir, à l'église Notre-Dame-des-Blancs-Manteaux, un relief supplémentaire.

Que ce jeune pianiste, lauréat il y a quelques années au concours Olivier Messiaen, possède une technique à toute épreuve, qu'il ait le sens de la construction des plans sonores et de l'architecture de la forme, on pouvait s'en douter si on n'avait pas encore l'occasion de s'en rendre compte.

Mais qu'il consacre, après Schubert, toute la seconde partie de son récital à une œuvre monumentale et difficile qu'inconnue, dont l'auteur, pianiste virtuose, ami de Liszt et de Chopin (dont il recueillera les élèves à la mort de leur maître, avécu, à Paris, inconnu du public avant d'être oublié des musiciens européens), voilà qui tranche avec les habitudes paresseuses de la plupart des virtuoses... Il y aurait tant de belle musique à jouer si on s'était de la tête que les plus grands chefs-d'œuvre sont tout juste bons à servir d'ordinaire à ces curieux spectacles qu'on nomme « concerts » sans que personne ne sache très bien à quel ils sont vraiment destinés.

GERARD CONDE.
(Lire la suite page 8.)

DEMAIN
VENDREDI 14 juillet
GOURSES A SAINT-CLOUD
PRIX MAURICE DE NEUIL
150 000 F au gagnant
2 500 m. sur l'une des plus belles pistes de France aux portes de la capitale.
L'hippodrome de Saint-Cloud est desservi directement par de très nombreux et rapides moyens de communication.

Alain Peyrefitte
LE MAL FRANÇAIS
"Un livre admirable"
ROGER GERARD SCHWARTZENBERG,
Forum "Historia"
"Un livre important et emportant"
MAURICE CLAVEL, Le Nouvel Observateur
"Très important ouvrage... Une approche globale, neuve et convaincante d'un problème qui se pose à tous les Français, quelles que soient leurs préférences politiques."
FRANÇOIS GOGUEL, Le Monde
800.000 exemplaires

Le Monde
PARAITRA NORMALEMENT LE 14 JUILLET

LE PROBLÈME
Salaris-Photo de la Vande...
Le Monde
PARAITRA NORMALEMENT LE 14 JUILLET

115 morts
A Khartoum
RENONCE À LA...
DU PROBLÈME DE LA...

EUROPE

idées

Pour la coopération politique

par Robert PONTILLON (*)

LES prochaines étapes de la construction européenne exigent une relance de la coopération politique entre les Etats.

Au-delà des mécanismes communautaires existants, il s'agit dans l'esprit du traité de Rome de mieux affirmer, et d'une même voix, nos intérêts communs afin de donner une dimension suffisante au traitement d'affaires qui dépassent le cadre national.

Cette exigence est aujourd'hui reconnue par tous ceux qui œuvrent pour l'Europe. Mais il serait vain de croire que cette unanimité d'objectif ne recèle pas d'extrêmes difficultés liées à la diversité de l'histoire politique, aux développements différents de nos économies et à des intérêts nationaux particuliers. La coopération politique n'est pas un acquis de départ. Elle ne pourra procéder que d'un long cheminement.

Succès...

Mesurons le chemin parcouru depuis trois ou quatre ans, l'énumération des succès n'est pas si longue : succès, les déclarations communes, sur Chypre, après le coup d'Etat, sur la Palestine et le Proche-Orient, qui ont permis d'affirmer le point de vue de l'Europe; succès, même si le silence a été rompu trop tard, pour peser sur l'événement, du fait de la réticence de tel ou tel à prendre position avant Washington. Succès aussi, et de plus en plus fréquents, des attitudes communes aux Nations unies. Quand les Neuf parient d'une même voix, et quand cette voix exprime des préoccupations proches de celles du tiers-monde, la capacité de jeu des grandes puissances se trouve modifiée, et notre poids sensiblement accru. Succès enfin dans le domaine des droits de l'homme : la déclaration sur

compétences propres plutôt qu'à aborder les problèmes, qui relevaient vraiment de la coopération politique. Le résultat est que les réunions au sommet n'ont pas produit les effets escomptés. Il en est résulté un engorgement du processus de décision plutôt qu'une plus grande maîtrise politique. Ces procédures ont parfois retardé des décisions qui auraient permis de faire face aux problèmes économiques et sociaux les plus urgents.

... et insuffisances

Insuffisance grave, notamment à propos de l'Afrique, à laquelle nous l'ien l'histoire, la proximité, l'économie et le mouvement des hommes. Certes, les accords de Lomé, qui existent en vertu des procédures communautaires, ont donné dans le monde une image favorable de l'Europe. Mais, lorsque les prises de position politiques qui en sont le prolongement naturel s'imposent, les difficultés s'accroissent. Si bien que nous n'avons pas de position commune sur l'Afrique, hormis la cas particulier de l'Afrique du Sud. Une même critique s'applique au cas du continent asiatique.

D'autres insuffisances doivent être surmontées. Ainsi en va-t-il de l'absence de réaction à certains événements en dépit de l'accord spontané des neuf Etats. L'indignation générale lors de la mise à mort de cinq militants basques par le gouvernement franquiste n'a pas fait l'objet de déclaration commune de la part du conseil européen. De même, notre engagement aux côtés de la démocratie portugaise après la révolution des œillets n'a pas été exprimé en coopération politique malgré l'évidente unanimité des Neuf. Autant de cas où une prise de position communautaire serait eu un intérêt supérieur aux réactions de chacun des Etats, identiques mais dispersées.

Pour pallier ces insuffisances, plusieurs problèmes se posent. Il y a d'abord celui du champ d'application de la coopération politique : comment échapper toutes les attributions qui relèvent exclusivement de la compétence communautaire. Or les réunions au sommet ont davantage servi à dessaisir la Commission de ses

compétences propres plutôt qu'à aborder les problèmes, qui relevaient vraiment de la coopération politique. Le résultat est que les réunions au sommet n'ont pas produit les effets escomptés. Il en est résulté un engorgement du processus de décision plutôt qu'une plus grande maîtrise politique. Ces procédures ont parfois retardé des décisions qui auraient permis de faire face aux problèmes économiques et sociaux les plus urgents.

Pour une concertation effective

La coopération avec les syndicats au niveau européen est encore insuffisante. Si nous ne voulons pas que l'Europe des travailleurs et de la solidarité reste une aspiration confuse, il nous faut trouver des procédures permettant une concertation plus efficace sur les problèmes les plus concrets. Il reste aussi, mais peut-être est-ce un préalable à renouer, la place des travailleurs dans les instances de la communauté, dans le Comité économique et social européen. Ainsi seulement pourrions nous exercer le contrôle des activités des multinationales et l'amorce d'une politique sociale négociée.

Au moment où les partis socialistes des pays de la Communauté engagent solidairement leur campagne sur l'élection de l'Assemblée européenne, les socialistes doivent souligner leur attachement à une coopération politique qui n'est que le prolongement de la coopération politique déjà existante entre eux, comme le seul moyen d'engager les tentatives néolibérales. Le dernier mot doit finalement rester au politique.

* Président de l'Union des partis socialistes de la C.E.E.

Les États-Unis et nous

par BERTRAND FESSARD DE FOUCAULT

LES champs atlantique et européen ne se confondent pas; seulement dans les agendas présidentiels de cet été. Depuis que la France a échoué sous de Gaulle, puis renoncé après Pompidou, à convaincre nos partenaires et voisins européens de la possibilité et de la nécessité de nous opposer collectivement à l'Amérique d'abord sur certains points, puis — à mesure que notre défaillance commune renferme l'égoïsme américain — peu par peu tout aujourd'hui, l'indépendance nationale doit confondre aussi ces deux champs.

Pour les laborer et les border, il faut considérer la situation qu'y occupe la France, quelles que soient les politiques passagères qu'elle pratique, ou qu'on pratique autour d'elle.

Les États-Unis, depuis la fin de la guerre de Sécession, n'ont pas à se poser la question de l'indépendance; ou plutôt ils ne se la posent plus que sous l'angle de sécurité et de résistance à une éventuelle coalition mondiale. Ils combinent deux doctrines : celle de la marine de guerre, celle de la puissance économique. Ils ont donc deux visages : celui de la puissance maritime et celui de la puissance économique. C'est pourquoi ils ont pu mener à bien la réalisation opportune des gages métalliques fondant les grands prêts internationaux conclus sous l'égide du F.M.I. ces quatre dernières années. Ainsi a-t-ils pu réguler la régulation à la seule main américaine du cours des principales matières premières, et commencer par celui du pétrole, qui permet à Washington de poursuivre la traditionnelle politique d'économie préventive des ressources nationales ou de renaturalisation des gisements marginaux.

Les champs atlantique et européen ne se confondent pas; seulement dans les agendas présidentiels de cet été. Depuis que la France a échoué sous de Gaulle, puis renoncé après Pompidou, à convaincre nos partenaires et voisins européens de la possibilité et de la nécessité de nous opposer collectivement à l'Amérique d'abord sur certains points, puis — à mesure que notre défaillance commune renferme l'égoïsme américain — peu par peu tout aujourd'hui, l'indépendance nationale doit confondre aussi ces deux champs.

Pas du même bois

A ce discours sur deux philosophies de l'indépendance complètement différentes par situation, qu'il faudrait que nous tenions aux Américains, doit s'en ajouter un autre et d'indépendance de nos partenaires européens. Nous pouvons regarder du même oeil que nos voisins ni les États-Unis ni l'entreprise européenne, telle que celle dernière fait flâner et telle qu'elle s'obstine à la projeter dans l'avenir. Tous deux nous regardent du même oeil que nos voisins ni les États-Unis ni l'entreprise européenne, telle que celle dernière fait flâner et telle qu'elle s'obstine à la projeter dans l'avenir. Tous deux nous regardent du même oeil que nos voisins ni les États-Unis ni l'entreprise européenne, telle que celle dernière fait flâner et telle qu'elle s'obstine à la projeter dans l'avenir.

Notre pays et nos amis doivent s'arranger de ces réalités qui sont deux. Vis-à-vis des États-Unis, chacun des Etats européens emboîte une sorte de coussinage racial et démographique. Anglais d'abord, puis ensuite Allemands, Italiens, Irlandais et même les peuples aujourd'hui derrière le rideau. L'Allemagne ou en Italie. Cette parenté n'existe pas pour la France; nous n'avons fait que le Québec, nous l'avons longtemps oublié et il n'est pas encore indubitable — au contraire même des anciens peuplements portu-

gais et espagnols qui donnent aux Etats ibériques des répertoires économiques, des lexiques culturels et des groupes de pression dans l'hémisphère occidental. Nous ne sommes donc pas démographiquement à l'intérieur des États-Unis, nous n'en sommes pas physiquement membres comme le sont d'une certaine manière nos voisins; M. Giscard d'Estaing l'a lui-même paradématiquement reconnu en s'exprimant en anglais à La Nouvelle-Orléans, et si nous devions les années prochaines trouver en Amérique du Nord un Etat indépendant qui est notre frère de race, ce serait faire preuve de ce même esprit offensif dont on cherche dans l'Hexagone les signes.

En revanche, notre relation avec les États-Unis à défaut d'être démographique et culturelle — a été dès l'origine essentiellement politique; sans les armées et la flotte de la France, américaine à l'époque où elle eut lieu. Sur la substance et l'histoire américaine, nous n'avons donc pas le même regard que nos voisins européens, et l'inconscient ne se transpose ni ne se mime.

À cette première réalité qu'il nous faut tranquillement faire accepter tant aux États-Unis qu'aux Etats européens s'en ajoute une seconde. La plupart des membres de la Communauté européenne ont pu se constituer un peuple, survivre en tant que nation, préserver leur identité et leur âme sans Etat, sans unité politique, parfois même sans indépendance de leurs parties composites; les exemples italien et allemand sont édifiants. Ces deux peuples ont vécu des siècles, et pourraient en vivre éventuellement d'autres en tant que tels, sans Etats centralisés et sans unité nationale. Ils sont faits ainsi et sont donc propres à survivre et même à se répancher dans des institutions supranationales ou même atlantiques. Pour la France, c'est question de vie ou de mort; la France n'a pas d'unité raciale, géographique ni même — on le vérifie maintenant — culturelle; elle n'a formé une nation qu'en se battant et dans la pensée — que par l'entremise et sous la responsabilité d'un Etat national, souverain et indépendant, c'est-à-dire au-dessus de toutes les contraintes, à celles proposées pour bâtir une Communauté européenne. La France sans Etat, son E; sans souveraineté, et il n'y a plus de peuple français.

LE CESSEZ-LE FEU

Les dirigeants sabbatistes des Mauritanians

Les dirigeants sabbatistes des Mauritanians... (Text partially obscured and difficult to read due to image quality)

La voie de la France

La voie de la France... (Text partially obscured and difficult to read due to image quality)

Nous demandons à nos

Nous demandons à nos... (Text partially obscured and difficult to read due to image quality)

Les nations

Les nations... (Text partially obscured and difficult to read due to image quality)

FRUILLON 4 14 JUILLET 1978

ADIEU CALIFORNIE

par Alistair MacLean

La centrale de San-Raffino, en Californie, est un émoi après le vol de combustibles nucléaires avec prise d'otages qui vient d'y avoir lieu. Le chef du service de sécurité explique au sergent Ryder et à son fils, qui sont venus assister à la disparition de Mme Ryder, employée à la centrale, les circonstances de la capture. Le docteur Jablonsky, directeur de la centrale, revient de faire l'inventaire des matériaux volés.

Le docteur Jablonsky fouilla dans la poche de sa blouse blanche et en sortit plusieurs petites graines pas plus grandes que des balles de calibre 38.

« Voilà de l'U-238, enfin presque : il contient environ 3 % d'U-235; c'est du Plutonium légèrement enrichi, comme on dit. Pour faire diverger le réacteur, il en faut une sacrée quantité. Vous savez que c'est la fission nucléaire qui produit la chaleur nécessaire pour transformer l'eau en vapeur, pour faire tourner les turbines qui produisent notre électricité. Ici, à San-Raffino, il nous faut assembler six millions et trois quarts de ces petites boules, c'est-à-dire deux cent cinquante dans chacune des barres de 4 mètres de long qui constituent le cœur du réacteur, pour le mettre en marche. Le processus, comme vous le savez, sans doute aussi, doit être modéré au moyen de grandes quantités d'eau froide, et, pour l'arrêter tout à fait, il faut laisser tomber des barres de bore au milieu des tubes d'uranium.

— Et qu'arriverait-il, demanda Jeff, si vous étiez privé d'eau et que vous ne puissiez pas recourir aux barres de bore ? Une explosion ?

— Non. Ce qui se produirait serait assez simple : des nuages de gaz radioactifs qui provoqueraient des milliers de morts et empoisonneraient des dizaines, voire des milliers de kilomètres carrés de terrain, mais cela ne s'est encore jamais produit, et le risque est extrêmement faible : une chance sur cinq milliards, d'après nos calculs, aussi ne se fait-on pas trop de bile à ce sujet. Quant à une explosion nucléaire, elle est impossible.

— Ainsi, dit Ryder, ils n'ont pas volé d'uranium-238, mais, si tel avait été le cas, est-ce qu'ils auraient pu le transformer en uranium-235 ?

— Non. L'uranium naturel contient cent cinquante atomes d'U-238 pour chaque atome d'U-235. Pour extraire le second du premier, il faut se livrer à une opération soignée qui est probablement la plus difficile de toutes celles que l'être humain a jamais réalisées. C'est le processus dit de la « diffusion gazeuse », qui est extrêmement compliqué, d'un prix de revient prohibitif et impossible à mener à bien sans qu'on le détecte.

— On peut aussi séparer l'uranium-235 de l'uranium-238 par centrifugation à grande vitesse; ce processus rejette à l'extérieur l'U-238, qui est plus lourd que l'U-235; mais, pour obtenir les quantités nécessaires, il faudrait des centaines de milliers de centrifugeuses, et cela coûterait les yeux de la tête; je ne sais pas si cela a jamais été fait. Et encore, on ne sait pas si c'est vraiment possible; en admettant que ce soit, il n'est pas exclu qu'un petit groupe de gens puisse fabriquer de l'uranium-235 sans se faire remarquer, mais il devrait s'agir de physiciens spécialisés dans le nucléaire — et d'une classe exceptionnelle. Du reste, à quel bon se poser ces questions à dormir debout, puisqu'il suffit d'aller tranquillement dans un dépôt de matériel nucléaire et de voler ce sacré matériel tout préparé, comme ils l'ont fait cet après-midi ?

— Sous quelle forme est-il stocké ? demanda Ryder.

— Dans des bouteilles d'acier de 10 litres, dont chacune contient 7 kilogrammes d'uranium-235, soit sous forme d'oxyde, soit sous forme de métal; l'oxyde se présente sous l'aspect d'une poudre très fine, le métal sous celui de petits morceaux qu'on surnomme des « boutons cassés ». Chaque bouteille est placée dans un cylindre de 12 centimètres de diamètre, lui-même maintenu, au moyen d'isolants métalliques soudés sur les bords, au centre d'un récipient d'acier ordinaire, appelé « cage à oiseaux », de 200 litres de contenance.

— Comment les transportent-ils ? demanda Ryder.

— Sur de longues distances, ils voyagent par avion. Mais, pour les trajets courts, on a recours aux transports ordinaires.

— Aux transports ordinaires ?

— N'importe quel vieux camion, n'importe quelle carriole sur laquelle on a pu mettre la main, intervient amplement Ferguson.

— Combien de ces « cages » y a-t-il dans un camion ?

— Le camion de San-Diego qu'ils ont pliqué peut en contenir vingt.

— Cent quarante kilos d'uranium, c'est bien ça ?

— On peut faire un joli petit tas de bombes atomiques, avec cette carapace. Et combien en ont-ils pris, en fait ?

— Vingt.

— Donc, un chargement complet ?

— Oui.

— Et ils n'ont pas touché au plutonium ?

— J'ai bien peur que si. Au moment où le personnel de la centrale a été braqué, mais avant qu'on les enferme, quelques-uns des gars qui travaillaient ici ont entendu le bruit d'un second moteur. Un diesel. Un poids lourd. Peut-être un très gros camion, personne ne l'a vu.

Le téléphone sonna, Ferguson prit l'appareil et écouta en silence ce qu'on lui disait, hochant seulement la conversation de quelques « qui ? », « et quand ? » et « où ? », puis il raccrocha.

« Mauvaises nouvelles ? demanda Jablonsky.

— Je ne vois pas ce que ça change. On a retrouvé le camion. Vide, naturellement, sauf que le chauffeur et la garde étaient étendus à l'arrière, trépassés comme des dindeons. Ils ont expliqué comment l'attaque s'était produite. Ils voulaient dérober un autre camion, une « démaniguse », sur un tronçon sans visibilité, lorsque l'autre a freiné si brusquement qu'ils lui sont presque entrés dedans. Les portes arrière de la « démaniguse » se sont ouvertes, et le chauffeur et la garde ont décidé de rester sagement assis à leur place. On n'a pas envie de faire grand-chose quand on voit deux mitrailleuses et un bazooka à moins de 2 mètres du pare-brise !

— On les comprend, dit Jablonsky. Et où est-ce qu'on les a retrouvés ?

— Dans une carriole, sur une route latérale désaffectée. Ce sont deux jeunes gens.

— Et intervient Innocent Ryder, la « démaniguse » est toujours là, elle aussi ?

— Comment le savez-vous, sergent ?

— Vous pensez qu'ils auraient transbordé leur butin dans un véhicule identifié ? Ils avaient un second camion vide en réserve.

Ryder se retourna vers Jablonsky.

« Vous dites donc, à propos du plutonium... »

— C'est un matériau intéressant, et si vous êtes un fanatique de bombes, il est beaucoup plus commode pour fabriquer des armes atomiques que l'uranium; mais cela demande un peu plus de connaissances et d'expérience. Il faut même vraisemblablement avoir recours aux services d'un spécialiste de la physique nucléaire.

— Un physicien qu'on aurait pris en otage ferait l'affaire ?

— Je vous demande pardon ?

— Les malfaiteurs ont fait prisonniers, cet après-midi, deux professeurs en visite ici, n'est-ce pas ? Sans erreur, ils venaient de San-Diego et de Los Angeles.

— Le docteur Burnett et le professeur Schmidt, qui. Mais votre hypothèse est ridicule. Je les connais tous les deux intimement, ce sont des hommes d'une grande probité intellectuelle, des hommes d'honneur, qui pour rien au monde ne collaboreraient avec les scénaristes qui nous ont volé nos matériaux nucléaires.

Ryder poussa un long soupir :

« Docteur Jablonsky, j'ai pour vous un profond respect, aussi me contenterai-je de dire que vous avez la chance de mener une existence bien protégée. Ce sont des hommes de principe, dites-vous ? Des êtres pleins de décence ?

— Comme j'ai pour vous autant d'estime que vous en avez pour moi, sergent, je ne bornerai à vous répondre que, lorsque j'ai dit quelque chose, je n'éprouve pas le besoin de le répéter.

— En outre, ce sont des êtres compatissants, je suppose ?

— Sans le moindre doute.

— Les malfaiteurs ont enlevé ma femme et une sténographe... »

— Oui, Julie Johnson.

— Julie Johnson, c'est ça. Quand ces gentils truands commenceront à faire passer ces dames à la moulinette, que croyez-vous qu'ils emporteront, chez vous, leurs grands principes ou leur compassion ?

Jablonsky ne répondit pas, mais il changea de couleur. Ferguson, lui, eut une petite toue sceptique; c'est un exercice assez acrobatique, mais, dans le genre, il était bien entraîné.

« Moi qui ai toujours cru que vous manquiez d'imagination, sergent ! dit-il. Vous ne croyez pas que vous pouvez un peu les choses au noir ?

— Vraiment ? Dites-moi, monsieur Ferguson, en tant que responsable de la sécurité, votre rôle est d'enquêter sur toutes les personnes qui sont entrées dans ce bâtiment, dans cette maison. Cette sténographe, Julie Johnson, d'où sort-elle ?

— Elle gagne tout juste sa croûte comme baby-sitter. Elle partage un petit appartement, rien de très extraordinaire, avec deux autres filles. Elle a une vieille Volkswagen. Ses parents sont morts.

— Donc, pas une millionnaire qui travaille pour s'amuser ?

— Certainement pas. Gentille fille, remarquez, mais elle n'a rien d'exceptionnel.

Ryder dévisagea un moment Jablonsky.

« Bon. Faites le calcul. La paie d'une sténographe ; celle d'un sergent; celle d'un agent de la circulation. Mettez tout ça ensemble et est-ce que vous vous imaginez que ces gens croient qu'ils vont pouvoir demander une rançon de un million de dollars pour chacune de ces dames ? On pense-vous peut-être qu'ils les ont emmenées avec eux pour se rincer l'œil, le soir, quand ils en auront marre de trimmer sur le nucléaire ? »

Jablonsky garda le silence.

« La moulinette, moi, je vous dis, reprit Ryder.

— Bon Dieu, mon bonhomme, vous avez donc une pierre à la place du cœur ?

— Il y a un temps pour tout. En ce moment, ce n'est pas le cœur, c'est le raisonnement qui compte. Et, pour ça, il ne serait pas mauvais d'en savoir davantage.

— Peut-être. »

(A suivre.)

© Copyright Librairie Arthème Fayard et Le Monde.
Traduit de l'anglais par Paul Alexandre.

مكتبة الأصل

LE CESSEZ-LE-FEU UNILATÉRAL DU POLISARIO EN MAURITANIE

Les dirigeants sahraouis veulent renforcer la position des Mauritanien hostiles au conflit

Alger. — Le Front Polisario, qui estimait avoir l'initiative militaire sur le terrain, a voulu marquer un point sur le plan politique et diplomatique, en décidant unilatéralement de cesser momentanément les opérations militaires en territoire mauritanien. Cette décision a été rendue publique dans la déclaration faite à Alger, le mercredi 12 juillet (nos dernières éditions du 13 juillet), par M. Bachir Mustafa Sayed, secrétaire général du Front Polisario, M. Saïed El Ouali, lui-même en diverses occasions, adjoint l'ancien président Moktar Ould Daddah de ne pas se lancer dans une guerre fratricide. L'avait souligné qu'en raison de ses faibles moyens la Mauritanie risquait d'être entraînée dans le sillage de l'Algérie, en revanche, que la constitution d'un Sahara occidental indépendant, fédéré ou non à la Mauritanie, permettrait aux deux pays d'avoir plus de poids face à leurs puissances voisines.

De notre correspondant

qu'elles ne faisaient que répondre à « l'agression dont le peuple sahraoui, chassé de son propre territoire, était l'objet ». Ils ont remarqué d'ailleurs que l'ancien commandant en chef du Front Polisario, M. Saïed El Ouali, lui-même en diverses occasions, adjoint l'ancien président Moktar Ould Daddah de ne pas se lancer dans une guerre fratricide. L'avait souligné qu'en raison de ses faibles moyens la Mauritanie risquait d'être entraînée dans le sillage de l'Algérie, en revanche, que la constitution d'un Sahara occidental indépendant, fédéré ou non à la Mauritanie, permettrait aux deux pays d'avoir plus de poids face à leurs puissances voisines.

Le Front Polisario vise plusieurs objectifs. Il entend renforcer la position des membres de la nouvelle équipe mauritanienne qui sont le plus hostiles à une guerre ruineuse pour le pays et à une alliance trop étroite avec le Maroc. Il espère ensuite renforcer l'ensemble du peuple mauritanien dans son désir de préserver sa souveraineté et son unité, en outre, avoir enlevé un argument majeur aux tenants de la présence militaire marocaine en Mauritanie. Les dirigeants sahraouis rappellent à ce propos que le roi Hassan II et l'ancien président Moktar Ould Daddah avaient affirmé à plusieurs reprises que Rabat évacuerait ses troupes si Nouakchott en faisait la demande.

Le rôle de la France

Ils soulignent aussi que leur décision constitue également un nouveau geste en direction de Paris ; là encore, ils rappellent qu'à plusieurs reprises ils avaient fait savoir qu'ils entendaient respecter et voir respectés l'intégrité territoriale et la souveraineté de la Mauritanie, tout en prenant en considération les intérêts de la France dans ce pays.

A leurs yeux, cette position de principe n'est pas en contradiction avec les opérations menées jusqu'à présent sur le territoire mauritanien. Ils considèrent en effet

« NOUS CESSONS MOMENTANÉMENT LES OPÉRATIONS MILITAIRES EN TERRITOIRE MAURITANIE »

« Nous sommes très satisfaits de la situation qui se crée en Mauritanie et nous espérons que ce cessez-le-feu permettra de régler les problèmes qui existent entre les deux pays. Nous espérons que la France, dans ce cadre, pourra jouer un rôle constructif. »

« La guerre expansionniste contre le peuple sahraoui est la cause de tous les problèmes dans notre région, les peuples sahraoui, marocain et mauritanien ont souffert de la violence et de la destruction. Nous demandons à la France d'aider militairement les peuples sahraouis, marocains et mauritaniens à se libérer de l'occupation étrangère et de la violence. »

« L'occupation qui s'opère en Mauritanie est le signe que les peuples ne peuvent pas rester longtemps dans la violence et les destructions. Nous demandons à la France d'aider militairement les peuples sahraouis, marocains et mauritaniens à se libérer de l'occupation étrangère et de la violence. »

Nous demandons à la France d'aider militairement les pays menacés par l'expansionnisme soviétique nous déclare le président somalien Syad Barre

Avant de quitter Paris, où il séjournera quarante-huit heures, le général Syad Barre, président de la République démocratique de Somalie, qui a été longuement reçu, à deux reprises, à l'Élysée par M. Valéry Giscard d'Estaing, a accepté, mercredi 12 juillet, de répondre à nos questions.

« Êtes-vous satisfait, Monsieur le président, des divers entretiens que vous venez d'avoir en France ? »

« Les divers contacts que j'ai eus à Paris ont été très intéressants, mais il faut attendre pour en connaître véritablement les aspects concrets. »

« Avez-vous obtenu des réponses plus positives que celles que vous avez récemment reçues à Londres et à Bonn en matière de fournitures d'armes ? »

« Dans ce domaine, je n'ai

reconnu que compréhension, bonne volonté, courtoisie, mais dans toutes les capitales européennes je n'ai reçu que des réponses soit hésitantes, soit ambiguës. »

« Pensez-vous que vos interlocuteurs se soient débarrassés pour des raisons politiques ou uniquement pour des motifs de confort financier ? »

« Même si nos interlocuteurs raisonnent exclusivement en termes financiers, mais en termes politiques, nous ne pouvons pas leur en demander. Ils ne doivent pas considérer, en effet, le seul contact somalien, mais un contact beaucoup plus vaste qui intéresse l'ensemble de l'Occident. Les Soviétiques ont, pour leur part, des plans à long terme et nous ne pouvons pas leur en demander. Dans l'esprit de nos promoteurs, le sort de Walvis Bay devrait être négocié plus tard entre Pretoria et le nouveau gouvernement namibien. »

« Il apparaît donc que la SWAPO, la pression conjuguée des puissances occidentales et des pays de la ligne de front — l'ont soutenu, eux aussi, d'abord rapidement à une solution négociée — a cédé sur ces deux points. D'autre part, les démonstrations de force de l'armée sud-africaine, notamment lors du raid sur le village angolais de Kas-singa, en mai dernier, qui avait fait plus de six cents morts, dont une majorité de réfugiés namibiens, ont sans doute incité la SWAPO à faire preuve de souplesse. »

« Il reste à savoir si la date fixée par le plan occidental pour l'accession de la Namibie à l'indépendance (31 décembre 1978) pourra être respectée. »

Namibie

Les nationalistes acceptent le plan de paix occidental

(Suite de la première page.)

Les guérilleros de la SWAPO, qui opèrent à partir du sud de l'Angola, ont accepté le plan de paix proposé par le gouvernement sud-africain. Ce plan prévoit la mise en place, dans les semaines qui suivent, d'une campagne de quatre mois pour l'élection d'une Assemblée constituante sous la supervision et le contrôle des Nations unies. »

A cet effet, un représentant spécial de l'ONU, aide d'un « groupe d'assistance pour la transition », veillera sur place au déroulement des opérations électorales, auxquelles pourront participer tous les partis. Les textes discriminatoires devront être abolis avant le début de la campagne électorale. En outre, tous les problèmes politiques devront être libérés par l'administrateur sud-africain. Pendant la période de transition, la responsabilité du maintien de l'ordre incombera aux forces de police existantes (c'est-à-dire sud-africaines), armées seulement de pistolets. »

« Tandis que le plan occidental était accepté par Pretoria, la SWAPO avait soulevé deux objections principales. En premier lieu, elle exigeait le regroupement du reliquat de l'armée sud-africaine,

d'équilibre régional et à la position du Front Polisario. Les dirigeants sahraouis se montrent discrets sur le fait que le colonel Ould Saïed, nouvel homme fort mauritanien, a souhaité le maintien de l'aide militaire française. Officiellement, ils ont toujours condamné cette aide et l'intervention des Jaguar contre le Front Polisario. Toutefois, ils admettent en privé qu'une grande partie de la population mauritanienne voit dans la présence française un « contrepoids » aux quelque neuf mille soldats marocains stationnés sur son pays.

Enfin, estimant que les nouveaux dirigeants « nationalistes » de Nouakchott « sont sensibles aux souffrances de la population marocaine », le Polisario passe par la paix », le Polisario relève avec un vif intérêt la mention, faite par le lieutenant-colonel Ould Saïed, d'un « cessez-le-feu » qui pourrait marquer les étapes de cette évolution. — P. B.

Satisfaction à Nouakchott

De notre envoyé spécial

Nouakchott. — Trois jours après le renversement du président Moktar Ould Daddah, la vie reprend rapidement son cours normal dans la capitale mauritanienne. Quelques militaires sont toujours discrètement postés aux principaux points stratégiques. Des voitures équipées de haut-parleurs sillonnent de temps à autre les principales artères, vantant les mérites du nouveau régime et réitérant l'ancien, sans toutefois se livrer à la moindre attaque personnelle. Mercredi après-midi, une manifestation de soutien rassemblant plusieurs milliers de personnes a été organisée dans le centre de la ville.

On s'arrache le quotidien national Chaab, où son largement reproduites les photos et les déclarations des héros de jour. On commente longuement la nouvelle situation, et le cessez-le-feu décrété par le Polisario nourrit les conversations et suscite des espoirs de paix. Le jour se termine à 20 heures (30 heures) pourrait être levé dès demain. Dans les ministères tous les chefs de service nommés sous l'ancien régime ont été maintenus dans leurs fonctions.

Le scénario du coup d'État

Il est maintenant possible de reconstituer le scénario de ce coup d'État qui s'est déroulé sans la moindre effusion de sang. Tout avait commencé lundi 9 juillet, à 4 h. 30 du matin, par la prise de contrôle des communications de la capitale, l'armée ne se heurtant à aucune résistance. Entre 5 heures et 7 heures du matin, tous les ministères et les principaux services du parti gouvernemental avaient été « cernés » à leur domicile, selon un plan minutieusement mis au point, tandis que des détachements armés s'emparaient de toutes les sorties de la ville et le secteur des ambassades.

Le président Ould Daddah lui-même était arrêté vers 6 heures

du matin. Son propre aide de camp, le lieutenant Moulayeh Bahem Ould Moulayeh Ahmad, serait chargé lui-même d'apporter au chef de l'État. Dès 8 heures, tandis que les personnalités arrêtées étaient conduites vers leur premier lieu de détention le président déchu se trouve au camp des para-commandos de Coppolani, à 30 km au nord de Nouakchott, un premier communiqué annonçant le renversement du régime.

L'affaire avait été préparée de longue main — pratiquement depuis l'arrivée du colonel Mustafa Ould Saïed, le nouveau maître du pays, à la tête de l'état-major, en février dernier. En dépit de l'inevitable élargissement du cercle initial des conjurés, il faut penser qu'il y a eu à quelques jours, tel M. Ismaïl Ould Amar, le très influent directeur général de la S.N.I.M. (Société nationale industrielle minière de Mauritanie), la conspiration avait pu être tenue rigoureusement secrète. Même les conseillers militaires français et marocains, pourtant fort bien placés, tout en se doutant qu'il se tramait quelque chose, ont été en fin de compte surpris par le coup d'État, selon des témoignages précis et concordants.

Le renversement du régime correspondait incontestablement à l'adhésion de la très grande majorité de la population, de plus en plus lassée de la guerre et de ses conséquences, et qui, à tort ou à raison, voit avant tout dans les événements actuels, une chance de paix. C'est le cas, par exemple, de la population des zones frontalières où les puteschistes n'ont rencontré aucune résistance populaire.

Par ailleurs, le changement d'orientation politique, même si cette affirmation doit être assortie de nuances, semble ici revêtir une tonalité nettement anti-marocaine. Des rumeurs significatives circulent à cet égard. Le coup d'État du colonel Saïed, unanimement qualifié de « nationaliste », aurait en effet pris de vitesse un complot en préparation par le marocain Ould Saïed, qui aurait été le colonel Mbarek, pré-décesseur immédiat du nouveau

RABAT : une manœuvre algérienne

(De notre correspondant.)

Rabat. — A la suite du cessez-le-feu décidé par le Polisario en Mauritanie, la réaction marocaine a été immédiate et sans détour car aux yeux de tous l'initiative s'inscrit dans le cadre d'une stratégie mise au point par les dirigeants algériens.

L'impression prévaut à Rabat que le Maroc a été trompé par le Polisario. On s'est montré attentif aux propos de M. Bouteflika à sa sortie de l'Élysée, quand il a parlé de son accord avec M. Giscard d'Estaing sur la nécessité de « faire revenir la paix et la stabilité au Maghreb ». On ne tient pas ici un autre langage. Mais cette parole, ajoutée à ce que l'on connaît également, ne peut être conclue à l'importation par le Polisario.

Nous sommes d'accord sur la nécessité de faire revenir la stabilité dans la région déclare M. Bouteflika à sa sortie de l'Élysée

M. Abdelaziz Bouteflika, ministre algérien des Affaires étrangères, a été reçu mercredi après-midi 12 juillet, pendant une heure et quart, par M. Giscard d'Estaing à sa sortie de l'Élysée. M. Bouteflika, qui avait remis au président de la République un message du président Boumediène, a déclaré notamment que « sa mission s'inscrit dans le cadre de la nécessaire concertation qu'il veut y avoir sur un certain nombre de problèmes entre l'Algérie et la France. »

« Nous appartenons à un monde d'interdépendance, a poursuivi le ministre algérien. Je crois que nous avons des politiques qui peuvent être convergentes à certains moments, divergentes à d'autres. Il manquait aux rapports franco-algériens la dimension de la concertation politique que je suis venu inaugurer aujourd'hui à l'Élysée. »

Le ministre algérien a toutefois insisté sur le fait que « nous sommes d'accord sur la nécessité de faire revenir la paix, la stabilité dans toute la région, ce qui ne saurait se faire du point de vue de l'Algérie, sans la stabilité. »

« En ce qui concerne les relations franco-algériennes, le ministre a ajouté : « Je veux parler de déscription, bien que je n'ai jamais

Le chef du nouveau régime

NOUS ALLONS ÉTABLIR UN CALENDRIER AVEC LE MAROC POUR ENGAGER UN PROCESSUS DE PAIX

Le nouveau chef du gouvernement mauritanien, le lieutenant-colonel Mustafa Ould Saïed, a affirmé, mercredi 12 juillet, dans une interview accordée à quelques journalistes étrangers, dont le correspondant de l'A.F.P. à Nouakchott, que l'initiative d'un coup d'État avait été prise « il y a quelques mois » par un groupe d'officiers mauritaniens, activement encouragés par des cadres civils « ne voulant pas opposer leur canif à la destruction physique du pays ». « Il s'agit d'une opération strictement interne. Ni le Maroc, ni aucun autre pays n'était en cause », a-t-il ajouté.

Le comité militaire n'envisage pas de conserver le pouvoir indéfiniment, a déclaré en substance le lieutenant-colonel Ould Saïed, assurant vouloir « respecter la volonté populaire ». Il estime, à propos de la guerre du Sahara, que « le redressement du pays était probablement conditionné par l'établissement de ce cessez-le-feu ». Le Maroc ne pourra évidemment établir un calendrier de travail pour engager un processus qui devra, incontestablement, nous conduire à la paix, par ce que le peuple veut la paix, le cessez-le-feu est pour qu'il ait cette paix. »

D'autre part, le chef du gouvernement mauritanien a déclaré, dans une interview diffusée mercredi 13 juillet par France-Info (nos dernières éditions du 13 juillet), qu'il « souhaitait, naturellement », le maintien de l'assistance militaire française à la Mauritanie. « Le Maroc nous a toujours soutenus, nous n'hésiterons pas à demander à la France de repérer sa couverture aérienne. »

« Nous sommes d'accord sur la nécessité de faire revenir la stabilité dans la région », a déclaré M. Bouteflika à sa sortie de l'Élysée.

M. Abdelaziz Bouteflika, ministre algérien des Affaires étrangères, a été reçu mercredi après-midi 12 juillet, pendant une heure et quart, par M. Giscard d'Estaing à sa sortie de l'Élysée.

« Nous appartenons à un monde d'interdépendance, a poursuivi le ministre algérien. Je crois que nous avons des politiques qui peuvent être convergentes à certains moments, divergentes à d'autres. Il manquait aux rapports franco-algériens la dimension de la concertation politique que je suis venu inaugurer aujourd'hui à l'Élysée. »

Le ministre algérien a toutefois insisté sur le fait que « nous sommes d'accord sur la nécessité de faire revenir la paix, la stabilité dans toute la région, ce qui ne saurait se faire du point de vue de l'Algérie, sans la stabilité. »

« En ce qui concerne les relations franco-algériennes, le ministre a ajouté : « Je veux parler de déscription, bien que je n'ai jamais

Le conflit de l'Ogaden

« Croiez-vous qu'une menace soviétique pèse sur l'Afrique et le Proche-Orient ? »

« Les récents événements d'Afghanistan et du Yémen ont significativement indiqué clairement que les Soviétiques, contrairement aux Occidentaux, qui sont obsédés par leur volonté de non-confrontation, même de pair fourniture d'armes et aide économique, aident les deux camps à se déstabiliser. Cette attitude est inquiétante car elle nous incite à nous demander si l'on est vraiment conscient en Occident de la compatibilité du bloc soviétique et de la multiplicité des succès que l'agressivité de l'Union soviétique et de ses alliés eussent leur permis de remporter. Beaucoup de dirigeants des pays du monde sont en tout cas très impressionnés par leur part et commencent à s'interroger. »

« Beaucoup d'entre nous estiment que l'Union soviétique est désormais seule à détenir la clef de la paix et que seuls ceux qui gouvernent à Moscou savent quand et comment placer leurs interlocuteurs devant le fait accompli. Bref, dans certaines régions d'Afrique et du Proche-Orient, on est enclin à conclure qu'il n'y a plus deux super-puissances mais une seule, à savoir l'Union soviétique. Et le manque d'initiative des Occidentaux, leur absence de fermeté sont directement responsables de cet état de fait. »

« N'avez-vous pas vous-même donné des arguments aux Soviétiques en vous engageant, l'année dernière, dans une guerre avec l'Éthiopie ? »

Propos recueillis par PHILIPPE DECRÈNE.

AMÉRIQUES

Equateur

A LA VEILLE DE L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

Les militaires paraissent disposés à laisser le gouvernement mais non le pouvoir aux civils

Correspondance

Environ deux millions d'Équatoriens sont convoqués, le dimanche 16 juillet, pour choisir, parmi six candidats, le chef de l'État qui sera appelé à succéder à l'actuel junte militaire, qui dirige le pays depuis 1976.

Quito. — Les militaires équatoriens sont prêts à réintégrer leurs casernes... à condition que le retour des civils au pouvoir amène un gouvernement en tout point semblable au leur.

Conservateurs contre libéraux

À l'approche des élections, les militaires ont d'abord favorisé une alliance entre conservateurs et libéraux, puis inquiets soudain de la puissance de cette coalition, ils l'ont torpillée.

Le candidat du Front élargi de la gauche, d'opinion plus modérée que les partis qui le soutiennent. Mme Magdalena Adom, directrice de la Revista Nueva, tribune de réaction des intellectuels, nous déclare : « Les expériences du Sud, surtout celle du Pérou, ont laissé l'air des traces trop amères pour que l'on ne se défie pas des projets révolutionnaires. L'Équateur vit encore dans l'ère du populisme et reste insensiblement aux positions de classe. »

Les décrets anti-ouvriers

Beaucoup plus que les partis politiques, ce sont les syndicats qui ont fait les frais de la répression. Chacun garde en mémoire les affrontements de la sucrerie Azra le 20 octobre dernier, au cours desquels périrent vingt-cinq ouvriers selon le gouvernement, plus du double selon les syndicats.

un autre test. Car le président a, constitutionnellement, toute latitude pour appeler à des élections législatives dès sa nomination... à la date qu'il jugera nécessaire.

Le président Sadate rencontre le ministre israélien de la Défense en Autriche

Jérusalem. — Un coup de théâtre a bouleversé, ce jeudi 13 juillet, les données de la négociation israélo-égyptienne, à quelques heures de la conférence des ministres des Affaires étrangères israéliennes, égyptien et américain de Leidsdorp.

PROCHE-ORIENT

Liban

M. Chamoun somme M. Sarkis de mettre fin à l'incertitude qu'il entretient sur sa démission

De notre envoyé spécial

Beirut. — Dégel ou non, Achrafieh reste une ville à demi morte. Les efforts entrepris pour réduire la tension dans les quartiers est de Beyrouth sont encore trop limités pour rassurer une population qui, en deux années de guerre, a appris à se méfier de tout... et d'abord des cessez-le-feu, proclamés ou tacites.

nistes — selon le badge ou l'imprimé sur le tee-shirt. — Ils sont ressortis un peu partout, frais et dispos, comme pour mieux démontrer au Syrien « de son côté » que rien n'a changé et qu'ils sont encore là, plus que jamais.

Le président Sadate rencontre le ministre israélien de la Défense en Autriche

Jérusalem. — Un coup de théâtre a bouleversé, ce jeudi 13 juillet, les données de la négociation israélo-égyptienne, à quelques heures de la conférence des ministres des Affaires étrangères israéliennes, égyptien et américain de Leidsdorp.

Argentine

LES ÉTATS-UNIS souhaitent maintenir avec le régime argentin des relations normales... à condition que le régime argentin accepte de renoncer à ses ambitions militaires en Patagonie.

ASIE

Le contentieux entre Pékin et ses anciens partenaires communistes

L'Albanie confirme la cessation de l'aide chinoise < Le Quotidien du peuple > accuse le Vietnam de vouloir annexer le Cambodge

Tirana a confirmé officiellement mercredi 12 juillet la cessation de toutes les formes de l'aide que la Chine accordait à l'Albanie (Le Monde du 12 juillet).

Le 7 juillet, précède un communiqué diffusé par l'agence officielle de Pékin, le gouvernement de la République populaire de Chine a fait connaître sa décision de couper immédiatement toutes les aides et les paiements de crédits et de prêts pour l'Albanie, de laisser inachevées une série d'ouvrages très importants, et de rappeler tous les spécialistes chinois qui travaillent en Albanie.

OCÉANIE

Micronésie

Les Archipels décident de l'avenir de leurs relations avec les États-Unis

Un référendum a lieu jeudi 13 juillet en Micronésie, immense région du Pacifique du Nord placée sous tutelle américaine depuis 1947, quelques centaines de milliers d'habitants se sont exprimés sur une question d'importance stratégique et économique.

accordés particuliers avec les Américains. Les quatre autres districts vont probablement ratifier le projet, mais la Fédération qui naîtra sera affaiblie et en fait, totalement dépendante des États-Unis sur le plan financier.

Selon l'Association des juristes démocrates

LA RÉPRESSION POURRAIT S'AGGRAVER EN ÉGYPTE

M. Jean Lagadee, avocat à la cour d'appel de Paris, mandaté par l'Association internationale des juristes démocrates pour une mission d'information sur les procès en cours en Égypte, a présenté mercredi 12 juillet, au cours d'une conférence de presse, un compte rendu de son séjour dans ce pays.

Le Maroc-U.R.S.S. L'affaire des phosphates

Zaire L'empire des multinationales O.P.E.P. Halte aux braconniers ANGOLA Les promesses du pétrole ADEN-DJIBOUTI Le face-à-face ARGENTINE Le Mondial des affaires

Advertisement for 'Le Monde' magazine featuring a 'SOLD' sign and '50%' discount. Text includes 'Le Monde', 'SOLD jusqu'à 50%', 'sur fins de semaine', '20% sur TAPIS CHINE ORIENT', '15% ROUMAINS', 'Les Lisses de France', '98 bd Haussmann Paris', 'tel. 522 88 25', 'VELIZY 2 tel. 946 20 50'. There is also a handwritten note at the bottom: 'مكتبة من الأصل'.

ROCHE-ORIENT

Liban

Chamoun somme M. Sadek pour mettre fin à l'incertitude entretenue sur sa démission

Le président libanais... Chamoun a demandé à M. Sadek de mettre fin à l'incertitude entretenue sur sa démission...

LE PRÉSIDENT SADIAT... M. Sadek a déclaré qu'il n'avait pas encore décidé de démissionner...

Le président libanais... Chamoun a demandé à M. Sadek de mettre fin à l'incertitude entretenue sur sa démission...

Le président libanais... Chamoun a demandé à M. Sadek de mettre fin à l'incertitude entretenue sur sa démission...

LA TENSION AU PAYS BASQUE ESPAGNOL

Madrid envisage la création d'une police locale Les touristes n'osent plus franchir la frontière

(Suite de la première page.)

La création de polices « autochtones », longtemps réclamée par les nationalistes et les indépendantistes basques, pourrait, à court terme, constituer une concession de taille accordée par un gouvernement madrilène qui aurait tiré la leçon des récents événements qui ont fait deux morts et près de deux cents blessés au Pays Basque.

Mais surtout, les partis intégrés dans la KAS (Coordination abertzale socialiste), au sein de laquelle la branche militaire de l'ETA est observatrice, ont rappelé, mercredi, leurs exigences pour ouvrir la voie à la pacification du Pays Basque : amnistie totale, retrait de toutes les « forces répressives », droit à « l'autodétermination » pour l'Euzkadi, adoption d'une « Constitution démocratique avancée » et officialisation de la langue basque. Pour Madrid et notamment pour les forces armées espagnoles, l'autodétermination est une exigence inacceptable.

Tousjours est-il que les manifestations ont été poursuivies le mercredi 13 juillet au Pays Basque. A Saint-Sébastien, des centaines de jeunes gens ont manifesté dans les rues à l'occasion de la grève générale décidée après la mort de José Ignacio Barandiaran, le jeune homme tué la veille par la police dans la capitale du Guipuzcoa. Deux personnes ont été blessées par balles dans des circonstances encore mal déterminées. A Bilbao, la garde civile a ouvert le feu pour dégager l'autoroute reliant la ville à Béhobie, blessant aux jambes et aux bras deux manifestants qui occupaient une barricade. A Vitoria, des cocktails Molotov ont été lancés contre la façade de l'immeuble du gouvernement civil.

A Astigarraga, une localité du Guipuzcoa où avaient lieu le 12 juillet les obsèques de José Ignacio Barandiaran, cinq mille personnes ont acclamé le frère de la victime lire un communiqué réclamant la démission du ministre espagnol de l'Intérieur, M. Rodolfo Martín, et du gouverneur civil du Guipuzcoa, qualifiés de responsables des actions violentes des forces de l'ordre. Le communiqué, signé par divers partis politiques, annonçait en outre l'ouverture d'une action judiciaire contre le gouverneur civil. L'inhumation a eu lieu sans incident.

Incidents à Barcelone

A Barcelone des barricades ont été dressées dans la nuit de mercredi à jeudi. Des manifestants, qui entendaient protester contre l'attitude de la police au cours des récents événements du Pays Basque, se sont heurtés aux forces de police et ont lancé dans leur direction des pierres et des cocktails Molotov. Les forces de l'ordre ont tiré des balles en caoutchouc et des grenades fumigènes. — (A.F.P.)

(De notre envoyé spécial.)

Irun. — L'autoroute Bayonne-Saint-Sébastien déserte, le réseau des routes entre Saint-Jean-de-Luz et Hendaye à peine fréquenté. C'est le visage inhabituel du Pays Basque, ce jeudi matin 13 juillet, alors que s'amorce la grande descente des touristes vers le Sud-Ouest et l'Espagne. Le climat d'émpeute de ces derniers jours à Pampeune, Bilbao, Saint-Sébastien explique la situation. Le Pays Basque au sud de la Bidassoa a son aspect des mauvais jours, gris comme le ciel, comme les montagnes anglaises dans des nappes d'épais brouillard. Les touristes n'osent plus franchir les postes frontalières. Ils ont fait demi-tour au pont international et les plus chanceux ont pris les hôtels d'assaut. Pôlieters et douaniers français se veulent rassurants mais prudents : « Les frontières sont ouvertes par les services officiels. Mais nous ne sommes pas ce qui se passe plus loin, à Irun, à Benetia ».

DIPLOMATIE

REUNION A LONDRES DES MINISTRES FRANÇAIS BRITANNIQUES ET OUEST-ALLEMANDS DE LA DÉFENSE

Le ministre français de la défense, M. Yvon Bourges, a été, mercredi 12 et jeudi 13 juillet, une série d'entretiens à Londres avec ses homologues britannique et ouest-allemand sur la mise au point et la production en commun de matériels militaires de toutes catégories. En novembre 1977, déjà, à Salon-de-Provence (Bouches-du-Rhône), les trois ministres de la défense avaient eu des conversations en matière de coopération industrielle à des fins militaires. A Londres, une série d'entretiens bilatéraux, puis une séance de travail à trois, devraient permettre à M. Bourges, à M. Fred Mulley, pour le Royaume-Uni, et à M. Hans Apel, pour l'Allemagne fédérale, d'étudier un certain nombre de projets précis, essentiellement la mise au point d'un nouvel avion de combat et de nouveaux hélicoptères.

Les relations franco-allemandes. — M. Stirn, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, a été, mercredi 12 juillet, Mme Hambruche, ministre d'Etat aux affaires étrangères de R.F.A. Il a rendu compte de son voyage à Berlin-Est avant de s'entretenir avec son collègue des relations culturelles franco-allemandes, et particulièrement de l'enseignement du français en R.F.A.

ERRATUM. — Dans son article du 12 juillet, « Le retour des grands fauves », André Fontaine se référait évidemment au coup de Prague de 1948, et non, comme il a été imprimé, à celui de 1968.

Un chauffeur de taxi français est passé mercredi après-midi. Il est resté bloqué jusqu'au soir. La route nationale était barrée par des barricades. La gare d'Hendaye est assiégée, comme le bureau de poste. Quatre trains de voyageurs sont arrêtés depuis mercredi : la voie ferrée dynamitée n'a pas encore été remise en état. S.N.C.F. et R.E.N.F. (le réseau ferroviaire espagnol) se renvoient la responsabilité. Alors du côté français on conseille aux voyageurs en attente d'utiliser un aéroport alternatif : Carrière-Port-Bonac, des kilomètres de là, à l'autre bout de la frontière, sur les Pyrénées-Orientales. Les automobilistes ne sont pas mieux lotis. Jeudi matin certains ont pris le risque d'avancer jusqu'à Irun. Les autres ont rebroussé chemin en direction de Saint-Jean-Pied-de-Port sur la route de Roncevaux sans savoir ce qui les attendait.

Dans Saint-Sébastien privé de pain, de transports, de journaux, les banques restent fermées, les services publics n'ont pas encore débarrassés les décombres. Restaurants et bars sont fermés également. La police armée — dont les extrémistes basques demandent le départ — est toujours l'arme au pied, en état d'alerte. Les partis politiques, du P.N.E. bourgeois et libéral jusqu'au parti socialiste ouvrier espagnol et au parti communiste condamnent les provocations de certains éléments incontrôlés, sans pour autant excuser les policiers qui partout ont perdu leur sang-froid. Hôtels et restaurateurs de la côte Cantabrique se désolent, une fois de plus : « Il y a trois ans, au temps de Franco, dit l'un d'eux, on affirmait que le châtiment sévissait sur nos plages. Depuis la mort de Franco cela n'a plus été connu les mêmes émeutes ».

De l'autre côté de la frontière, les hôtels sont occupés faute de mieux par les touristes français, belges ou allemands qui ont été lapidés ou ont eu leurs pneus crevés au cours des émeutes de mardi et de mercredi.

LÉO PALACIO.

A TRAVERS LE MONDE

Afghanistan

LES ETATS-UNIS souhaitent maintenir avec le nouveau régime afghan des relations « aussi normales que possible », a déclaré, mercredi 12 juillet, à New-Delhi M. David Newsom, sous-secrétaire d'Etat américain pour les affaires politiques, qui devait se rendre jeudi à Kaboul. — (Reuter.)

Argentine

M. CARLO ZAMORANO, avocat et vice-président de la Ligue argentine des droits de l'homme, aurait « disparu » de la prison de Rawson, où il était détenu, annonce le Groupe des avocats argentins exilés en France. Informés de cette situation par le femme de M. Zamorano, et craignant pour la vie de leur confrère, les avocats adressent un appel urgent à « tous les organismes juridiques, politiques, humanitaires de France et du monde » pour qu'ils tentent d'éviter un nouveau crime.

Bolivie

LA POLICE A OCCUPE L'UNIVERSITE LE LA PAZ, le mercredi 12 juillet à l'aube. Le recteur, M. Hugo Mansilla, avait été démis de ses fonctions pour ne pas avoir suspendu toutes les activités dans son établissement le jour des élections. Le grand quotidien catholique Presencia a lancé un appel au calme pour éviter des affrontements. Selon les derniers dépouillements, qui portent sur un peu moins des deux tiers des suffrages exprimés, le général Juan Pereda Astudillo, le candidat « officiel », obtiendrait la majorité absolue (environ 51 %) contre 19 % des voix à son adversaire de centre gauche, M. Hernán Siles Suazo.

Chili

UNE COMMISSION D'ENQUETE DE L'ONU est arrivée, le mercredi 12 juillet, au Chili, pour examiner la situation des droits de l'homme dans ce pays. M. Felix Erazo, Autrichien, son président, a indiqué que le gouvernement de Santiago lui avait promis toute liberté de mouvement, ainsi que l'impunité des personnes qui seraient amenées à témoigner. — (A.F.P., Reuter.)

Danemark

LES EDITIONS DANOISES FREEMAD viennent de déposer leur bilan. Fremad était la maison d'édition du parti social-démocrate danois. Cette société coopérative, dont plusieurs grands syndicats sont actionnaires, avait été fondée, le 13 décembre 1912 par Thorvald Stauning, qui devait devenir premier ministre et président du parti. — (Corresp.)

Inde

UNE DELEGATION de la Fédération des chambres de commerce et d'industrie indiennes se rendra en visite, en Chine, du 7 au 16 août, indique le correspondant du Financial Times, à New-Delhi.

Islande

LE CHEF DU PARTI SOCIAL-DÉMOCRATE M. Benedikt Groendal, a été désigné, mercredi 12 juillet, par le président de la République islandaise, M. Kristján Eldjárn, pour tenter de former un nouveau gouvernement de coalition après les élections législatives du 2 juin. On estime que la constitution d'un nouveau gouvernement prendra du temps en raison du désaccord entre les différents partis sur le problème de la lutte contre l'inflation et sur le maintien de la base sérieuse américaine de Keflavik. — (A.F.P.)

Paraguay

M. FRANÇOIS LUCHAIRE, membre du secrétariat du Mouvement des radicaux de gauche, a adressé au général Alfredo Stroessner, chef d'Etat du Paraguay, un télégramme dans lequel le M.R.G. se déclare « très ému par l'arrestation de Domingo Maño » et demande sa libération.

Pays-Bas

LE GOUVERNEMENT NÉERLANDAIS a décidé d'annuler les dettes publiques contractées à son égard par quatre pays parmi les moins développés : le Bangladesh, le Soudan, la Tanzanie et la Haute-Volta. Cette décision a été annoncée le 10 juillet par le délégué des Pays-Bas, M. Hugo Scheltema, devant le Conseil économique et social de l'ONU, en session à Genève. — (A.F.P.)

SOLDES jusqu'à 50% sur fins de séries 20% sur TAPIS CHINE ORIENT 15% ROUMAINS Les Lisses de France 98 bd haussmann Paris 8° tél. 522 88 25 / 88 88 VELIZY 2 tél. 946 28 36

5 portes et l'automatisme en série. Une nouvelle CIVIC. 3,66m de long seulement. Vous pouvez ainsi vous garer partout. Et comme c'est une 7 CV, traction avant à 4 roues indépendantes, vous atteignez très vite les vitesses autorisées sur routes et autoroutes. Sans fatigue : elle est automatique. Avec une bonne réserve de puissance par sécurité et deux rapports pour se jouer des situations délicates. L'automatisme HONDAMATIC séduit les habitués de la conduite sportive et les amoureux de la conduite relax. Les nouvelles CIVIC sont disponibles chez votre concessionnaire. Allez voir... HONDA CIVIC Honda France, 20, rue Pierre-Curie - 93170 Bagnolet. Tél. 360.0100. Prix au 15.578,00 en moins, de la CIVIC 5 portes AT : 26.900 €. Exécute aussi en version 3 portes boîte mécanique : 23.000 €, (prix clés en mains au 15.578,00).

EUROPE GOURDRONS 18,8 mg NICOTINE 1,19 mg GOURDRONS 16,2 mg NICOTINE 0,97 mg GOURDRONS 12,8 mg NICOTINE 0,85 mg KENT Special Mild GOURDRONS 5,8 mg NICOTINE 0,48 mg

Festivals

JOURNAL D'AVIGNON

Là où les dieux planent

La conférence de presse quotidienne (un bien grand mot pour désigner la réunion routinière d'un metteur en scène et d'un directeur artistique) est devenue une question à poser... La conférence de presse quotidienne... Arrive une jeune gourde appétissante (Catherine Frot)...

Jeux de Jams, jeux de hasard, à Nice

Il serait intéressant de dire que la manifestation n'est pas celle de la manifestation... Kenny Burrell, par exemple. Avec des hommes de cette trempe, Curtis Fuller, Barney Wilen et Stan Getz n'ont pu qu'aligner des solos surajoutés...

Danse

« LA BELLE AU BOIS DORMANT » au Palais des congrès

Quelle bénédiction que l'opération « portes ouvertes » de l'Opéra ne se soit pas déroulée comme les années précédentes dans la cour Carrée du Louvre, à ciel ouvert... « La Belle au bois dormant », qui constitue jusqu'au 18 juillet le premier spectacle dans la chorégraphie d'Alicia Alonso...

Le nouvel « Ensemble Unité » au Marais

Avec un temps clément et la chaleur, le Festival du Marais retrouve, un peu tard hélas, sa raison d'être et son climat. Un concert dans l'hôtel Carnavalet, une très belle soirée, tentent à prolonger la nuit en filant dans ce quartier de plus en plus ouvert et agréable...

Musique

Les notes et le programme

La Sonate d'Alkan porte le sous-titre : « Les quatre âges ». Le mouvement initial (« Vingt ans »), est un scherzo très rapide et brillant... Au lieu de déplorer que les dix coups qui surviennent à la fin du troisième mouvement de la Sonate d'Alkan ne soient pas une illumination...

œuvre n'est qu'un prétexte, que la forme inédite qu'il suscite présente un intérêt en soi. Non, il faut écouter et juger la musique sans oublier que le compositeur propose, simultanément... Charles Ives, en ce domaine, attendra la plus fructueuse ambiguïté ou début du siècle.

DROUOT Rive Gauche Cie des Commissaires Priseurs de Paris GARE D'ORSAY - 7, QUAI ANATOLE-FRANCE 75007 PARIS - Tél. 544-38-72 - Tél. 270-906

PALAIS ROYAL SIXIÈME ANNÉE MICHEL ROUX JEAN JACQUES LA CAGE AUX FOLLES de JEAN POIRET

15 dernières Dom Juan Comédie de Molière Théâtre du Soleil Cartouches 37-43-68

UN RESTAURANT DIT : LE CUJAS ! Où ? Rue Cujas C'est bien son droit, aurait pu dire l'illustre horloger...

théâtres... M. RAYMOND BARRE INAUGURE L'EXPOSITION PARIS-BERLIN

Le premier ministre, M. Raymond Barre a inauguré mercredi 12 juillet l'exposition Paris-Berlin au Centre Georges-Pompidou.

PLAISANCE arrabal LE CIEL ET LA MERGE

AS

LES YEUX BANDES Carlos Saura LOS CUJOS VENDADOS Carlos Saura plus que jamais maître de son art. Si le cinéma, c'est l'émotion, Carlos Saura c'est le cinéma.

مكتبة من الأصيل

هكذا من الأصل

SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées et municipales

Opéra, 20 h. 30 : Otello. Comédie - Française, 20 h. 30 : Le Mariage de Figaro.

Les autres salles

Aire libre, 20 h. 30 : la Tisane; 22 h. : Davly. Athénée, 21 h. : les Fourberies de Scapin.

École de l'acteur Florent, 21 h. : Il faudra toujours dire ce qu'on a vécu.

Essalon, 18 h. 30 : les Lettres de la religieuse portugaise; 20 h. 30 : la Cigale; 22 h. : L'empereur s'appelle Dromadaire.

Le Lucernaire, Théâtre noir, 18 h. 30 : Théâtre de chambre; 22 h. : C'est pas moi qui ai commencé.

Fontaine, 21 h. : Dal Crocetta. Euchartha, 20 h. 30 : la Cantatrice chauve; la Leçon.

Il Testino, 21 h. : Louise la Pétroulesse.

Le Lucernaire, Théâtre noir, 18 h. 30 : Théâtre de chambre; 22 h. : C'est pas moi qui ai commencé.

Fontaine, 21 h. : Dal Crocetta. Euchartha, 20 h. 30 : la Cantatrice chauve; la Leçon.

Il Testino, 21 h. : Louise la Pétroulesse.

Le Lucernaire, Théâtre noir, 18 h. 30 : Théâtre de chambre; 22 h. : C'est pas moi qui ai commencé.

Fontaine, 21 h. : Dal Crocetta. Euchartha, 20 h. 30 : la Cantatrice chauve; la Leçon.

Il Testino, 21 h. : Louise la Pétroulesse.

Le Lucernaire, Théâtre noir, 18 h. 30 : Théâtre de chambre; 22 h. : C'est pas moi qui ai commencé.

Fontaine, 21 h. : Dal Crocetta. Euchartha, 20 h. 30 : la Cantatrice chauve; la Leçon.

Il Testino, 21 h. : Louise la Pétroulesse.

Le Lucernaire, Théâtre noir, 18 h. 30 : Théâtre de chambre; 22 h. : C'est pas moi qui ai commencé.

Fontaine, 21 h. : Dal Crocetta. Euchartha, 20 h. 30 : la Cantatrice chauve; la Leçon.

Il Testino, 21 h. : Louise la Pétroulesse.

Le Lucernaire, Théâtre noir, 18 h. 30 : Théâtre de chambre; 22 h. : C'est pas moi qui ai commencé.

Fontaine, 21 h. : Dal Crocetta. Euchartha, 20 h. 30 : la Cantatrice chauve; la Leçon.

Il Testino, 21 h. : Louise la Pétroulesse.

Le Lucernaire, Théâtre noir, 18 h. 30 : Théâtre de chambre; 22 h. : C'est pas moi qui ai commencé.

Fontaine, 21 h. : Dal Crocetta. Euchartha, 20 h. 30 : la Cantatrice chauve; la Leçon.

Il Testino, 21 h. : Louise la Pétroulesse.

Le Lucernaire, Théâtre noir, 18 h. 30 : Théâtre de chambre; 22 h. : C'est pas moi qui ai commencé.

Fontaine, 21 h. : Dal Crocetta. Euchartha, 20 h. 30 : la Cantatrice chauve; la Leçon.

Il Testino, 21 h. : Louise la Pétroulesse.

Le Lucernaire, Théâtre noir, 18 h. 30 : Théâtre de chambre; 22 h. : C'est pas moi qui ai commencé.

Fontaine, 21 h. : Dal Crocetta. Euchartha, 20 h. 30 : la Cantatrice chauve; la Leçon.

Il Testino, 21 h. : Louise la Pétroulesse.

Le Lucernaire, Théâtre noir, 18 h. 30 : Théâtre de chambre; 22 h. : C'est pas moi qui ai commencé.

Fontaine, 21 h. : Dal Crocetta. Euchartha, 20 h. 30 : la Cantatrice chauve; la Leçon.

Il Testino, 21 h. : Louise la Pétroulesse.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles - LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES - 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Jeu de 13 juillet

(Tchaikowski, Haydn, Mozart, Vivaldi, Rameau, Gluck). Chapelle des Lombards, 22 h. 30 : Agouman Group.

Jazz, pop, rock et folk

Campagne-Prémère, 20 h. : Sapho. Petit Journal, 21 h. 30 : les Petits Français; Trousseau de baroque, de D. Maraval; Blasphème, de P.-M. Russo et G. Castagnaro; la Soupe aux chardons, de M. Guillaumont; 20 h. 30 : le Nouveau Venu, de B. Medeiros; 22 h. 30 : la Chevauchée fantastique, de John Ford; 18 h. 30 : Canne 78; 18 h. 45 : Onion Ring, de J. Sherman; 21 h. de M. Chastat; Monopédie, de J. P. Zira; L'automate, de P. Canel; François, congés payés 36, de Y. Beauvais; Pictures from a Gallery, de L. Schwarcz; 17 h. : Les yeux de maman sont des étoiles; 19 h. : Don X, fils de Zorro, de D. Crisp.

La danse

Théâtre des Champs-Élysées, 20 h. 30 : Musique et danses de Bail. Palais des Congrès, 20 h. 45 : la Baie au Bois dormant.

cinémas

Mazeville, 9 (770-72-86); Bienvenu-Montparnasse, 15 (444-25-02). LA FOLLE CAVALE (A.V.) : E. Conner (325-70-06), Biarritz, 9 (722-69-23); v.f. : Bretagne, 9 (222-57-07); C.A. à 60, 9 (715-24-81); Achaïa, 12 (343-07-48); Mistral, 14 (338-32-42); Murat, 19 (288-59-19); Clitichy-Patbé, 19 (322-37-41).

LES NOUVEAUX MONSTRES (G.V.) : U.G.C.-Odéon, 9 (333-71-00); Biarritz, 9 (722-69-23); v.f. : Impérial, 9 (742-73-52). OUTRAGÉ (A.V.) : Studio Média, 9 (322-37-41); Biarritz, 9 (722-69-23); v.f. : Bretagne, 9 (222-57-07); C.A. à 60, 9 (715-24-81); Achaïa, 12 (343-07-48); Mistral, 14 (338-32-42); Murat, 19 (288-59-19); Clitichy-Patbé, 19 (322-37-41).

LES SAISONS DE LA MORT (Fr.) : v.f. : Impérial, 9 (742-73-52). RETOUR (A.V.) : Studio Média, 9 (322-37-41); Biarritz, 9 (722-69-23); v.f. : Bretagne, 9 (222-57-07); C.A. à 60, 9 (715-24-81); Achaïa, 12 (343-07-48); Mistral, 14 (338-32-42); Murat, 19 (288-59-19); Clitichy-Patbé, 19 (322-37-41).

REVUE DE SÈVE (G.V. ang.) : Studio de la Harpe, 9 (333-34-83); Colisée, 9 (333-34-83); Olympia, 14 (343-61-42). ROBERT ET ROBERT (Fr.) : Impérial, 9 (742-73-52); Biarritz, 9 (722-69-23); v.f. : Bretagne, 9 (222-57-07); C.A. à 60, 9 (715-24-81); Achaïa, 12 (343-07-48); Mistral, 14 (338-32-42); Murat, 19 (288-59-19); Clitichy-Patbé, 19 (322-37-41).

LES SURVIVANTS DE LA FIN DU MONDE (A.V.) : Napoléon, 12 (333-34-83); Impérial, 9 (742-73-52); U.G.C.-Gare de Lyon, 12 (343-01-39); Clitichy-Patbé, 19 (322-37-41).

LE JOURNAN DE LA VIE (A.V.) : Biarritz, 9 (722-69-23); v.f. : Bretagne, 9 (222-57-07); C.A. à 60, 9 (715-24-81); Achaïa, 12 (343-07-48); Mistral, 14 (338-32-42); Murat, 19 (288-59-19); Clitichy-Patbé, 19 (322-37-41).

UN PARIEN SUR L'ESPALE (Fr.) : v.f. : Impérial, 9 (742-73-52); Biarritz, 9 (722-69-23); v.f. : Bretagne, 9 (222-57-07); C.A. à 60, 9 (715-24-81); Achaïa, 12 (343-07-48); Mistral, 14 (338-32-42); Murat, 19 (288-59-19); Clitichy-Patbé, 19 (322-37-41).

VIOLETTE NOBLESSE (Fr.) : v.f. : Impérial, 9 (742-73-52); Biarritz, 9 (722-69-23); v.f. : Bretagne, 9 (222-57-07); C.A. à 60, 9 (715-24-81); Achaïa, 12 (343-07-48); Mistral, 14 (338-32-42); Murat, 19 (288-59-19); Clitichy-Patbé, 19 (322-37-41).

LES YEUX BANDES (Esp. v.o.) : Quintette, 9 (333-34-83); 14-Juillet, 14 (338-32-42); Biarritz, 9 (722-69-23); v.f. : Bretagne, 9 (222-57-07); C.A. à 60, 9 (715-24-81); Achaïa, 12 (343-07-48); Mistral, 14 (338-32-42); Murat, 19 (288-59-19); Clitichy-Patbé, 19 (322-37-41).

LES GRANDS REPRISSES

AFFREUX SALES ET MÉRCHANTS (Fr.) : v.f. : Impérial, 9 (742-73-52); Biarritz, 9 (722-69-23); v.f. : Bretagne, 9 (222-57-07); C.A. à 60, 9 (715-24-81); Achaïa, 12 (343-07-48); Mistral, 14 (338-32-42); Murat, 19 (288-59-19); Clitichy-Patbé, 19 (322-37-41).

LE DIABLE PROBABLEMENT (Fr.) : Théâtre Présent, 9 (333-34-83); Studio Bertrand, 7 (783-64-66); Docteur Vivago (A.V.) : Biarritz, 9 (722-69-23); v.f. : Bretagne, 9 (222-57-07); C.A. à 60, 9 (715-24-81); Achaïa, 12 (343-07-48); Mistral, 14 (338-32-42); Murat, 19 (288-59-19); Clitichy-Patbé, 19 (322-37-41).

LES FILMS NOUVEAUX

LE MATAMORE, film italien de Dino Risai (réédition) (v.o.) : Saint-Germain-Village, 9 (633-87-29); Biarritz, 9 (722-69-23); v.f. : Hausmann, 9 (770-77-55); Calypso, 17 (754-10-88).

LA LOI ET LA PAGAILLE, film américain d'Yvan Passer (v.o.) : Vendôme, 9 (773-97-37); Cluny-Bonne, 9 (333-34-83); Bonaparte, 9 (322-12-12); Biarritz, 9 (722-69-23); v.f. : U.G.C.-Gare de Lyon, 12 (343-01-39); Clitichy-Patbé, 19 (322-37-41); Biarritz, 9 (722-69-23); v.f. : U.G.C.-Gare de Lyon, 12 (343-01-39); Clitichy-Patbé, 19 (322-37-41).

Une belle au bois dormant au Palais des congrès

13 dernières Dom Juan

UN RESTAURANT DIT LE COUS

ASSAUT un film écrit et réalisé par John Carpenter

"Le film qui fait courir tout Paris" LA FOLLE CAVALE

JULIA (A.V.) : Biarritz, 9 (722-69-23); v.f. : Impérial, 9 (742-73-52); Biarritz, 9 (722-69-23); v.f. : Impérial, 9 (742-73-52).

LES GRANDS REPRISSES

C. O'CONNOR E. BORGNINE KAREN BLACK LA LOI ET LA PAGAILLE

URSULA ANDRESS / STACY KEACH LA MONTAGNE DU DIEU CANNIBALE

ÉLYSÉES CINÉMA v.o. - CINÉMONDE OPÉRA v.f. FAUVETTE v.f. - MISTRAL v.f. - U.G.C. DANTON v.o.

PAUL NEWMAN / ROBERT REDFORD ROBERT SHAW L'ARNAQUE

UGC BIARRITZ VO / REX VF / 3 SECRETAN VF UGC GARE DE LYON VF / UGC ODEON VO MORTS SUSPECTES

SPECTACLES

(Suite de la page 9.)

(21-51-16) : Cambrouze, 15^e (724-42-90) ; Clichy-Pasly, 15^e (822-37-41).

LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.) : Radios 15^e (223-64-44).

LA GIFLE (Fr.) : Paris 5^e (323-53-59).

GO WEST (A. v.o.) : Luxembourg, 5^e (533-97-77) ; Action-La Fayette, 9^e (878-80-50).

L'HOMME AU PISTOLET D'OR (A. v.o.) : Guy-Passac, 5^e (033-07-70) ; Mercury, 5^e (223-75-80) ; v.f. : Paramount-Opéra, 9^e (073-34-37) ; Paramount-Galaxie, 15^e (285-19-01) ; Paramount-Montparnasse, 14^e (325-22-17) ; Paramount-Mallot, 17^e (758-57-78).

IL ÉTAIT UNE FOIS L'OUËST (A. v.f.) : Doyen, 14^e (033-06-11).

LE JARDIN DES FANTA CONTINÉ (Il. v.o.) : Styr, 5^e (533-08-40).

L'ESPION AUX PATTES DE VERRE (A. v.o./v.f.) : Concordia, 5^e (323-92-84) ; v.f. : Richelieu, 2^e (232-56-70) ; La Royale, 5^e (262-22-52) ; Gaumont-Sud, 14^e (323-51-16) ; Montparnasse-Pathé, 14^e (325-65-13) ; Cambrouze, 15^e (724-42-90) ; Gaumont-Gambetta, 7^e (797-42-74).

LE LAUREAT (A. v.o.) : Dominique, 7^e (705-04-52) (cf. mardi).

LAWRENCE D'ARABIE (A. v.f.) : Saint-Ambroise, 11^e (700-89-18) (seul mardi).

L'ILE NOÛE (Jap. v.o.) : Saint-André-des-Arts, 5^e (323-48-18).

LITTLE BIG MAN (A. v.o.) : Neotamboula, 5^e (033-42-34).

LUDWIG ou REQUIEM POUR UN ROI VIERGE (All. v.o.) : Studio des Ursulines, 5^e (033-35-19).

MEAN STREET (A. v.o.) : Studio Coisac, 5^e (033-89-22).

LES MILLE ET UNE NUITS (Il. v.o.) : Actua-Champo, 5^e (033-22-14).

MORE (A. v.o.) (***) : Le Saïna, 5^e (323-95-92).

PARIS ET CHOCOLAT (Il. v.o.) : Lucerna, 6^e (544-37-34).

PANIQUE À NEEDLE PARK (A. v.o.) : New-Yorker, 9^e (770-52-50) (cf. mardi).

LA PASSION DE JEANNE D'ARC (Il. v.o.) : Galinette, 5^e (033-42-40) ; J.-J. Julliet - Parnasse, 6^e (323-58-00) ; 14-Juillet-Basilie, 11^e (337-90-81) ; (V.I.) : Madaline, 6^e (072-35-85).

PHARAON (Pol. v.o.) : Kinoparadise, 15^e (323-90-50).

LE PRÉFET NÔME (A. v.o.) : Studio Bertrand, 7^e (783-54-86).

QUO VADIS (A. v.o.) : U.G.C.-Dauphine, 9^e (323-62-82) ; Normandie, 6^e (323-41-18) ; Rex, 5^e (235-23-92) ; Rotonde, 5^e (323-06-32) ; U.G.C.-Cobaltine, 15^e (231-06-18) ; Métrol, 14^e (323-42-43).

LE RETOUR DE LA PANTHÈRE ROUGE (A. v.o.) : Les Timpliers, 9^e (272-94-56).

LA RIVIÈRE SANS RETOUR (A. v.o.) : Olympia, 14^e (323-67-48).

LE SÉRIÉUX EST EN PRISON (A. v.o.) : Grands-Augustins, 6^e (633-22-13).

LES TEMPS MODERNES (A. v.o.) : Pagode, 7^e (705-12-15).

TOMBÉ LES FILLES ET FAIS-TOI (A. v.o.) : Luxembourg, 10^e (97-77).

UN ÈTE 62 (A. v.o.) : U.G.C.-Odéon, 5^e (375-71-90) ; Biarritz, 5^e (723-69-23) ; v.f. : U.G.C.-Opéra, 2^e (261-50-31).

UNE FEMME DANGEREUSE (A. v.o.) : Action-Christina, 5^e (323-53-78).

Les festivals

H. BOGART (v.o.) : Action La Fayette, 9^e (578-20-59) ; Ely, 1^e (203-12-15).

LA CHAÎNE, LE MORT, LE DIABLE AU CINÉMA (v.o.) : La Pagode, 7^e (705-12-15) ; Zabriskie Point, BOITE À FILLES (v.o.), 11^e (724-42-90).

En v.o. : ÉLYSÉES LINCOLN - MAYFAIR - SAINT-GERMAIN VILLAGE OLYMPIC ENTREPRET ; en v.f. : SAINT-LAZARE PASQUIER - NATION

Le feuilleton de Reiser. — 4



Armand Lanou

Le colloque le plus important du bicentenaire.

Le colloque sur le bicentenaire de la Révolution française, qui se tiendra à Paris les 12, 13 et 14 juillet, est sans doute l'événement le plus important de cette année. Il réunit autour de lui des personnalités de premier plan de la vie intellectuelle française et internationale. Les débats porteront sur les aspects politiques, sociaux et culturels de la Révolution. Les participants sont nombreux et de haut niveau. Ce colloque est une occasion unique de réfléchir ensemble sur l'héritage de la Révolution et sur son impact sur la société moderne.

Voltaireiens et rousseauistes à Paris

Le colloque le plus important du bicentenaire.

Le colloque sur le bicentenaire de la Révolution française, qui se tiendra à Paris les 12, 13 et 14 juillet, est sans doute l'événement le plus important de cette année. Il réunit autour de lui des personnalités de premier plan de la vie intellectuelle française et internationale. Les débats porteront sur les aspects politiques, sociaux et culturels de la Révolution. Les participants sont nombreux et de haut niveau. Ce colloque est une occasion unique de réfléchir ensemble sur l'héritage de la Révolution et sur son impact sur la société moderne.

Le Déchainé, meriteur, habileur, fanfaron, histrion, bouffon, cabotin... toujours hilarant, **VITTORIO GASSMAN** dans un film de **DINO RISI le matamore**

VARIETES
Danielle DARRIEUX Bernard BLIER
BOULEVARD FEYDEAU
Jacqueline Raymond GAUTHIER PELLEGRIN et la participation de Louis SEIGNER
Un monument du RIRE!
Téléphone : 233-09-92

PRESSE
PROPRIÉTAIRE DU «DAILY MAIL»
Lord Rothermere est mort
De notre correspondant
Lord Rothermere, propriétaire du quotidien conservateur britannique «Daily Mail» et du journal londonien du soir «Evening News», est mort mercredi 12 juillet à l'âge de quatre-vingt ans (nos dernières éditions du 13 juillet).

Londres. — A son bureau, Ronald Harcourt était destiné à devenir un grand patron de presse. Il avait, comme on l'a écrit, du «sang de papier journal dans ses veines», et après avoir passé huit ans aux Communes comme député conservateur, il reprit en main l'empire de presse Associated News, groupant le «Daily Mail», l'«Evening News» et plus d'une dizaine de journaux provinciaux, bâti par son oncle, lord Northcliffe (régèrement méconnu), celui-ci demandant régulièrement à ses rédacteurs en chef : «On dit que je suis fou... envoyez votre meilleur reporter sur l'affaire», et son père, le premier vicomte Rothermere. En 1924, il sera élu, à trente ans, président de l'Association des directeurs de journaux, poste qu'il occupa pendant vingt-sept ans.

Lord Rothermere était un lord de la presse, mais d'une autre génération. Il dirigeait son groupe avec courtoisie, mais aussi avec beaucoup de fermeté dans sa résistance à l'action syndicale. Il était paternaliste dans l'âme.

Le personnel technique de «Nice-Matin» ayant mis fin à son mouvement de grève, la parution du quotidien nicçois a repris normalement le jeudi 13 juillet, après deux jours d'interruption.

CONCORDE PATHÉ - FRANÇAIS 2 - GAUMONT CONVENTION
MONTPARNASSE PATHÉ - STUDIO RASPAIL - CLUB Maisons-Alfort
LOUIS-JOUVET Chatou - BUXY Boussy-Saint-Antoine

VIOLETTE NOZIÈRE
UN FILM DE CLAUDE CHABROL
ISABELLE HUPPERT
Prix d'Interprétation Féminine CANNES 78

La lecture des quotidiens

Entouré de représentants de la presse et du cinéma, M. Daniel Adès, président du C.E.S.P. (Centre d'études des supports de publicité), a communiqué, mercredi, au cours d'une conférence de presse, les chiffres de l'enquête 1977-1978.

L'enquête sur la lecture de la presse est effectuée chaque année par sondages sur un échantillon de douze mille personnes interrogées entre octobre et mai.

Voici les résultats enregistrés pour les trois dernières années par les huit titres de la presse quotidienne nationale qui sont analysés dans cette enquête.

AUDIENCE	TOTAL		
	1976	1977	1978
Le Monde	1 424 000	1 349 000	1 361 000
France-Soir	1 257 000	1 282 000	1 376 000
Le Parisien Libéré	890 000	900 000	771 000
Le Figaro	883 000	870 000	874 000
L'Équipe	704 000	838 000	790 000
L'Humanité	363 000	376 000	426 000
L'Avance	250 000	255 000	275 000
Le Croix	230 000	288 000	295 000

مكتبة من الأصل

Le Monde DES LIVRES

Armand Lanoux contre le sexisme

● Aurélie Briac, la drague et la comédie du désir.

AURÉLIE BRIAC, dans son essai pétillant de rose-rie, *De la drague*, n'a pas tort de l'annoncer clairement, la drague est en somme une forme bénigne du viol. Quelque chose comme le rhume des foies par rapport à la philistie. Certes, cette comédie quotidienne de la rue et des transports en commun relève du même esprit que l'on appelle désormais machisme. (Exemple : les phallocrates (phallos) sont tous machistes. Et réciproquement.) Il faut s'habituer à cette lexicologie, non encore reconnue par les dictionnaires.

pas la femme comme il choisit une côtellette à l'état du boucher ! C'était une redondance de ce Be! Ami qui valait mieux que son surnom, mais redondance que toute la société à moussaches qu'il décrivait prenait au com- pant. Bref, Aurélie Briac s'in- surge contre cette transforma- tion de la femme en objet. Comment lui donner tort ? Tout ce qui dépersonnalise l'être humain est vil.

De plus, par sa vivacité, la férocité du trait, l'écriture vitriolée, Aurélie Briac assume son titre, emprunté ostensiblement à Stendhal. Par ce raccourci, elle nous dit que l'amour a beaucoup dégénéré depuis 1822 !

Le coup, il pose une question que l'auteur n'a pas voulu. Va-t-il s'en trouver du sexisme comme du racisme ? Je m'explique. Dans le monde entier, on assiste avec horreur aux réactions tribales qui ont souvent suivi les décolonisations. A un racisme blanc a fréquemment succédé un racisme noir ou jaune. L'argument habituelle- ment avancé sur l'antériorité du racisme blanc des colonisateurs, cause du racisme des décolonisés, ne tient pas plus que le conte de la poule et de l'œuf qui amusait tant Robert Desnos.

Voltairiens et rousseauistes à Paris

● Le colloque le plus important du bicenténaire.

S'ELON toute probabilité, dans la série — encore inachevée — des colloques consacrés au bicentenaire de la mort de Voltaire et de Rousseau, le colloque du C.N.R.S. (Paris, 3-7 juillet), présidé par René Pomeau, apparaît comme le plus important par le nombre des participants, la variété des pays représentés (une vingtaine), l'abon- dance des communications (une cinquantaine) et le concours des spécialistes les plus notables. (Huit d'entre eux, tous étrangers auront reçu, à cette occasion, la médaille de la Ville de Paris).

Les organisateurs ont voulu jouer à fond le jeu du bicentenaire, proposant deux directions de recherche : d'une part, comment la présence de Voltaire et de Rousseau a-t-elle ressenti par leurs contemporains l'année même de leur mort, et comment la ressentions-nous, deux cents ans plus tard, en France et à l'étranger ? D'autre part, en fonction même de l'événement que constitue, à quelques semaines

(1) Les actes du colloque paraîtront en 1978 dans deux numéros spéciaux, l'un de Dix-huitième Siècle et l'autre de la Revue d'histoire littéraire de la France.

été grec, les îles, le soleil, les nuits, l'ivresse de tous les sens.

Robert Quatrepoint
les yeux d'Orphée

l'appel de ce roman est irrésistible.

MICHEL DRON de la page 11 française
LE JOURNAL DU DIMANCHE

denoël

Un Hamlet obèse

● L'humour ravageur de Roland Topor.

ROLAND TOPOR est un homme dangereux, car il pratique le sarcasme avec une allégresse cruelle, s'éparpillant moins encore lui-même que les autres. Et le lecteur est souvent touché au vif, se reconnaissant malgré lui dans les portraits que cet auteur fait de soi et de ses contemporains. Qu'il écrive ou qu'il dessine, Topor ne laisse à la complaisance aucun refuge, ne donne aucune chance à l'illusion. Le volci nu, misérable. Et nous avec. Mais n'allez pas croire qu'il verse dans la complaisance. La raillerie marque bruts ses aveux. Sa pudeur l'y entraîne.

Dans son dernier récit, il fait le portrait de l'artiste en jeune porteur. « Si l'état à louer, moi corps ne trouverai pas premier », constate le héros mélancolique de cette longue nouvelle. Ou encore : « Mon Dieu ! je suis trop gros. Personne ne m'aime... Je suis seul à savoir quel trésor de pureté se trouve enfoui sous mes bourrelets de grasses. Les autres considèrent avec dégoût ce corps qu'ils croient être la représentation physique de mon état moral. Ainsi les visiteurs d'un zoo se figurent-ils souvent les animaux comme des types d'humanité coupable, condamnés à exposer au vu de tous leur dégradation. » Le narrateur déteste son corps désastreux, qui offense, croit-il, le regard des autres. Il se voit avec leurs yeux, remplissant pour lui-même « les fonctions de juge et de bourreau », et approuvant l'exclusion dont il est victime. Cependant, il en vient à considérer son corps comme celui d'un étranger. Après René Crevel, Topor donne sa version de *Mon corps et Moi*.



* Dessin de TOPOR tiré de Toporland.

Fusées. « Hélas ! le débat se termine toujours de la même façon : le narrateur se remet à manger avec une voracité désespérée. » En fait, conclut-il, *ma boulimie est provoquée par le manque d'affection. L'estomac compense le cœur. Puisque personne ne m'aime, je me jure excusable. Alors j'essaye d'engouler le monde, pour le supprimer, et m'anéantir avec lui.*

La dérision de cette histoire argente encore quand le héros reconnaît dans son pied malade une réincarnation de la seule femme qu'il a aimée : Suzanne, qui est morte cinq ans avant. Le dédoublement du narrateur atteindra un tel degré, à la fin du livre, qu'en se jetant sous un train, il croira tuer Suzanne. Topor cache la souffrance et le pathétique sous la bouffonnerie, mais ils la transpercent.

FRANÇOIS BOTT.
* POTRAIT EN PIED DE SUZANNE, par Roland Topor. Bal-land, 110 pages, 23 F.

<La Tête de Louis XVI>, de Pividal

L'humour sombre du métèque

EN d'autres temps moins abrupts par les livres-bidons et leur tiramarro, les critiques enthousiastes, dont la nôtre, adressées il y a juste un an à *Pays sages* en auraient fait l'événement de l'été et de l'automne. Elles ont seulement tiré de l'obscurité où il était demeuré, malgré six ou sept bons livres, un écrivain d'une cocasserie inlassable parce qu'imprévisible.

La sortie discrète et tardive de *La Tête de Louis XVI* risque de ne pas consolider l'audience d'*happy few* acquise par Pividal l'an passé, et même de la restreindre, en assombrissant quelque peu son image. Ce recueil de nouvelles manifeste en effet un humour bien plus noirâtre que d'habitué.

DANS *Pays sages*, seuls les dirigeants politiques se révélaient des fantoches. Ici, les lampistes ne valent guère mieux, faute de systèmes sociaux satisfaisants, où que ce soit.

Témoin le *Caniche Pacha*, la nouvelle la plus réaliste et la plus drôle à force d'observations assassines. Des employés érigés en soviet à la faveur d'une petite fête de bureau découvrent que les méthodes policières utilisées par leur patron sont les seules efficaces. Pour être rentable, une entreprise doit être totalitaire, et réprimer sur des esclaves-espions terrorisés par la crainte du chômage !

Toute société organisée tend à ranger, à classer, à quadriller les citoyens. Le mutant n'y a pas sa place (*Le Nouveau Soleil*), ni le muet (*La Pierre*), assimilé à un délinquant. L'univers concentrationnaire et kafkaïen de *Oubli du monde* anticipe à peine sur notre justice. L'avocat tend à se confondre avec la police. Le travail perd toute signification, et la convivialité toute espèce de chance. Comme l'explique poétiquement le protagoniste du *Nouveau Soleil*, condamné à prendre le maquis avec les enfants du village, polifier la vie et conjurer les catastrophes revient à nous faire « brouter la mort » chacun pour soi.

NON seulement le pouvoir n'est qu'une apparence, ainsi que l'atteste un président des Etats-Unis réduit à une tête en coma dépassé (*La Tête de Louis XVI*), mais tout ce que l'homme croit voir et exprimer. Ce que lui montrent ses appareils optiques dans *La Tête de Louis XVI*, comme dans *Oubli du monde*, n'est qu'une partie infime de la réalité, qu'un simulacre.

Même le langage, dans lequel l'auteur de *La Maison de l'écriture* a toujours mis ses meilleurs espoirs, en dépit de ses sarcasmes, s'avoue un code ne renvoyant qu'à lui-même (*Oubli du monde*), et quadrillant les citoyens à l'égal des lois. Le dialogue entre les hommes est comparé à des mots croisés où toutes les cases seraient noires. L'écrivain est aussi inutile que le médecin est indispensable, ainsi que l'indique *l'Ecrivain de campagne*, allusion au *Médecin de campagne*, de Kafka. Le journaliste ne peut que se taire (*La Tête de Louis XVI*) ou se suicider devant l'insanité de son rôle (*Oubli du monde*).

Jusqu'aux corps qui perdent leur identité, leur unité, et se disloquent. L'inspiration de Pividal, jusque-là incongrue, tourne à l'atroce. D'une nouvelle à l'autre court l'obsession de têtes, de revivants sanguinolents (*Le Mort vivant*), d'organes isolés, de pieds coupés, de membres anormaux, de cheveux à même la cervelle.

L'AUTEUR de *Pays sages* nous avait habitués à moins de grimements morbides. De même se montrait-il moins féroce avec le pays d'adoption que la France représentée, semble-t-il, pour lui, Argentin d'origine. Le Français est considéré au fil des pages comme un être vulgaire et pompeux. Avec son accent stupide sur la dernière syllabe et son « air de demander pardon », il paraît à l'étranger comique, négligeable, inexistant.

Sévérité d'immigrant, littéralement de métèque — en grec : qui n'est pas de la maison. Mais tempérée d'une tendresse secrète de métis culturel. Il y aurait une passionnante étude à entreprendre sur les points communs entre écrivains français venus d'autres cultures et plus généralement, entre les artistes exiliés ou minoritaires : Ionesco, Cioran, Beckett, irlandais de Paris, Gombrowicz, passé de Pologne en Amérique du Sud, Brecht, réfugié aux Etats-Unis, les Sud-Américains de France, Kundera, le Pragoisien de Rennes.

ON s'apercevrait sans doute que l'état relatif d'apatride ou de nomade aiguise l'esprit critique jusqu'au nihilisme, et que la « buturgue culturelle », en même temps qu'il rend plus sensible à l'abstraction des langages, aide à mieux aimer et utiliser leurs fantaisies.

Pividal écrit avec l'innocence narquoise et la logique entêtée de l'enfant qui découvre un jouet. Mais il met dans l'écriture plus de confiance qu'il ne l'avoue, plus, en tout cas, qu'en toute autre activité ou parole. On dirait parfois qu'à la façon d'Ionesco ou de Dubillard il se raccroche à l'absurdité même des conventions et aux jeux de mots, comme aux seules illusions qu'a l'esprit de bouger, sinon d'avancer, et de déifier le néant.

Lorsque son imagination bute, ou que le monde se fait trop affreux, la phrase, hommage suprême à l'écriture, se tire la langue, le principe philosophique de contradiction ou du « tiers exclu » surgit à l'improviste. Les deux révolutions d'un escalier deviennent soudain l'une bourgeoise, l'autre prolétarienne. Le « désespoir » auquel est conduit un personnage se révèle... un club de jeu ! Tout cela imperturbable, s'écrit sans-faire, parmi des dizaines d'autres, illustre ce style dense et sardonique : « La Merne coulait dans un méandre compréhensible et pas mal de mousse, d'oiseaux, de bancs, d'assiettes, d'arbres penchés. » Le mot « compréhensible » appliqué à un coude de fleuve et à titre de suprême compliment : on lit là tout le rêve de Pividal que la littérature rende le monde à la fois plus intelligible et plus moelleux.

* LA TÊTE DE LOUIS XVI, nouvelles de Raoul Pividal. Ed. Espérance, 172 pages, 37 F.

Vassilikos et l'armateur

● A partir d'un fait divers, l'écrivain grec s'attaque à la caste toute-puissante de son pays.

U Ne fois de plus, Vassilikos même l'enquête. C'est son péché mignon. C'est aussi, pour lui, faire acte de romancier. Après tout, écrire une histoire, n'est-ce pas détecter, mettre à plat, reconstituer ? Et en même temps, développer ses secrets, ses fantasmes, ses tentations vraies. Ou vaines.

Il y a eu Z, enquête sur une réalité à peine transposée : la mort suspecte du député Lambrakis et, au-delà, l'analyse politique du pays tel qu'il était alors (1).

ou meurtrier, comme le suggèrent les nombreuses traces de coups sur le corps ?

Tout sera bon à Alfatrède pour prouver qu'il s'agit d'un suicide. Il y réussira. Le narrateur, neveu du médecin-légiste officiel de la Junta passablement complaisant envers l'armateur, n'aurait jamais entrepris d'accrocher les morceaux du puzzle — il a été témoin de beaucoup de choses, il possède des documents — si le fils d'Alfatrède ne lui avait, quelques années plus tard (été 1974), souflet sa petite amie. Voilà ce qui déchaine chez cet étudiant en médecine une véritable rage amoureuse qui se mue bientôt en ardeur révolutionnaire, et même en actes terroristes.

(1) Gallimard, 1967.
(2) J. C. Lattès, 1975.

EN VACANCES

DISTRIBUTION DE BIFFES!

C'EST P.E.E. A L'ÉTÉ!

AU DÉPART DE LA DISTRIBUTION C'EST LA MÊME CHOSE.

METRE DU...
thermere est mort

Le lecture des quotidiens

Voltairiens et rousseauistes à Paris

(Suite de la page 11.)

On s'est surtout félicité, lors du dernier colloque, de constater que le souvenir des deux grands hommes, trop longtemps inscrit dans un contexte passionnel ou dramatique, est aujourd'hui l'occasion d'une recherche sereine pour des spécialistes soucieux de connaissances précises et d'une réflexion tonique pour des démocrates épris de liberté et de tolérance. Dans cette double perspective — scientifique et idéologique — les figures de Voltaire et de Rousseau sont effectivement moins opposées que complémentaires.

ras, et, entre rousseauistes et voltairiens, les divergences s'estompent au profit des convergences. Et pourtant, même si on a souligné l'égalité moderne des deux hommes, il semble bien que l'œuvre de Rousseau tiende une plus grande place dans la conscience contemporaine que celle de Voltaire.

De toute manière, le colloque de Paris aura confirmé la place éminente qu'ils tiennent dans les travaux des chercheurs. Ceux-ci auront été confortés d'apprendre que nos deux auteurs sont les écrivains de langue française dont la présence dans la culture de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis est la plus marquante depuis deux siècles. Mais cette constatation stimulante venue d'Amérique ne peut faire oublier l'écho d'un autre pays, très francophile, où, à en juger par les programmes scolaires, on se demande « si, dans dix ans, la génération qui est en train de lire ses premières classes saura situer Voltaire et Rousseau dans l'espace et le temps ». Il s'agit des écoliers polonais. Les écoliers français seront-ils mieux informés ? Le succès du colloque de Paris ne devrait pas nous dispenser de poser la question.

ROLAND DESNÉ.

Où trouver les tous derniers ouvrages photographiques ?
Où trouver tous les livres de photo ?
Où commander par correspondance sans frais de port supplémentaires ?
(pour envoi en recommandé)

à la photographie
NICEPHORE
2 place Louis-Duval 75010 PARIS Tél. 524.02.21

Un très vaste choix d'ouvrages français et étrangers
(des importations directes d'Angleterre et des U.S.A.)
Catalogue sur demande.

ROBERT LAFFONT

"Un document sur les mœurs de la première moitié du siècle".
LE MONDE

"Par le plus célèbre instituteur de France, un livre des plus émouvants".
LE NOUVEL OBSERVATEUR

ÉDOUARD BLED

Mes écoles

Les souvenirs d'un instituteur de la grande époque : l'auteur des "Bled".

PATRICIA HIGHSMITH

le journal d'Edith

"C'est un chef-d'œuvre."
NOELLE LORIOU / L'EXPRESSION

"Un grand écrivain tout court... "Le journal d'Edith" est sans doute son chef-d'œuvre."
PIERRE DEMERON / MARIE-CLAIRE

"Vingt années volées dans la vie d'une femme... le meilleur livre de Patricia Highsmith."
BERNARD ALLIOT / LE MONDE

CALMANN-LÉVY

Le Monde DE L'ÉDUCATION

Numéro de juillet-août

LE PALMARÈS 1978 DES UNIVERSITÉS

Pour la troisième année consécutive, le Monde de l'éducation publie son « palmarès des universités ». Les domaines étudiés cette année sont : la gestion, la médecine, l'histoire, la géographie, les sciences sociales et humaines, les classes préparatoires aux grandes écoles.

Prix de vente : 6 F.

La philosophie à la mode

Décidément, la philosophie ne s'est jamais si bien portée : deux revues, *Art Press International* et *la Nef* viennent de lui consacrer, chacune à sa manière, un numéro spécial. Celui de *la Nef* tourne autour de questions subtiles comme, par exemple : faut-il parler de « nouvelle philosophie » ou de « nouveaux philosophes » ou l'inverse, etc. Celui d'*Art Press* est plus ouvert aux différentes tendances qui composent actuellement le panorama intellectuel français : on y retrouve aussi bien un entretien avec J.-T. Desanti qu'un texte de J.-F. Lyotard, François Châtelet et Jean-Paul Sartre avec Edgar Morin. Ce dernier, justement, y rappelle avec raison que le plus grand danger pour une philosophie, est de se vulgariser trop vite, et, pour le public, de croire qu'on peut parler simplement des problèmes complexes. Heureusement *Art Press* n'est pas tombé dans ce double piège, et l'ensemble des textes réunis dans ce numéro est d'une qualité nettement supérieure à ce que nous avons pu lire, dans le même genre, depuis un ou deux ans. — C. D.

« Sagesse du pessimisme »

A Orléans, dans une rue paisible, vieillit doucement un sage. Un sage armé de passions, de ferveurs et de goût pour la vie. Un homme tranquille qui a été un homme d'action, un empêcheur de l'écrou. Un poète. Sa ville, Roger Secrétain en a été le maître douze années durant, et le député. Et, d'une certaine manière, le maître. Résistant, journaliste, autodidacte, patron de la *Republique du Centre*, Roger Secrétain a marqué ses contemporains orléansais. Petit homme touffu et déterminé, autoritaire et convaincu, il les a même bravés jusqu'à l'impopularité et jusqu'à l'échec électoral. Mais avant — avant tout — Roger Secrétain s'est voulu homme de lettres et, au soir de sa vie, il persiste et signe. Exégèse de Charles Péguy, commentateur de Max Jacob et de Montherlant, essayiste, il vient de publier, avec *Sagesse du pessimisme* (1), une méditation où cinquante années d'amour de la poésie et de la chose publique se mêlent en un monologue étrangement prenant. Les pages sur le vieillissement et la mort sont belles et... roboratives. Si vieillir comme cet homme-là est possible, son pessimisme n'est pas seulement sagesse. — N. J. E.

(1) Ed. José Milas-Martin, 101 p., 25 F. Roger Secrétain avait publié, en 1977, *Ceux qui ont écrit nos chemins*, recueil d'essais littéraires, Flou.

vient de paraître

Romans
CHARLES GILBERT : *La Foire de Messier*. — La révolte des anarchistes allemands en 1933 (Guy Authier, 302 p., 49 F.).

JULES ROY : *La Vallée heureuse*. — De ce roman, qui parut en 1946, et que voici réédité, Albert Camus écrivait : « *La Vallée heureuse* se place parmi ces œuvres de force et de puissance dont nous avions oublié le goût. » (Gallimard, 291 p., 45 F.).

Critique littéraire
PEGUY BERVAIN : Les actes du colloque qui s'est tenu en septembre 1973 à Orléans pour le centenaire de la naissance de Péguy (Ed. Klincksieck, 292 p., 80 F.).

Voyages
MAX GRAVELLIER : *Emballés sur la mer*. — Les aventures d'un archéologue devenu coureur d'océans (Archand, 316 p., 58 F.).

Essais
JIM HAYNES : *Travailleurs du monde, unissez-vous et arrêtez de travailler*. — La critique du travail en édition bilingue. Le premier volume d'une série de mini-livres que l'éditeur se propose de diffuser dans plusieurs pays d'Europe (Ed. Daudouin, 3, passage des Entrepreneurs, Paris 75015, 62 p., 12 F.).

Histoire
PIERRE GUIRAL et GUY THUILLIER : *La Vie quotidienne des hommes au XIX^e siècle*. — Sur les grands inconnus de l'histoire de France (Hachette, 287 p., 45 F.).

Témoignage
RENE MASSIGLI : *Une comédie des années, 1943-1956*. — Les souvenirs et les réflexions d'un diplomate sur une période cruciale de la construction européenne. (Pion, 540 p., 65 F.).

Société
FRANÇOIS DE CLOSETS : *Scholarship de l'histoire*. — Tricentenaire des missions de Franco-lans, des situations pour l'an 2000, mises en lumière avec la collaboration de J.-C. Pélissier. (Denod, 368 p., 45 F.).

GENEVIEVE PATTIE : *Leçons de lire* (Les enfants et les bibliothèques). — La bibliothèque, lieu d'échange et de communication entre les adultes et les enfants. (Les Éditions ouvrières, coll. « Espace jeunesse », 292 p., 58 F.).

la vie littéraire

Études sartriennes

A Los Angeles s'est tenu en mai le premier d'une série de colloques universitaires sur Sartre. Il réunissait, à l'invitation de George H. Bauer, professeur à l'Université de Californie du Sud, quelques-uns des meilleurs spécialistes de ce philosophe. Parmi eux, aux côtés de Jean-François Millet, qui a dit la position du « nouveau roman » par rapport aux thèses sartriennes sur la littérature : radicalisation et non rupture. L'été prochain, un des colloques de Carisy sera consacré à Sartre, sous la direction de Geneviève Iot et de Michel Rybalka. Avant cela, se tiendra en octobre à l'université de London, Ontario, un colloque auquel participera notamment Serge Doubrovsky, qui publiera l'an prochain une étude de psychologie critique sur *La Nausée* ou le *Sexe de l'écriture*. Cette année encore, Pierre Verstraeten appelle à une réunion interdisciplinaire qui devrait, à l'université libre de Bruxelles, se colletter avec *l'Idiot de la famille*, l'ouvrage le plus méconnu de Sartre et certainement le plus riche.

Au Canada (University of Alberta Press), est paru l'an dernier une volumineuse bibliographie de tous les livres et articles consacrés à Sartre, compilée par Robert Wilcocks. Une thèse de doctorat d'Etat sur le thème « Biographies et autobiographies sartriennes » vient d'être soutenue en Sorbonne par une enseignante au Maroc, Mme Josette Pacaly.

Un universitaire belge, André Heibo, publie aux Éditions Complexe une copieuse étude intitulée *Enjeu du discours : lecture de Sartre*, où il met à l'épreuve une méthode d'analyse sémiotique sur l'œuvre romanesque sartrienne.

Enfin, un important numéro de la revue *Obliques*, consacré à Sartre et préparé par Michel Sicard, paraîtra à la rentrée. Y figureront notamment une série d'entretiens et de nombreux inédits, parmi lesquels la première partie d'une étude sur Mallarmé écrite vers 1955 et que Sartre lui-même croyait définitivement perdue. — M. C.

Quand Flora se promenait dans Londres

Les *Promenades dans Londres* de Flora Tristan viennent d'être rééditées par François Bédaride, maître de conférences à l'Institut d'études politiques de Paris (Maspero, 55 F.). Dédicé « aux classes ouvrières », ces « Promenades » n'ont rien de bucolique : elles forment un long cri d'indignation devant « l'horrible oppression que l'aristocratie anglaise fait peser sur les peuples des îles Britanniques, sur les travailleurs et les ouvriers qui créent toutes les richesses ».

Les titres de certains chapitres sont éloquentes : « Filles publiques », « Salles d'asile », « Prisons ». Avec une intrépidité peu courante à cette époque, pour son sexe, Flora veut tout voir. Elle court les bas-fonds, où se côtoient toutes les misères des débuts de la révolution industrielle. C'est qu'elle fait partie de cette pléiade d'utopistes et de réformateurs français qui allaient alors étudier en Angleterre les maux qu'ils souhaitaient éviter à la France.

Flora Tristan, sincère, passionnée et souvent injuste, a écrit là un livre de foi plus que de jugement. Les notes et les commentaires de François Bédaride rectifient ces erreurs de jugement, restituèrent ainsi toute sa valeur à un témoignage capital pour l'histoire de la société européenne contemporaine. — N. B.

« Cultures arméniennes »

Cultures arméniennes est un nouveau cahier littéraire et artistique dont le premier numéro donne un aperçu de la vie et de l'œuvre du poète Eghiché Tcharentz (1897-1937). Le directeur de la publication, J.-C. Keababjan, veut faire connaître au public français les meilleures œuvres de la littérature arménienne tant moderne qu'ancienne. Tcharentz, arrêté en 1937 en Arménie soviétique et sans doute mort en prison pour avoir été trop en avance sur son temps, n'était qu'un adolescent quand il écrivit une série de poèmes d'un souffle épique pulsant à côté d'œuvres authentiquement tyriques. Une version en arménien précède chaque traduction. (Éditions Astrid, 47, rue de Cély, 75002 Paris). — A. B.

Mort d'Osman Lins

Les lettres brésiliennes viennent de perdre en l'espace de six mois le meilleur de leur avant-garde : Clarice Lispector, auteur du *Bâtisseur de ruines*, morte en décembre dernier, et, aujourd'hui, Osman Lins, né en 1924, et dont Maurício Nader a publié ici le *Rituel de Santa-Joana-Carolina* (1977) et *Avulso* (1978). Lins fut un excellent artisan du renouvellement des techniques romanesques en langue portugaise, inspiré du nouveau roman français. Son *Retable* n'était pas sans évoquer le *Vent*, de Claude Simon. Lins avait su recomposer la vie en refusant le réalisme linéaire, le naturalisme et même le régionalisme qui dominent la vie littéraire brésilienne : « Je n'ai pas voulu parler d'un certain Brésil carnavalesque et masqué, disait-il, je veux vous livrer ce qui me semblait à ces danses folkloriques que les Africains présentent à la reine d'Angleterre. » Les Éditions Gallimard préparent la publication en français d'un de ses romans *A rainha dos cárceres de gracia* (la Reine des prisons de la grâce).

en bref

LE PRIX LITTÉRAIRE DE LA RÉSISTANCE a été décerné à « *Soldats blancs dans l'ombre* », de Charles Gilbert (Le Cercle d'Or, Les Salles-d'Olonne).

LA BARBARIE publiée dans son numéro 19-20 des textes de Pierre Albert-Bordes et de Guillevic (édition de Bonaguidi, Saint-François, 47, rue Fumel, 35 F.), tandis que la revue « *Obsidiane* » présente des lettres de Jean Paulhan à Henri Thomas et un poème inédit de Georges Perros (99, rue des Abbesses, 75018-Paris).

en poche

Louis-Sébastien Mercier cet étonnant polygraphe

QUE notre époque redécouvre L.-S. Mercier semble aller de soi tant ce touche-à-tout de génie est fort pour nous. Né en 1740, sous Louis XV, mort à la fin de l'Empire, Louis-Sébastien Mercier a occupé dans la littérature du dix-huitième siècle une place considérable. Rival de Crébillon, mais aussi de Diderot, proche de Rousseau et de France, il annonce en même temps le romantisme et Chateaubriand qu'il découvre le premier mais aussi Balzac par sa fascination pour Paris considéré comme une entité organique, un grand corps collectif.

Révolutionnaire et idéologue par sentiment, mais hostile aux débordements de la terreur, conventionnel et montagnard, il faillit monter à l'échafaud et, après avoir exalté Robespierre, il le dénonça comme un tyran sanguinaire, avant de faire allégeance à Napoléon dont il se sépara bien vite par haine du despotisme. Parce que sa fécondité tenait du prodige (il a laissé une centaine de volumes et des milliers de pages d'inédits déposés à l'arsenal), que sa curiosité infatigable en fit le modèle de l'esprit encyclopédique, qu'il vécut pour écrire, et n'écrivit rien sans écrire aussi le contraire, que, chez lui le spectacle de l'existence et du monde se convertit aussitôt en littérature, on peut affirmer qu'il fut un livre vivant.

Le théâtre, le roman, la poésie, l'épopée, le pamphlet, le journalisme, le tableau de mœurs avec son *Tableau de Paris* (célèbre sans avoir été réédité depuis 1802), qui annonce le sociologue historique : il n'est aucun domaine qu'il n'ait abordé. Mais, parce qu'il fut tout à tour lumineux et très en avance sur son époque, brouillon et malchanceux, écrivain à la diable, ceux qui l'ont pillé faisaient en même temps profession de la mépris. Tant de dons gaspillés à tort et à travers, une flèvre qui le tient sans cesse en haleine à propos de tout et de rien, des idées qui fermentent et éclosent sans mourir, il est le contraire d'un artiste. Mais son écriture reflète le plaisir et le désir saisi sur le vif, le passion communicative de faire partager la pensée en train de s'élaborer, une générosité impatiente de répandre autour d'elle le bonheur par la pédagogie.

Il est du dix-huitième siècle et du nôtre par la recherche d'une culture destinée à tous, véhicule du bonheur et de la fraternité. L'anthologie établie par Geneviève Boliens y contribue à relancer les idées de Louis-Sébastien Mercier dans notre époque.

ALAIN CLERVAL
* Parmi les rééditions : *La Corde raide*, autobiographie d'Arthur Koestler. (« Pluriel », Le Livre de poche).
* **DICIONNAIRE D'UN POLYGRAPHE**, de L.-S. Mercier. Bourgois, 10/18 n° 448 p., 17,70 F.

romans

Jean Carrière

La caverne

U...

Le plus français de nos jours...
Benjamin Constant...

portrait

Cet insaisissable Ben

Libéral, individualiste et sceptique.

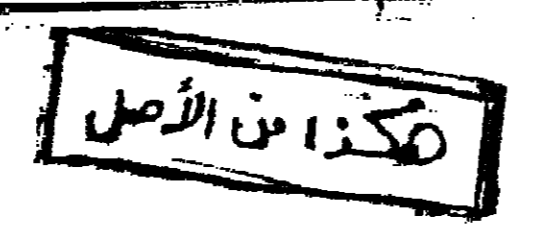
Le plus français de nos jours...
Benjamin Constant...

25

LA BIBLE
BANDES
ASSIMIL
ATLAS
PRIX LITTÉRAIRE

JOSEF

26/30, BOULEVARD



romans

Jean Carrière sous les feux opposés de la critique

La caverne du bonheur

UN particulier se promène, à pied ou en calèche, dans les collines du Sud, par temps de choléra, et au dix-neuvième siècle. Aussitôt ça fait tilt dans le cerveau du critique : voici que se dresse la statue du commandeur Giono. Pourtant, l'Histoire appartient à tous, et le choléra, qui depuis longtemps répand la terreur. Sachant où Jean Carrière a déniché l'idée de La Caverne des pestiférés, on peut garantir qu'il ne la doit ni à aucun souvenir de Giono ni à ce jeune fumeur de cigareilles dont nous avons tous deux suivi les traces pour un itinéraire du Hussard, à la guère légendaire. A moins de ressortir la vieille galjade, née de quelque joyeuse soirée, qui voudrait faire de Jean Carrière l'auteur du Hussard sur le toit. Le plus drôle : un ou deux jobards en sont persuadés.

Donc, nous voici cernés par la peste, de la première à la dernière page, et nous sommes bien au dix-neuvième siècle, dans notre région provençal-languedocienne. Julien Jourdan, arrivé de Paris par Pont-Saint-Esprit pour vendre sa maison familiale de Nîmes, va devoir effectuer la périlleuse traversée d'une épidémie à son apogée. Cet « itinéraire » nous vaut des descriptions de situations et de paysages composés à l'usage des gourmeux. Carrière a le goût des mots charnus et drus, d'un verbe, source de poésie, et du style de belle qualité, varié d'une main sûre, d'une beauté sans trébuchement. D'entrée, nous entendons röder la pestilence. Flaubert disait qu'en écrivant Madame Bovary il respirait l'odeur de l'arsenic ; le gage que Jean Carrière a dû éprouver, au sens exact du mot, la montée des effluves mortels du choléra, quand son héros croissait une ferme muette, où des cadavres gonflaient au soleil.

Revenir au plus vite à Giono

A peine entamé le dernier Carrière, on se dit : « Tiens le voilà... Pen- sez : le Midi, le choléra de 1835, l'errance d'un individu... Comment ne pas songer au Hussard sur le toit ? »

Et pourquoi pas ? Le choléra est à tout le monde. Comme a dit Beauvoir, on n'écrit jamais que ses propres livres. Bientôt quand on veut paraître ne pas écrire ceux d'un autre.

Qu'à cela ne tienne : le Hussard de Carrière n'est pas Hussard. Il n'a pas la jeunesse d'Angelo. Ce n'est pas un passionné, mais un lubrique. Enfin, l'action se réduit à peu de chose : la migration d'un groupe vers une caverne, la Caverne.

La surprise vient de l'écriture. Carrière saute de cliché en chantage baroque. On ne peut que s'émerveiller devant un manque si constant de simplicité. D'autant que Carrière, quand il a eu son prix Goncourt pour l'Épaveur de Mâleur, n'écrivait pas de la sorte. Si renoué de la mort, qui OLEVE, de sa grotte mortuaire. Curieusement, c'est dans une grotte que ces Laszars vont naître au bonheur. Pour quel destin ?

F.-J. TEMPLE

LA CAVERNE DES PESTIFÉRÉS : L. LAZARE, de Jean Carrière, Payot, 252 pages, 4 F.

Après maintes péripéties, la petite troupe de fuyards à laquelle appartient Julien Jourdan décide, Nîmes quittée et les Cévennes franchies, de s'installer dans une caverne, sur un massif perdu aux confins de l'Alpagnol, à l'abri des microbes. Là, ils n'attraperont pas la peste mais le bonheur. Ces nouveaux Robinsons vont, à leur insu, devenir comme une écharde au talon de la société, plus encore, ils seront dénoncés comme l'incarnation d'un choléra d'une autre espèce.

Ce premier tome de la Caverne des pestiférés est sous-titré « Laszars », nom d'un homme qui renoué de la mort, qui OLEVE, de sa grotte mortuaire. Curieusement, c'est dans une grotte que ces Laszars vont naître au bonheur. Pour quel destin ?

LA FORCE DE CE PAMPHLET, à signer également, tiennent à ce que, fondamentalement, Benjamin Constant est un libéral. Son libéralisme, note justement Alfred Fabre-Luce, jaillit de sa vie intime et lui emprunte sa mobilité ; les persécutions des catholiques contre ses ancêtres, des barons de Beaumont, les ressortissants vandois, de Napoléon contre Mme de Staël, son bref passage dans les prisons de la Révolution, lui ont donné le goût physique de la liberté.

En 1818, il est élu député. Sous la Restauration, son nom devient le symbole de l'opposition. Cet individualiste forcené siège à l'extrême gauche ; lui qui avait écrit : « Je voudrais avoir les avantages d'un homme vivant noblement, c'est-à-dire utile et à lui-même », il se rapproche du peuple, prend conscience de la solidarité humaine, dénonce la traite des Noirs, lutte contre les privilèges de son temps et défend inlassablement la liberté de la presse.

Où, son entrée dans la vieillesse est bien, comme l'écrivit Fabre-Luce, son entrée dans la grandeur. Il meurt à Paris le 10 décembre 1830. Ses funérailles seront somptueuses. Louis Blanc les a décrites : « La ville entière était debout. Le convoi s'étendait le long des boulevards avec une lenteur extrême. On eût dit de loin une mer immense, presque immobile. Des visages émus se montraient à presque toutes les fenêtres d'où tombaient sur le cercueil des lauriers et des fleurs. »

ROLAND JACCARD

BENJAMIN CONSTANT, d'Alfred Fabre-Luce. Librairie académique Perrin, 347 p., 63 F.

poésie

La mélodie de Le Quintrec

JUSQU'ICI, dans la demi-douzaine de recueils qu'il a publiés, la véhémence, la ferveur et l'authenticité étaient les marques mêmes de Charles Le Quintrec. Les Noces de la terre comme la Lampe du corps ou Jeunesse de Dieu avaient en commun une Bretagne aimée et toujours présente, une foi ancestrale qui se voulait généreuse et tourmentée, un refus des modes qui combattait pour une tradition solide de la poésie signifiante.

Le Songe et le Sang, sans rien renier des vertus anciennes, nous révèle un Charles Le Quintrec plus soucieux de l'harmonie et de l'allusion à plusieurs inconnues. Un chant, d'abord discret, bientôt plus manifeste, s'insinue dans son monde familier, pour lui donner une dimension « légendaire ». En même temps une absence imprévue lui permet de ramasser devant son lyrisme. L'âpreté est encore là, mais à peine suggérée, et comme civilisée par des refrains mélodieux, son chant de pureté intérieure, Charles Le Quintrec peut désor-

mais nous le murmurer sans nous prendre à la gorge.

ALAIN BOSQUET

LE SONGE ET LE SANG, de Charles Le Quintrec. Albin Michel, 170 p., 39 F.

Le nouveau LAUZIER LA COURSE DU RAT



Jérôme Zendron, cadre moyen au-dessus de ses moyens. LA COURSE DU RAT Le nouvel album de LAUZIER

DARGAUD EDITIONS chez votre libraire

portrait

Cet insaisissable Benjamin Constant

Libéral, individualiste et sceptique.

Le plus français de tous les Suisses, a-t-on dit de Benjamin Constant. Il naît, en effet, le 25 octobre 1767, à Lausanne, petite ville encore campagnarde de sept mille habitants, dont Voltaire, qui y a séjourné, écrit : « On y parle français, mais on y pense à l'anglais » ; et en- core : « On y joint la politesse d'Athènes à la simplicité de Sparte. »

Peu après lui avoir donné le jour, sa mère meurt ; son père, le colonel Juste de Constant, le confie à de biens étranges précepteurs, dont le mieux inspiré lui enseignera à cinq ans déjà le grec, qu'il lui a présenté comme un langage secret à apprendre à son gré du jeu ; Benjamin Constant, toute sa vie durant, jouera, que ce soit en politique, en amour ou à la roulette, où il perdra des sommes considérables.

Son père, bien que distant, est fier de son fils ; il en attend beaucoup ; il est vrai qu'il désire déjà le petit Benjamin composé des opuscules, joué du clavecin et passe sa vie chez les demoiselles. Il va dans le monde et le juge : « Ils ont tous l'air de ne pas s'aimer beaucoup. » Benjamin Constant sera à la

fois un amant passionné et calculateur, s'apitoyant sur lui-même et se reprochant sa complaisance, fidèle dans le souvenir et inconstant dans le présent, préférant l'analyse de sa passion à son objet, d'une lucidité si extrême enfin qu'elle crée le désert ; bref, Benjamin Constant, c'est Adolphe, roman auquel il attachait peu d'importance.

Ce personnage insaisissable à force de mobilité, Alfred Fabre-Luce avait déjà tenté, en 1939, de le situer dans le milieu cosmopolite de Coppet. Dans l'excellente et très classique biographie qu'il livre aujourd'hui au public, il accompagne Constant dans ses péripéties européennes, l'observe auprès de Mme de Charrière ou de Mme de Staël, le compare à Napoléon, Talleyrand et Chateaubriand, le défend vigoureusement contre Henri Guillemin et rompt également quelques lances contre la psychanalyse, à propos d'Adolphe justement.

Avec un art consommé du portrait psychologique, Alfred Fabre-Luce nous montre ce sceptique partagé entre le désir de croire (« je suis trop sceptique pour être incrédule », écrit Constant à sa sœur) et la lucidité désenchantée de certaines notations de son journal : « Enigme du monde, j'ai peur qu'elle n'ait que deux mots : propagation pour les espèces et douleur pour les individus... » Mais là où, selon Alfred Fabre-Luce, le génie de Constant se révèle véritablement,

25% DE REMISE jusqu'au 31-12-78. LA PLEIADE BANDES DESSINÉES. ASSIMIL - Livres - Disques - Cassettes. ATLAS. PRIX LITTÉRAIRES. JOSEPH GIBERT 26/30, BOULEVARD St-Michel, Paris (6e) Métro : ODÉON-LUXEMBOURG

opus INTERNATIONAL n° 68 été 1978 BACON revue trimestrielle abonnement 6 numéros France 90 FF Etranger 150 FF aux Editions Georges Fall 15, rue Paul-Fort, 75014 Paris cep 8277-18 Paris

BOILEAU-NARCEJAC l'âge bête Ils ont tenu cette gageure : se renouveler après trente ans de carrière L'EXPRESS denoël

aire en bref Jean Mercier et polygraphe

Les amis de Michel DEON désireux de participer à la souscription ouverte pour lui offrir l'épée qui lui sera remise à l'occasion de sa réception à l'Académie française sont priés de s'adresser aux Editions Gallimard, 5, rue Sébastien-Bottin, 75007 PARIS.

Poesie magazine advertisement with 'LA POESIE NE PART PAS EN FUMÉE' headline and list of authors including Apollinaire, Rimbaud, etc.

SEUIL publisher advertisement for 'Tahar Ben Jelloun' with 'La plus haute des solitudes' headline.

APHRODITE CLASSIQUE advertisement featuring a woman's portrait and text about classical art and literature.

eurédif advertisement for a book titled 'L'Original' with contact information for 75008 Paris.

lettres étrangères

Fenoglio et les partisans italiens

AVESE, Vittorio, les aînés, Calvino et Beppe Fenoglio, les cadets. Et Giulio Einaudi, l'incubateur, le stimulateur, le créateur en somme...

Beppe Fenoglio est mort en 1963 et son œuvre est, en grande partie posthume. Même en Italie, son rayonnement est demeuré discret...

Une période très délicate, des lieux très limités : les Langhe, sud d'Alba, dans le Piémont et la vallée de la Tanaro...

Cette longue nouvelle ou ce court roman décrit la course du partisan Milton dans les pas de brouillard sur les collines autour d'Alba...

histoire

Le délire et la médiocrité de Himmler

A travers ses « Discours secrets »

L'HISTOIRE du III^e Reich, déjà singulièrement pauvre en figures attachantes, assigne à Heinrich Himmler la tâche exceptionnelle de concentrer sur son ingrate personne l'immense horreur et toutes les malédictions du régime...

Parfois, sans doute, de brefs sourires semblaient l'humaniser. Capable de dire : « C'est le cœur qui décide en fin de compte »...

Les discours confidentiels qu'il prononça de 1935 à 1944, devant des auditeurs très divers de responsables politiques, de civils, de généraux de la Wehrmacht...

tous les nationalistes allemands de sa génération, à l'effondrement de l'Empire avec rage et douleur. La défaite de novembre, le drapreau de Bismarck trahi...

Comme des chevaux...

Les Dépravés d'Ernst von Salomon décrivent d'une plume inoubliable ce patriotisme blessé, ardemment contre-révolutionnaire qui entraîna ses meilleurs troupes vers les camps de la Baltique...

Au long de ses exposés, il ne s'épuise guère à fournir une définition raciale absolue de la supériorité raciale absolue qu'il prête aux siens...

L'Original

revue des sciences traditionnelles — Raymond ABELLO : Structure aléatoire et transfiguration — Jean CARTERET, métaphysicien et dialecticien...

Vassilikos et l'armateur

Avec quelques copains, il a enlevé Alafatride junior. Cachés sur le mont Parmassos, puis sur la côte italienne du Sud, ils attendent la rançon. La vie quotidienne clandestine est un peu fastidieuse...

Le meilleur du livre : les séances de discussion, nettes et techniques, alternant avec les témoignages du personnel des Alafatrides (ceux qui sont pour Monsieur, ceux qui sont pour Madame, maîtresse impassible ou gens du peuple naïfs)...

Comme ceux, sincères, du navigateur, qui, à part cela, il faut bien le dire, a du mal à nous convaincre de sa conversion idéologique. Victime lui-même d'un ravissement... érotique quasi permanent...

toire, bien sûr, finit sur un échec. Révolutionnaire perdant, l'étudiant en médecine reconnaît n'avoir rien gagné à cette époque qui tourne court, mais, ajoute-t-il : « Si la peinture de l'assassinat remonte et se répand dans le public, je serai content »...

Le ministre et les colombes

Une leçon de sagesse

SEIGNEUR de Metsora, en Epirote (région montagneuse du nord de la Grèce), baron, plusieurs fois ministre à la défense ou aux affaires étrangères, Evangelos Averoff est un des sages de la politique grecque...

Lui-même, comme nombre de ses compatriotes, élève, dans son fief, des « pigeons-foibles ». C'est là une race particulière de « pigeons » qui ne se laissent pas nourrir et photographier comme leurs homologues de Venise...

corps féminin, un corps « dont se jette à pris la forme... parce qu'il embarrasse l'anémone de mer » ? Tout cela vaut tellement mieux que n'importe quel couplet sur la lutte des classes !

Quant au fait qu'un armateur ait tué sa femme, c'est bien terrible si c'est vrai, mais c'est l'affaire de l'armateur, pas la nôtre. C'est celle des Grecs ? Soit. Alors, disons simplement que nous nous trouvons d'autres raisons qu'eux d'aimer ce livre.

FRANÇOISE WAGENER.

* ALFATRIDE, de Vassilikos Vassilikos. Traduit du grec (et bien traduit comme d'habitude), par Gisèle Galtier. Gallimard. Du monde entier, 198 pages, 25 F.

Ces oiseaux « de nos contrées, les plus ardents à vivre », comme l'écrivit Saint-John Perse, ont des ailes coupantes comme des lames. Très rapides, ils montent plus haut que les arbres. A la descente, ils surprennent le faucon par leur rapidité et le soulèvent de leurs chutes libres.

Préfacé par Maurice Druon et traduit par Alexandre Vellos, récit est excellentement adapté du grec par Jacques de Ricaumont.

DIMITRI T. ANALIS.

* VELOCE, PIGEON-FLECHE, d'Evangelos Averoff. Récit adapté par Jacques de Ricaumont sur une traduction d'Alexandre Vellos. Préface de Maurice Druon de l'Académie française. Stock, 1978, 212 p., 25 F.

LE TOUR

Quand les commencent

LE TOUR. — Evénement sportif par excellence, le Tour de France est une course qui a traversé les siècles. Elle a commencé en 1804, à Valenciennes, avec le Tour de France cyclotouristique de 25 kilomètres.

TROP DE DÉPARTS DIFFÉRÉS advertisement with a bicycle illustration and text about travel services.

APHRODITE CLASSIQUE advertisement featuring a woman's portrait and text about classical art and literature.

Le Chien Tristan advertisement for a film by Etienne Barilier, featuring a dog and text about the film's success.

eurédif advertisement for a book titled 'L'Original' with contact information for 75008 Paris.

مكتبة من الأصل

SPORTS

RADIO-TÉLÉVISION

LE TOUR DE FRANCE

Quand les coureurs dénoncent le système

Valence-d'Agén. - Evénement sans précédent sur la route du Tour, les coureurs ont refusé de participer au sprint et ont mis pied à terre 20 mètres avant la ligne d'arrivée, mercredi 12 juillet à Valence-d'Agén, au terme d'une randonnée cyclotouristique de 150 kilomètres couverte à 25 kilomètres-heure de

De notre envoyé spécial

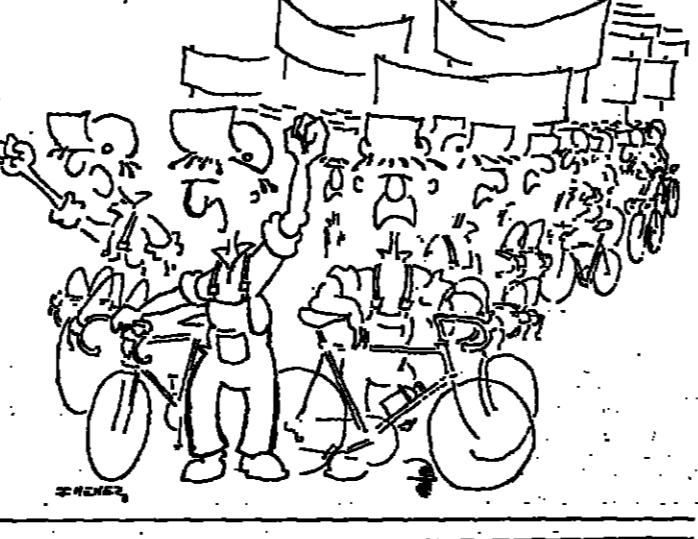
Après de rentabiliser leur affaire, n'ont pas suffisamment tenu compte de ces problèmes d'intendance. Ils sont pourtant essentiels. Sans aller jusqu'à imaginer une grève portée de cette importance, il était aisé de prévoir que l'étape de transition entre les Pyrénées et le Massif Central donnerait lieu à une course négative. Les directeurs du Tour feignaient-ils de l'ignorer? Ils ont beau jeu aujourd'hui de stigmatiser l'attitude des coureurs en évoquant l'exemple des « anciens », qui partaient à minuit pour parcourir 400 kilomètres sans rechigner, et en leur rappelant qu'ils acceptaient d'effectuer des rallyes automobiles pour honorer leurs contrats. Au reste, les engagés de l'épreuve ne connaissent-ils pas longtemps à l'avance l'itinéraire qui leur est proposé?

« C'est exact », nous a répondu un personnage influent du peloton, mais on se trouve devant le fait accompli, car nous ne sommes jamais consultés, ce qui est inadmissible. Bref, c'est le dialogue de sourds entre les professionnels, qui ont voulu donner un avertissement aux organisateurs, et ces derniers, qui accusent les champions cyclistes de tuer la poule aux œufs d'or. L'incident de Valence-d'Agén aura-t-il une influence sur l'évolution du Tour et de sa formule, ou subsistera-t-il uniquement comme

JACQUES AUGENDRE

LES RESULTATS DEUXIEME TRONÇON DE LA DOUZIEME ETAPE: VALENCE-D'AGEN-TOULOUSE (96 km)

- Classement général: 1. Jacques Eschassagnon (Fr.), 2. 15 min. 12 sec.; 2. Base (P.-B.), 3. Maertens (Belg.); 4. Despland (Belg.), 5. Gauthier (Fr.); 6. Tardieu (Belg.); 7. Sibille (Fr.); 8. Bardin (Fr.); 9. Fouquet (Fr.); 10. Sandars; etc. Classement général: 1. Joseph Bruyère (Belg.), 2. 15 min. 42 sec.; 3. Zouanekar (P.-B.), 4. 1 min. 28 sec.; 4. Pollentier (Belg.), 5. 2 min. 47 sec.; 6. Kuiper (P.-B.), 7. 4 min. 8 sec.; 8. Agostinho (Port.), 9. 5 min. 48 sec.; 7. Maertens (Belg.), 8. 6 min. 23 sec.; 9. M. Martens (Fr.), 6 min. 34 sec.; 9. Laurent (Fr.), 7 min. 15 sec.; 10. Galdos (Esp.), 7 min. 39 sec.; etc.

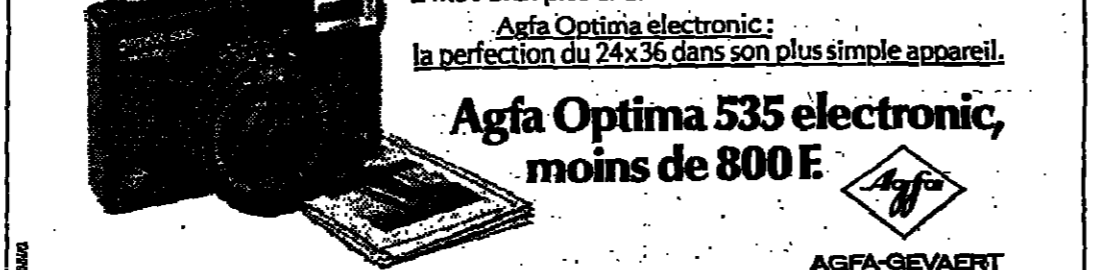


TROP DE DÉPARTS DIFFÉRÉS Les coureurs du Tour déplorent à juste titre le nombre important des départs différés et des transbordements. Il n'y en a pas moins de cinq de Saint-Lary-Soulan à Paris, à savoir: Saint-Lary-Soulan - Tarbes; Toulouse-Figeac; L'Alpe-d'Huez-Grenoble; Belfort-Metz; Nancy-Epernay.



Pour le prix d'un excellent 24x36, vous pouvez avoir un excellent 24x36 et une semaine de soleil.

Les vacances approchent. C'est le moment de faire des photos. De préférence réussies. Pour cela, rien ne vaut un appareil 24x36. Voici l'Optima électronique. C'est un 24x36: il utilise la plus large gamme de films. Il possède un excellent objectif 2,8/40 mm à 4 lentilles et un obturateur électronique qui va de 15 secondes à plus de 1/500ème. Mais il a aussi ce que la plupart des 24x36 n'ont pas: il pèse moins de 300 grammes, il coûte moins de 800F; et surtout, il est extrêmement simple à utiliser. Avec l'Optima électronique, pas besoin de faire tout une série de manœuvres pour prendre une photo. Une seule manette à bouger pour avancer, armer et même rembobiner le film, le déclencheur "sensor" qui élimine pratiquement tout risque de bougé et surtout un ordinateur qui s'occupe de tout le reste: lorsque le signal placé dans le viseur est vert, vous pouvez prendre votre photo; lorsqu'il est rouge, vous devez utiliser un flash ou un pied. C'est tout.



En fait, l'Optima électronique a vraiment de quoi donner des regrets à tous ceux qui ont payé leur 24x36 bien plus cher. Agfa Optima electronic: la perfection du 24x36 dans son plus simple appareil. Agfa Optima 535 electronic, moins de 800 F. AGFA-GEVAERT

L'HOMO AMERICANUS

Il faut se méfier de l'actualité. Elle est acrombolle, impulsive, elle n'arrive pas de bouger. Vous le savez, vous la saisissez, vous la mettez en boîte et, quand vous la ressortez - le pense au magazine « Question de temps », mercredi sur les Etats-Unis, - elle n'est déjà plus ce qu'elle était. Elle est devenue, brillante, déserte, hétéroclite, la fibre évangéliste qui accuse l'Amérique donne lieu, c'est vrai, à des situations, à des initiatives ahurissantes parfois, inattendues en tous cas: énormes shows religieux organisés à la tête par des producteurs-producteurs, style Guy Lux, « drive-in », placés sous le signe du Christ avec cette radiophonique et plateaux-service accrochés à la portière des voitures. Les super-stars de ce grand cirque, de cette kermesse parabolique, les Anita Bryant, les Larry Flint, suscitent cependant des réactions, à la mesure des

JEUDI 13 JUILLET

- CHAINE I: TF 1 18 h. 15. Documentaire: les Acadiens; ces autres Français du Canada; 19 h. 10. Jeunes pratiques; 19 h. 45. Sports: Tour de France cycliste (résumé); 20 h. Journal. 20 h. 30. Série: Le Mutant d'A. Page réal. B. Toublanc-Michel (5 épisodes); 21 h. 25. Muzak; 22 h. 15. Documentaire: Jimmy Carter; Portugal, virage à droite; reportage sur le coup d'Etat en Mauritanie; 22 h. 30. Série: Caméra je t'aime 2: Le professeur d'américain, de F. Jeudy. 23 h. 55. Journal. CHAINE II: A 2 18 h. 40. C'est la vie; 18 h. 55. Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45. L'heure d'été; 20 h. Journal. 20 h. 30. En direct de l'Opéra: Otello, de Verdi. CHAINE III: FR 3 18 h. 35. Pour les jeunes; 19 h. 5. Emissions régionales; 19 h. 10. Tribune libre: l'Union nationale des associations familiales; 20 h. Les jeux. 20 h. 30. FILM: LA PROMESSE DE L'AUBE, de J. Dassin (1976), avec M. Mercouri, A. Dreyfus, R. Raffalli, D. Haughey, P. Desproges, J. Martin, J. Porel, F. Gravey P. Vita. (Rediffusion). 22 h. 10. Journal. FRANCE-CULTURE 18 h. 30. Feuilleton: « La guerre des saboteurs de Bologne »; 19 h. 25. Retransmis avec... F. Ferrout; 20 h. « Le jardin aux bêtises » de R. Dubillard, avec M. Bouquet, R. Bouteiller et le Quatuor Bernadette (rediff.); 23 h. 30. Notes magiques... en direct d'Avignon. FRANCE-MUSIQUE 18 h. 2. Musique magazine au Festival de Montreux; 18 h. 45. Jazz time à Nice; 19 h. 35. Kiosque; 20 h. 30. Otello, de Verdi (en direct du Théâtre national de l'Opéra de Paris, en collaboration avec Antoine 2). Avec les chœurs et l'Orchestre de l'Opéra; 9 h. 5. France-Musique la nuit... Recales: Roumanie.

VENDREDI 14 JUILLET

- CHAINE I: TF 1 9 h. Défilé militaire commenté par Y. Mourou; 11 h. Variétés: Bons baisers d'hier; 11 h. 25. Concert: Suite en ré, de V. d'Indy, la Sinfonietta, opus 52, d'A. Roussel, et Apollon Musagète, de Stravinski; 12 h. 30. Le francophonisme; 13 h. Journal. 13 h. 35. Emissions pour les jeunes. 14 h. FILM: VACANCES ROMAINES, de W. Wyler (1953), avec R. Hepburn, G. Peck, E. Albert, H. Power, H. Williams, M. Rawlings (nouvelle rediffusion). 15 h. 55. Sports: Tennis, coupe Davis; France-Australie; 16 h. 15. Evadez-vous avec TF 1: Okrayevceuk, celui qui parle bien. 19 h. 10. Jeunes pratiques; 19 h. 45. Tour de France (résumé); 20 h. Journal. 20 h. 30. Au théâtre ce soir: La tige est bleue, de M. Herbert. Mise en scène: R. Cécant. Avec B. Alane, A. Blancheteau, D. Ceccaldi, J. Steen. 22 h. 15. Une fille pauvre et belle hérite entre un jeune crocheteur et un quadruple riche. 22 h. 35. Ciné-première, avec Eddie Constantine; 23 h. Feu d'artifice; 23 h. 40. Journal. CHAINE II: A 2 9 h. 15. Revue du 14 juillet (jusqu'à 11 h., en direct). 14 h. Série: Le cœur au ventre; 15 h. La piste aux étoiles; 16 h. 30. Sports: Ski; Tour de France (Besse-en-Chandesse - Puy de Dôme); 18 h. 45. FILM: D'ARTAGNAN L'INTERPEDE, de J. Hailas (1976), avec les voix de F. Perrin, M. Duchaussoy, C. Bertrand, M. Elias, P. Pradier. 19 h. 30. Bécrot A 2 (Entre les lignes; Robinson Crusoé); 19 h. 55. Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 20. Soif d'aventures; 19 h. 45. L'heure d'été; 20 h. Journal. 20 h. 30. Feuilleton: Ces merveilleuses pierres, de R. Roulet, avec M. Vitold, A. Chevallier. 21 h. Emission littéraire: Apostrophes (Les intellectuels et la « petite reine »). 22 h. 45. Journal; 22 h. 50. FILM (ciné-dub): QUANDO O CARNAVAL CHEGAR (Quand le carnaval arrivera), de C. Diegues (1972), avec

armateur... ministre et les colombes...

Le Chien Tristan PRIX D'HONNEUR 1975

LA PRÉPARATION DU SOMMET OCCIDENTAL DE BONN

Un entretien avec le chancelier Schmidt < Il n'y a pas de contradiction entre l'alliance avec les États-Unis et la construction européenne >

« Le président Giscard d'Estaing est entièrement satisfait des résultats de la rencontre de Brême. Votre appréciation est-elle identique ?
— On pouvait compter sur un progrès plus rapide. Là, je suis d'accord. Mais je ne suis pas insatisfait. Rome n'a pas été construite en un jour. Bien des choses que nous voulions réaliser sur le plan international ou au sein de la Communauté européenne exigent des discussions et des préparatifs plus longs. Je pense toutefois à la conviction du président Giscard d'Estaing que, depuis la rencontre de Copenhague et surtout depuis celle de Brême, nous nous trouvons sur un nouveau chemin dont la direction est bien définie.

« Que pensez-vous des réserves britanniques et italiennes ? Vous avez dit ces jours-ci que les pays qui ne participent pas immédiatement à cette union monétaire seraient désavantagés.
— J'ai dit qu'ils pourraient être désavantagés.
— Est-ce pas une pression cachée ?
— Non, ce n'est ni une pression ni une menace, c'est une appréciation subjective qui, je le crois, peut être très bien avancée de façon objective. Si j'ai bien lu la presse européenne depuis la rencontre de Brême, je constate que les sceptiques les plus notables se trouvent surtout en Grande-Bretagne et en Allemagne fédérale. D'une façon absurde, ils utilisent des arguments contradictoires. Dans la presse anglaise on affirme que l'Allemagne serait désavantagée, tandis que la presse allemande ou soutient que tout serait mauvais pour notre pays. Comme ces arguments s'annulent, je suis pour l'instant très satisfait.

Pas de « libre-service » monétaire

« Pourquoi nous revenir à la question du Fonds monétaire européen ? S'il n'est pas un « libre service », si, comme on l'espère, il doit servir à instaurer une discipline économique chez les participants, selon quelles règles fonctionnera-t-il ?
— Vous me permettez de citer un exemple. Depuis six ans, existe en Europe une alliance monétaire qui porte le nom de « serpent ». A l'intérieur de ce « serpent » on n'a prescrit à aucun des participants la politique monétaire qu'il devrait suivre. Mais ces participants étaient résolus à rester alliés et ils ont dirigé toute leur politique économique vers ce but. Autrement dit, ils se sont imposés leur propre discipline.

L'indépendance européenne

« Peut-être pas pour tous les Européens. En France certainement il y a des gens qui souhaitent une telle évolution.
— Lorsque je me penche sur la politique étrangère française des dernières vingt années, que ce soit sous M. Giscard d'Estaing, sous Georges Pompidou ou sous de Gaulle, je constate que les Français ont toujours eu en même temps deux objectifs très clairement dans l'esprit. D'une part, ils ont naturellement souhaité un certain degré d'indépendance européenne. Ils ont d'ailleurs accordé leur action avec une politique clairement formulée par le président Kennedy, si vous vous souvenez de son discours de Philadelphie en 1963 (1). D'autre part, les personnalités dirigeantes de la France ont toujours su qu'en dernier ressort l'alliance défensive entre l'Amérique du Nord et l'Europe était absolument indispensable. Personne n'a exprimé cela de façon plus claire que le général de Gaulle lors de la crise des fusées cubaines en 1962.

« Il y a quelques jours, on a vu dans la presse occidentale le président Kennedy envisageant un monde occidental où les États-Unis et l'Europe s'équilibrent.

« Le développement monétaire ne comporte de désavantages que pour les uns ni pour les autres ?
— A court terme, il peut y avoir des frictions, et tout particulièrement pour la R.F.A. Cela, je m'en rends très bien compte. Je ne peux pas en être aussi sûr pour les autres. A long terme, le système envisagé ne comporte que des avantages pour tous.

« Vous avez également dit ces jours-ci que la R.F.A. avait à prêter ses contributions énormes aux exportations des autres pays parce qu'elle avait permis la réévaluation du deutschemark.
— Il est certain que la forte réévaluation du deutschemark n'a pas été ordonnée par le destin. Elle est dans une large mesure la conséquence de notre politique économique, de notre politique financière et de notre politique monétaire. Nous aurions accepté cette réévaluation en sachant très bien qu'elle améliorerait de façon notable les chances des exportateurs étrangers sur notre marché et qu'elle affecterait nos propres exportations dans les autres pays.

« Vous voudriez citer deux chiffres. Depuis l'été 1975 jusqu'à aujourd'hui, notre produit intérieur brut a augmenté de 10,5 %, mais nos importations — qui assurent des postes de travail dans les autres pays — se sont accrues de 27 %. C'est là une conséquence de la disparité monétaire.
— C'est pourquoi j'attends plus que des améliorations d'atmosphère. Je voudrais dire deux choses — et cela me tient fort à cœur — que je considère ces conversations intimes et non publiques entre chefs de gouvernement, ministres des affaires étrangères et ministres des finances comme tout à fait indispensables. Sans de tels contacts directs, les gouvernements et les Parlements nationaux et de l'économie mondiale, mais que cette conviction les a poussés à agir et à en tirer des conséquences pour leur politique économique. Cela dit, je ne crois pas que ces relations puissent transformer le monde de façon fondamentale.

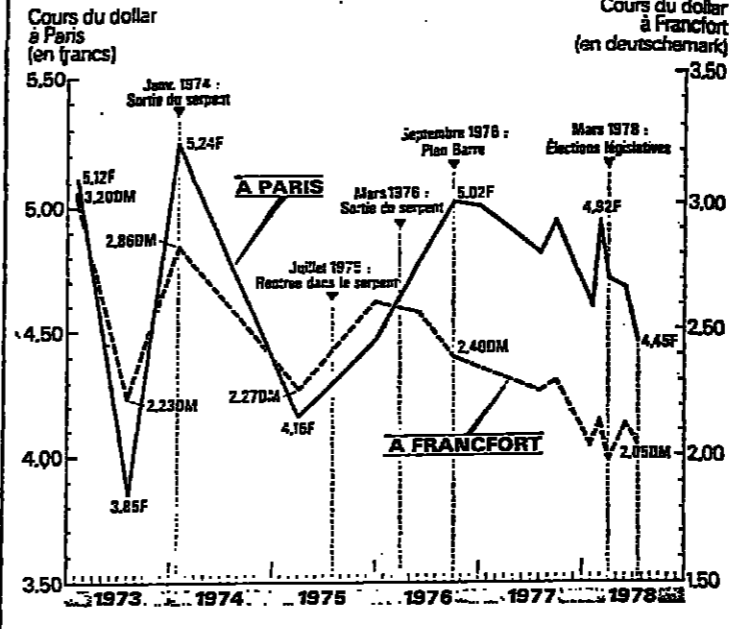
« Nous voudrions dire un mot des progrès qui se déroulent actuellement en Union soviétique. Ces progrès de développement sont-ils compatibles avec un défi aux États-Unis et à l'ensemble de l'Occident ?
— Je ne suis pas très sûr que le concept d'un défi lancé à l'Occident soit approprié. Si le terme de « défi » est pris au sérieux, cela devrait signifier qu'il s'agit d'un défi consistant à intervenir dans les affaires intérieures de l'Union soviétique. Pour ma part, je ne considère pas ce défi d'une telle manière. De façon indéniable, toutefois, il s'agit d'un défi à la conscience morale, mais pas seulement à celle des citoyens de l'Europe orientale et de l'Union soviétique.

« La révision de l'accord commercial préférentiel qui lie depuis 1970 la C.E.E. à l'Espagne a été demandée le 11 juillet par l'Assemblée permanente des chambres de commerce et d'industrie (A.P.C.C.I.). « L'Espagne bénéficie d'un régime de libre circulation pour une grande partie de ses exportations vers la C.E.E. », déclare l'A.P.C.C.I. qui affirme qu'il est essentiel que le régime soit étendu aux exportations de la C.E.E. vers l'Espagne, en attendant l'adhésion effective de l'Espagne au Marché commun.

Table with 4 columns: COUNTRY, DOLLARS, MARKS, SWISS FRANKS. Rows include D.M., F.M., S.F., etc.

Table with 4 columns: COUNTRY, 3 1/2, 3 1/4, 3 1/2, 3 1/2. Rows include D.M., F.M., S.F., etc.

CINQ ANNÉES DE FLUCTUATIONS DU DOLLAR



« En cinq années, le cours du dollar a fléchi de 36 % à Francfort et de 13 % à Paris. Depuis sa deuxième dévaluation, en février 1973, et sa mise en flottement le mois suivant, la monnaie américaine a connu trois phases dans son évolution.

M. HEATH APPROUVE VIGOREUSEMENT LE PLAN MONÉTAIRE FRANCO-ALLEMAND

« De notre correspondant
Londres — M. Edward Heath est vigoureusement intervenu mercredi 12 juillet, en faveur du plan monétaire franco-allemand de Brême. Avec un enthousiasme qui contraste avec la tiédeur de Mme Thatcher, leader du parti conservateur, l'ancien premier ministre a dit que le projet était « vital », car il « augmentait très sérieusement les chances d'accroître la prospérité pour des millions de personnes de la Communauté européenne ».

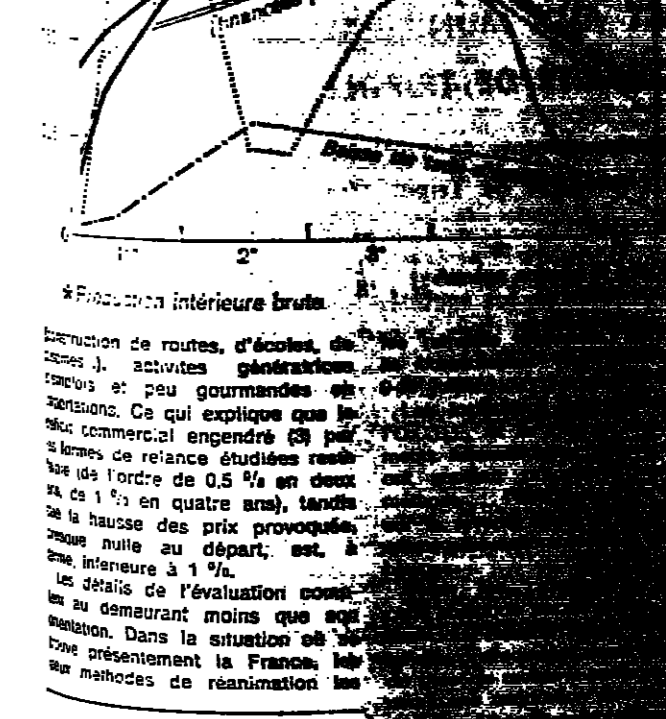
RÉPUBLIQUE TUNISIENNE MINISTÈRE DES TRANSPORTS ET COMMUNICATIONS Société Nationale des Transports RÉALISATION DU SYSTÈME DE TRANSPORT EN COMMUN EN SITE PROPRE DE TUNIS AVIS DE PRÉQUALIFICATION

« La Société Nationale des Transports s'apprête à lancer un appel d'offres pour la fourniture des matériels et la construction des ouvrages du réseau de transport en commun au site propre de TUNIS.

Les bonnes

« Les bonnes... (Text partially obscured and difficult to read due to image quality)

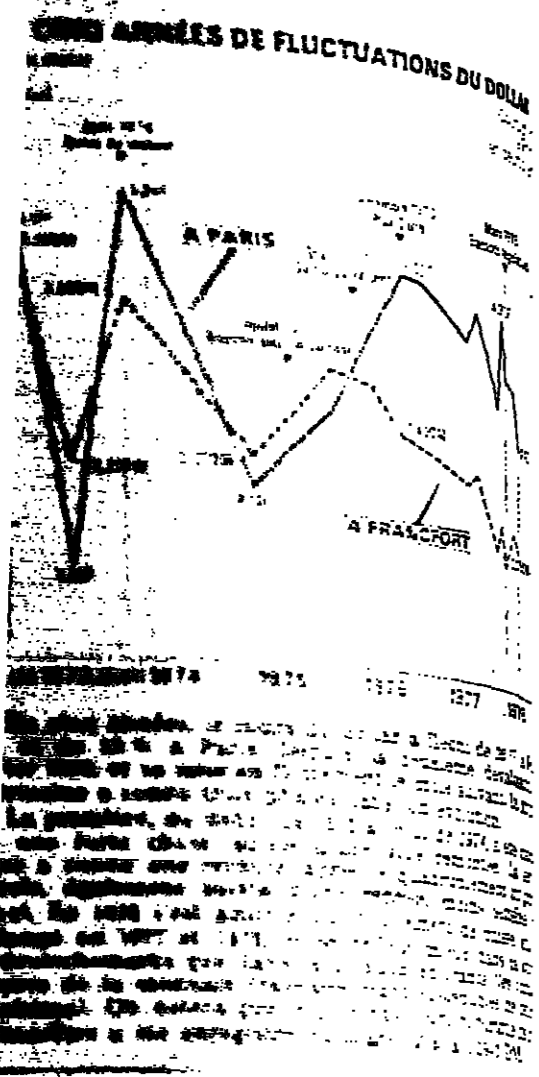
« Comment chaque... (Text partially obscured)



CONJONCTURE

« Après la baisse de mai... (Text partially obscured)

Handwritten text in Arabic: مکتبنا من الأصل



Les bonnes relances et les autres

(Suite de la première page.)

Pendant longtemps les pouvoirs publics ont procédé en France au droit mouillé, chaque école ayant ses adeptes, dont la science prétendait se fonder sur les leçons de l'expérience. Depuis peu, un embryon de thérapeutique plus scientifique est mis par l'INSEE à la disposition des gouvernements. Le nouveau modèle économétrique à court et moyen terme de l'Institut de la statistique (1) permet de mesurer — à l'instar de ce qui existe dans plusieurs pays étrangers — les conséquences probables de la politique entreprise (en intégrant dans un même ensemble les relations habituelles entre les principaux facteurs de l'économie).

L'une des premières applications de ce système a été faite, précisément, sur la croissance. L'INSEE vient d'en rendre publics les résultats. Ils sont du plus grand intérêt.

L'Institut a cherché à calculer ce qu'apportera à l'économie française une relance de l'ordre de 0,5% du produit national (10 à 11 milliards de francs actuellement), selon qu'elle prendra la forme d'une augmentation des dépenses publiques (financées par le Trésor ou par l'emprunt), de hausses de salaires ou de majoration des prestations sociales. Pour compléter la comparaison, l'INSEE a mesuré les effets de deux autres formules : une baisse de 1%

des taux d'intérêt, un recul du franc de 10%.

Les enseignements de cette simulation — dans le détail technique de laquelle nous n'entrerons pas ici (2) — sont très clairs (voir le graphique ci-contre). Si la dévaluation donne un coup de fouet brutal à l'économie, en stimulant les exportations et les investissements des entreprises, l'inflation qu'elle engendre ramène très vite la production vers son point de départ. En revanche, les quatre formules de relance comportant une injection de fonds supplémentaires assurent les deux premières années un essor régulier de l'activité, approchant 0,75% du produit national. Mais, dès la troisième année, la méthode de hausse des salaires se révèle moins efficace, son effet négatif sur les coûts de production (qu'elle alourdit) l'emportant sur celui positif de relance de la consommation (par élévation du pouvoir d'achat des salariés).

De sorte que ce sont finalement les trois autres formules de relance qui se révèlent les plus productives à terme, assurant une croissance nationale de près de 1% pour une injection de 0,5% seulement. Parmi ces méthodes, la moins efficace est celle qui consiste à financer les dépenses par l'emprunt public, car celui-ci, en stimulant les taux d'intérêt, réduit les possibilités financières des entreprises et pèse sur leurs investissements futurs.

Cent vingt mille emplois

Très logiquement, ce sont les deux formules lauréates (dépenses publiques financées par le Trésor; prestations sociales supplémentaires) qui créent le plus d'emplois : environ soixante mille dans les deux ans et cent vingt mille en quatre ans. Par hypothèse, l'INSEE a d'ailleurs admis que les crédits publics injectés seraient consacrés au bâtiment et aux travaux publics

plus efficaces et les plus durables apparaissent clairement. C'est probablement entre elles que les pouvoirs publics auront à choisir si l'engagement de relancer la machine nationale est confirmé par M. Giscard d'Estaing à Bonn. Il est d'ailleurs significatif à cet égard que les deux dernières petites « coups de pouce » décidés par le gouvernement aient porté l'un sur

qu'elle est défendue en Allemagne fédérale par le parti libéral — pour lui préférer une formule de relance par l'investissement public. (Le Monde du 12 juillet).

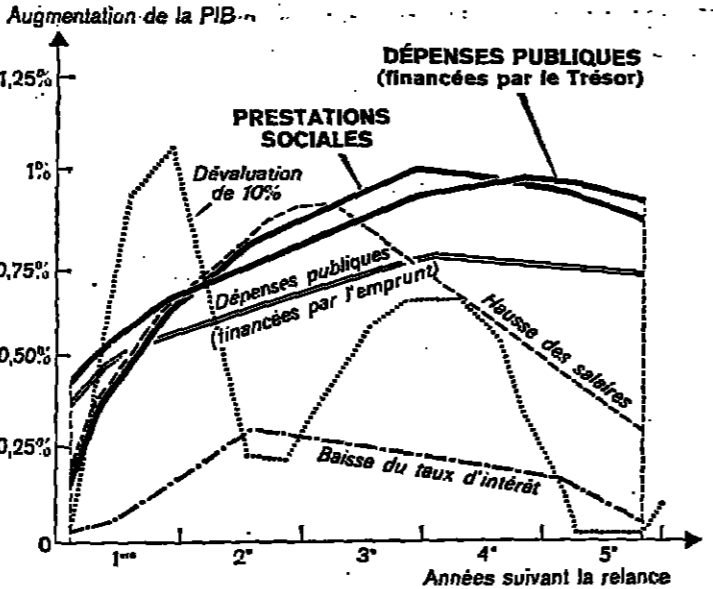
On a, bien entendu, raisoné jusqu'ici à structures constantes. Ce qui est légitime s'agissant des projets prochains de M. Giscard d'Estaing. Il serait intéressant de refaire tourner les ordinateurs de l'INSEE pour leur demander ce que produirait une relance économique accompagnée de changements de structures économiques.

Par exemple, une majoration des bas salaires accompagnée de compensations budgétaires partielles pour les petites entreprises ou les industries de main-d'œuvre — comme cela avait été proposé pendant la campagne électorale — aurait-elle les mêmes effets inflationnistes que la formule de hausse générale et indifférenciée imaginée par l'INSEE ? Une relance de la demande intérieure accompagnée d'un certain encadrement du mouvement d'importations aurait-elle les mêmes incidences commerciales que celle chiffrée par l'INSEE pour un autre type de relance ? Dans quels délais une reorientation volontaire du commerce extérieur permettrait-elle une relance plus vigoureuse sans déficit inquiétant des échanges ?

Bien d'autres questions de fond viennent à l'esprit, qu'on aurait envie de poser aux statisticiens officiels et à leur modèle mathématique. Maintenant qu'il est possible d'y obtenir une réponse vraisemblable, on se sentira de moins en moins des « non possimus » officiels. Et comme l'opinion ne se contentera pas de voir la production se traîner, comme depuis quatre ans, au rythme — générateur de chômage — de + 2,6% seulement l'an, l'heure est venue de l'imagination pour les pouvoirs publics. L'échec de Bonn en fournit l'exemple.

GILBERT MATHIEU.

COMMENT CHAQUE FORMULE DE RELANCE FAIT PROGRESSER LA PRODUCTION NATIONALE*



* Production intérieure brute

(construction de routes, d'écoles, de piscines...), activités généralistes d'emploi, et peu gourmandes en importations. Ce qui explique que le déficit commercial engendré (3) par les formes de relance étudiées reste faible (de l'ordre de 0,5% en deux ans, de 1% en quatre ans), tandis que la hausse des prix provoquée, presque nulle au départ, est, à terme, inférieure à 1%.

CONJONCTURE

Après la baisse de mai

LA PRODUCTION INDUSTRIELLE FRANÇAISE NE DÉPASSE GUÈRE SON NIVEAU D'IL Y A QUATRE ANS

L'indice général de la production industrielle française (sans le bâtiment) s'est établi à 127 en mai au lieu de 131 en avril (128 en mars). Ce recul de quatre points résulte, selon le ministère de l'économie, d'une diminution de la production d'énergie et, dans une moindre mesure, de celle des biens de consommation. L'évolution à très court terme de cet indice, ajoute le ministère, « doit être interprétée avec prudence, et la diminution observée en mai rapprochée de la nette augmentation enregistrée le mois précédent ».

Les retraites minimales, l'autre au la construction. (Le Monde daté 9-10 juillet).

Les Institutions Internationales — l'O.C.D.E. et la Banque des règlements internationaux, notamment — ont souvent préconisé une autre méthode : l'allègement de l'impôt sur le revenu. Celui-ci aurait-il des effets plus favorables ? Il ne semble pas.

Selon les calculs de l'INSEE, cette méthode serait moins productive : la relance de la production qu'elle provoquerait serait inférieure de près de moitié à celle qu'entraînerait une relance par l'emprunt. Pour la raison simple que la clientèle concernée aurait des habitudes de dépenses différentes. Presque toutes les prestations sociales supplémentaires sont mises rapidement dans le circuit de la consommation populaire, déclenchant, de proche en proche, une animation de l'activité économique ; au contraire, les remises d'impôt sur le revenu correspondraient souvent au maintien en banque de sommes presque équivalentes (4) et cela d'autant plus qu'il s'agirait de contribuables à ressources élevées. Cela ne stimulerait guère la production.

Autre différence : la consommation relancée par l'exonération fiscale entraînerait, à dépenses égales, davantage d'importations supplémentaires puisqu'elle porterait, plus que la consommation populaire, sur l'achat de produits industrialisés étrangers. Au total, la formule fiscale recommandée par l'O.C.D.E. serait moins génératrice d'emplois mais plus dangereuse pour le commerce extérieur. En ce sens, sa signification politique est assez nette. Ce qui vient d'ailleurs de conduire le chancelier social-démocrate Schmidt à la repousser — alors

AFFAIRES

LES INVESTISSEMENTS DES ENTREPRISES NATIONALES AUGMENTERONT DE 22% EN 1979

Les investissements des entreprises nationales augmenteront — en valeur — de 22% en 1979 (un peu plus de la moitié de ce montant en volume), pour atteindre 37,4 milliards de francs. Cette progression a été approuvée, le 11 juillet, par le conseil de direction du Fonds de développement économique et social (F.D.E.S.), réuni sous la présidence de M. Monory, ministre de l'économie.

Les investissements de ces firmes devaient augmenter cette année (en valeur) de 12,7%, après avoir progressé de 14,4% en 1977.

Le niveau élevé de la progression décidée pour 1979 est dû notamment au programme nucléaire. Le budget F.D.E.S. représente plus de la moitié des dépenses des entreprises nationales, et la hausse des investissements de ces sociétés sera (en valeur) de 26% contre 22% en 1978. Les investissements des autres entreprises nationales ne connaîtront qu'une hausse moyenne de 17%.

Le communiqué officiel indique que les prêts réservés à l'artisanat des 1978 sont augmentés de 25% pour être portés à 500 millions de francs. Ils s'élevaient à 325 millions de francs en 1976. Ils auront donc progressé de moitié en deux ans.

Les prix internationaux des matières premières importées par la France ont augmenté de 1% en juin. L'indice se situait à 307,9 contre 304,9 en mai (base 100 en 1968). Toutefois, ils restent inférieurs de 9,1% à ceux constatés en juin 1977. En un mois, les matières premières alimentaires ont augmenté de 0,5% (-18% en un an) et les matières premières industrielles de 1,5% (stabilité en un an). Au 30 juin, l'indice général était revenu à 300,3 ce qui amorce peut-être un changement de tendance. — (A.F.P.)

Philip Morris va fabriquer des cigarettes en Hongrie. — La firme américaine produira et vendra sa marque Marlboro dans le cadre d'un accord de licences avec Dohanyipari Vállalatok Trösztje, la société hongroise de fabrication de cigarettes, et avec le Monimex Hungarian Foreign Trading Co. Il s'agit du vingt-troisième accord de licence de Philip Morris à l'étranger. — (A.F.P.)

LA CRISE DES CHANTIERS NAVALS

Polémique entre les constructeurs japonais et européens

Partout la crise de la construction navale s'accroît. Le grand chantier japonais Kawasaki Heavy Industries Ltd vient d'annoncer qu'il réduira ses activités et ses effectifs de 40% d'ici au mois de mars prochain.

Quant à la querelle (soulève chaque fois que le groupe spécialisé de l'O.C.D.E. se réunit) de savoir qui des Japonais ou des Européens réduit le plus sa capacité de production, elle a été au centre de la conférence de presse de M. Werner, Paris, délégué général de la Chambre syndicale des constructeurs de navires d'Allemagne fédérale, mardi 11 juillet. M. Fante a contesté les informations données par les Japonais. Il a cité des chiffres d'où il ressort que :

● Pour les Japonais, entre 1974 et 1978 (premier trimestre), la part du Japon est tombée de 44,2% à 42% du tonnage mondial, et la part des pays de l'Europe de l'Ouest de 35% à 34% ;

● Pour les commandes prises, les chiffres sont respectivement de 31,4% à 37,8% et de 36,7% à 31,8% ;

● La Ciotat, où les chantiers navals ont annoncé mille trois cent quarante licenciements, une manifestation de protestation a rassemblé mercredi 12 juillet quelque six mille personnes.

La Ciotat — Mercredi 12 juillet. La Ciotat avait perdu le caractère jovial qui caractérise cette cité balnéaire de 33 000 habitants au début de juillet. 6 000 personnes se sont regroupées pour manifester contre le licenciement imminent de 1 340 ouvriers, employés par les chantiers navals. De nombreuses délégations s'étaient jointes à celle des Chantiers de La Ciotat, et notamment des CNIM (Chantiers navals de La Seyne) qui ne comptait pas moins de 1 500 travailleurs. Ce cortège imposant a défilé à travers toute la ville sans parvenir à arracher quelques « juilletistes » étonnés à leur demi-panache ou à leur bain de soleil.

Banderolles, slogans... Pour les nombreux parlementaires (socialistes et communistes) qui marchaient en tête du cortège, comme pour l'ensemble des manifestants, la question était la même : « Les Chantiers de La Ciotat sont-ils condamnés ? » Au cours du meeting et tout au long de la réunion du conseil municipal, exceptionnelle qui suivit, on ressentait cette même angoisse en face de ces licenciements dont on craint qu'ils ne soient un prélude à la fermeture des Chantiers, une confirmation des déclarations de M. Barre ou de l'application du plan européen Davignon, qui

visait la suppression de 70 000 emplois parmi les États maritimes de la C.E.E. D'autant que, selon les syndicats, un programme national prévoit un « dégrèvement » de personnel touchant cinq chantiers français : 3 000 à La Ciotat ; 2 900 à Saint-Nazaire ; 1 200 à La Seyne ; 500 à Nantes et 300 à Dunkerque. Pour le Chantier de La Ciotat qui est le deuxième de France et emploie encore 6 000 personnes, les perspectives ne sont pas brillantes, hormis pour les flanciers du Liban qui contiennent 92% des actions (1).

Un rallye automobile revendicatif

A une époque où la construction navale semblait déjà menacée, les C.N.C. ont investi 470 millions de francs dans l'outil de travail, ignorant la diversification. Aujourd'hui ce chantier, qui n'a plus de sous-traitant n'a plus que cinq bateaux en construction dont deux pratiquement terminés, alors qu'il lui en faudrait dix par an pour assurer le plein emploi. Quant aux syndicats, ils ne se contentent pas de manifester, ils ont organisé un rallye automobile revendicatif devant se dérouler dans la deuxième quinzaine de juillet. Partant de La Ciotat et d'Arles, des milliers de travailleurs convergeront alors vers Marseille pour une manifestation encore plus ample que celle de La Ciotat.

(1) Selon les syndicats, les chantiers de La Ciotat ont décidé de verser à leurs actionnaires, au titre de l'année 1977, 16 millions de francs de dividendes.

22.100 F

c'est l'apport suffisant pour acheter un

3 pièces à Clichy

habitable immédiatement

L'apport personnel habituellement demandé pour accéder à la propriété représente bien souvent un capital difficile à réunir. C'est pourquoi Hampton & Sons a décidé de faciliter l'achat de votre appartement à l'Olympe en vous permettant d'emmenager tout de suite* après le versement de :

18.400 F pour un 2 pièces de 51 m² prix ferme et non révisable : 241.000 F, après une location-vente de 24 mois : 291.400 F max.

22.100 F pour un 3 pièces de 67 m² prix ferme et non révisable : 299.150 F, après une location-vente de 24 mois : 352.997 F max.

28.000 F pour un 4 pièces de 86 m² prix ferme et non révisable : 381.705 F, après une location-vente de 24 mois : 430.412 F max.

33.800 F pour un 5 pièces de 100 m² prix ferme et non révisable : 454.030 F, après une location-vente de 24 mois : 505.760 F max.

Puis, vous payez votre loyer, comme vous le feriez pour tout appartement en location, et, au bout de 24 mois, votre versement initial, votre caution, et 90% du montant total des loyers que vous avez versés, sont réunis pour former votre apport personnel.

Vous constituez vous-même votre capital-pierre tout en jouissant de votre appartement.

Important : si vous avez souscrit à un plan épargne logement, vous n'êtes plus obligé d'en attendre la clôture pour habiter chez vous : vous anticipez votre accession à la propriété et vous cessez de payer des loyers à fonds perdu.

Une chose encore : si vous êtes déjà propriétaire d'un appartement que vous souhaitez revendre, la formule Hampton & Sons, appliquée à l'Olympe, vous permet de vivre immédiatement dans votre nouvel appartement sans brader votre patrimoine. Vous avez tout le temps devant vous pour en tirer le meilleur prix.

Enfin, à l'Olympe, vous pouvez bénéficier du nouveau prêt conventionné du Crédit Agricole qui vous permet des mensualités très abordables pour un appartement plus grand.

Venez visiter l'Olympe, tous les renseignements vous seront donnés sur place, tous les jours de 11 h à 19 h sauf le mardi et le mercredi, 8, rue des Cailloux à Clichy 92110, ou par téléphone au 737.33.60. (Ces prix moyens établis le 15-7-78 peuvent être modifiés ou majorés en fonction de l'étage choisi.)

l'Olympe

8, rue des Cailloux - 92110 Clichy

Un immeuble préconisé par :

Hampton & Sons

Conseil International en Immobilier

Pour recevoir une documentation gratuite sur l'Olympe, retournez ce bon à :

Hampton & Sons
19, av. E. Roosevelt 75008 Paris

Nom : _____
Prénom : _____
Adresse : _____
Code postal : _____

* après acceptation du dossier.

SOCIAL

SALAIRE MINIMUM MENSUEL DANS TROIS BRANCHES

Les accords de rémunération, signés dans trois des six branches industrielles pour lesquelles le gouvernement avait recommandé, fin avril, la revalorisation des salaires minima, concernent environ un million de salariés, a précisé M. Lionel Stoléru, secrétaire d'Etat à la condition des travailleurs manuels, au cours d'une conférence de presse, mercredi 12 juillet. Le salaire minimum mensuel (1) ainsi garanti est légèrement inférieur au SMIC. Il varie de 1 922 F à 2 416 F, selon les secteurs, dans les industries agricoles et alimentaires, de 1 980 F à 3 070 F, selon les qualifications ouvrières, dans la réparation automobile.

En revanche, il n'y a pas eu d'accord dans l'habillement. Les discussions se poursuivent dans le nettoyage et ne recommenceront que le 18 juillet dans le bâtiment et les travaux publics (plus d'un million et demi de salariés). Après avoir rapporté que le gouvernement envisageait de convoquer les commissions mixtes paritaires en octobre si d'autres accords pour la revalorisation des bas salaires n'étaient pas conclus, M. Stoléru a évoqué l'ouverture, en 1978, des grandes écoles aux élèves de l'enseignement technique. Sur vingt-sept bacheliers techniques inscrits, dix-sept ont concouru et trois ont été admissibles.

(*) Le Monde des 9-10 et 13 juillet.

ACCORD PARTIEL A LA RÉGIE RENAULT

A la Régie Renault, les négociations relatives à un accord à la carte se sont achevées le 13 juillet. Les propositions de la direction ont été acceptées par la C.G.T. et F.O. (à l'exception de celles qui concernent les O.S.) et par la C.G.C. La C.F.T.C. va sans doute les approuver. La C.G.T. majoritaire à la Régie, se réserve jusqu'à la rentrée pour consulter ses militants, dont un bon nombre est en vacances.

Les dispositions adoptées concernent les congés spéciaux (pour cause de mariage ou de décès), les congés maternité, les retraites des déportés, les prêts pour l'accession à la propriété, le droit syndical, etc. (Le Monde du 13 juillet).

● L'association interprofessionnelle pour la formation permanente dans le Sordaluis (rue du Colonel-Raynal, 24200 Sarlat-la-Caneda, téléphone (53) 59-19-17) organise des stages pour les jeunes de seize à vingt-cinq ans sans emploi, d'une durée de six mois à temps plein à partir du mois d'octobre 1978. Ces stages concernent les conducteurs routiers, les moniteurs auto-école, les agents administratifs polyvalents, l'élevage du veau de boucherie, l'élevage et le gavage de l'ole et du canard. Les stagiaires seront rémunérés (25 % du SMIC pour les moins de dix-huit ans, 25 % du SMIC pour les plus de dix-huit ans) mais devront prendre part aux frais de nourriture.

Plus d'un millier de licenciements sont annoncés par diverses entreprises

Plus d'un millier de licenciements ont été annoncés le 13 juillet; ils résultent parfois d'une fermeture complète de l'entreprise. A la veille des vacances, le bilan est lourd. Les protestations de la population concernées se multiplient, en particulier dans les régions les plus touchées par la crise de l'emploi.

Chez Pechiney-Ugine-Kuhlmann, à Yvours (Rhône), la presse a annoncé que 325 salariés seraient licenciés d'ici à la fin de l'année, à la suite de l'arrêt de la production effective depuis le 10 juillet. Mercredi 12 le directeur et le chef du personnel ont été retenus pendant trois heures par une vingtaine d'ouvriers.

A Carrié (Pyrénées-Orientales), les 200 salariés de Toirea Textiles (draps) vont être licenciés à la suite du dépôt de bilan de cette société.

A Issé (Loire-Atlantique), chez Atlas (plastiques) et maroquinier (automobile), du groupe Hutchinson-Mapa, 168 salariés sur 418 seront licenciés fin juillet à la suite d'une mise en liquidation judiciaire. A Thivy-Gilmar (Somme), ce sont 116 des 182 salariés et 6 délégués syndicaux de la Société autrichienne de sièges qui seront licenciés pour les mêmes raisons.

Au Puy (Haute-Loire), où les Tanneries françaises réunies ont déjà licencié récemment, on annonce la suppression de 112 emplois sur 402 aux établissements Procédés Elastelle - Tisseil, du groupe allemand Gold Zac. Un défilé de violence organisé le 11 juillet par les syndicats C.F.D.T. et P.O. en signe de protestation, s'est rendu à la préfecture.

Les 110 salariés de Lanaverre-Industrie (plastiques), à Pessac (Gironde) seront licenciés à la suite de la liquidation judiciaire de Dubignon Plastique, qui gère la société depuis décembre dernier. A l'annonce de cette mesure, lundi 11 juillet, une quinzaine d'ouvriers ont décidé d'occuper l'usine. Chez Sévryler-Buhl (plastique), près de Mulhouse, 75 des 700 salariés sont menacés de licenciement pour raisons économiques.

A Bastia, l'entreprise de bâtiment et de travaux publics Joseph Fromolacci a déposé son bilan : 70 salariés sont menacés de licenciement. Chez Riviera (plastiques) à Gemenos et à Marseille, 97 des 541 salariés sont menacés de licenciement pour raisons économiques.

La défense de l'emploi ainsi d'autres manifestations, à Rive-de-Gier, trois mille personnes, selon les syndicats, les partis politiques de gauche et les associations familiales, ont participé mercredi 12 juillet à l'opération « vallée morte ». A Roanne, le tribunal de grande instance a refusé de même pour l'autorisation à la C.F.D.T. y aurait participé mercredi 12 juillet, la table des négociations, estimant que la signature d'un accord sur d'éventuelles réembauches reviendrait à éliminer les licenciements prévus par la direction.

La C.G.T. vient de publier un bilan faisant état de 533 actions revendicatives menées en juin dans quarante-quatre départements. La C.F.D.T. y aurait participé dans 169 entreprises et F.O. dans 42. La défense du pouvoir d'achat était le thème de 409 cas, celle de l'emploi celui de 197 autres et l'amélioration des conditions de travail l'objectif de 132 autres actions. Plus de 300 000 salariés, selon la C.G.T., ont participé à ces diverses actions (dont 235 grèves), qui ont été positives dans 153 d'entre elles.

● Les négociations dans la métallurgie. La fédération C.G.T. de la métallurgie a fait, le 12 juillet, le bilan des discussions avec l'U.I.M.M. (Union des industries métallurgiques et minières) qui, souligne-t-elle, ne portent que sur un mécanisme de négociations et ne mentionnent aucun chiffre sur un salaire minimum national. Il reste, en outre, trois points litigieux qui seront traités lors de la dernière réunion, le 19 juillet.

Les cégétistes, en rejetant « toute mascarade publicitaire gouvernementale » ne se proposent pas de participer à cette dernière réunion. Les métallurgistes C.F.D.T. ne fixeront, eux aussi, leur attitude qu'en tenant compte des résultats de la dernière rencontre avec les employeurs.

● Licenciements interdits à Crane-France. — Le tribunal de grande instance de Roanne a fait défense à la société Crane-France, assignée en référé à la requête du syndicat C.G.T. de la métallurgie, et à tout licenciement et à tout transfert des machines de son unité de production de Saint-Germain-Laval (Loire) dans un délai de six mois à compter du 10 avril 1978.

La direction de la société Crane-France, spécialisée dans la fabrication d'articles de robinetterie, avait informé le 12 juin, les représentants au comité d'établissement de sa décision de fermer l'usine de Saint-Germain-Laval où sont encore employées cinquante-trois personnes alors que le 10 avril elle avait été engagée à maintenir l'intégrité de l'outil de travail et de l'emploi pour six mois.

En contraignant la société Crane-France à respecter ses engagements, le tribunal a désigné un huissier pour procéder à l'inventaire du matériel et des machines et ce au besoin avec le concours de la force publique.

(Correspondance.)

Urbanisme

● Les communistes et les Halles. — Le groupe communiste du Conseil de Paris vient d'adresser une lettre à M. Jacques Chirac, lui demandant de faire arrêter les travaux d'aménagement des Halles et de convoquer d'urgence le Conseil de Paris pour réexaminer le dossier.

P.T.T.

M. Emile Simon directeur général des postes

En remplacement de M. René Joder, le conseil des ministres du mercredi 12 juillet a nommé directeur général des postes M. Emile Simon, actuellement inspecteur général et directeur du personnel et des affaires sociales.

M. Jacques Doucet, administrateur hors classe et jusqu'à présent chef du service des affaires sociales à la direction du personnel, est nommé directeur du personnel et des affaires sociales en remplacement de M. Simon.

(M. Emile Simon, né le 19 décembre 1915, à Marolles, administrateur des postes et télécommunications (1945-1962) et inspecteur général, avait été successivement chef du service des relations extérieures (1963-1965), directeur des services postaux de la région parisienne (1965), avant de devenir en 1969, directeur du personnel et en 1971 directeur du personnel et des affaires sociales.)

ÉQUIPEMENT

A PROPOS DE... L'AMÉNAGEMENT DU VAL DE LOIRE

Les riverains paieront

Le comité du bassin Loire-Bretagne a décidé, mardi 11 juillet, à Orléans, qu'une redevance affectée à la lutte contre les inondations serait perçue sur les riverains de la Loire habitant dans les zones inondables.

C'est à la quasi unanimité que les membres du comité de bassin — ce mini-parlement qui décide de la politique de l'eau pour tout le Val de Loire et la Bretagne — a pris sa décision. Bien sûr elle devra être confirmée par les conseils généraux des départements concernés mais on remarque que les élus d'Indre-et-Loire qui font dissal les plus mal disposés n'ont manifesté aucune hostilité.

La taxe perçue dès l'an prochain en fonction du revenu cadastral des propriétés bâties servira, entre autre, à financer le barrage écrêteur des crues de Villers (Loire) dont la réalisation était compromise faute d'argent (Le Monde du 11 juillet). On estime en effet que si une crue de puissance que celle de 1858 se reproduisait on compterait trois cent mille sinistrés et que, dans le seul département du Loiret, les dégâts se monteraient à un milliard de francs.

Mais le prix du barrage de Villers est tellement augmenté — encore un ouvrage dont le coût a été sous-évalué — que ni l'Etat ni les contributions des usagers de l'eau (par l'intermédiaire de l'agence de bassin) ne suffisent plus. Il a donc fallu se tourner vers les « inondables ». L'opération est faite à fait légale : une loi de 1907 prévoit que les travaux de protection contre les inondations sont à la charge des propriétaires des biens protégés. Juste règle que celle de « qui profite paie ». Pourtant les riverains ne manqueraient pas de se plaindre en objectant qu'ils paient déjà puisque leurs départements financent un important programme de réfection de digues. Celles-ci apparemment ne suffisent pas à dompter la Loire. A moins que les besoins en eau des centrales nucléaires ne soient la vraie raison de la construction des barrages.

RÉGIS GUYOTAT.

OFFICIERS MINISTÉRIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

Adj. au Tribunal de Commerce de Paris, le 20 juillet 1978, à 13 h 45. — FONDS SALON DE GOIFFURE HOMMES ET DAMES - SOINS BEAUTÉ VENTE DE TOUS PRODUITS DE PARFUMERIE ET FRIVOLES

à PARIS (16^e). — 56, avenue Paul-Doumer

BAIL TOUS COMMERCES sans Alimentation, Boncharrier, Restaurant

Mise à Prix : 200 000 F (pouvant être baissée), consignation : 100 000 F.

S'adresser à M. DESBOUTREUX et SAGAUD, notaires associés à Paris, 67, boulevard Saint-Germain; M. MEZON, syndic, 80, bd de Sébastopol.

Une année d'enseignement supérieur permet d'accéder à un réel enseignement supérieur de la gestion et d'acquérir une véritable formation pour votre vie professionnelle

Documentez-vous sur l'enseignement alterné

Association pour l'enseignement alterné (sous l'égide du groupe Institut Supérieur de Gestion)

8 rue de Lota, 75116 Paris

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

LAFFITTE - FRANCE

Nouvelle SICAV créée par la BANQUE ROTHSCHILD

La Banque Rothschild a entrepris les formalités de constitution d'une nouvelle SICAV dénommée Laffitte-France.

Afin de faire bénéficier ses actionnaires des avantages fiscaux prévus par la loi visant à octroyer l'épargne vers le financement des entreprises, Laffitte-France aura un actif composé pour 60 % au moins d'actions de sociétés françaises.

Les autorisations nécessaires à la création de cette nouvelle SICAV ayant été d'ores et déjà obtenues, son ouverture au public sera effective dans les prochaines semaines.

Les souscriptions pourront notamment être effectuées aux guichets de la Banque Rothschild et par l'intermédiaire du réseau commercial d'investissement Rothschild.

CHASE MANHATTAN OVERSEAS BANKING CORPORATION

Nouvelle émission d'une valeur de 150 millions de dollars en billets à un taux d'intérêt variable exigible en 1993.

Chase Manhattan Overseas Banking Corporation, filiale à 100 % de la Chase Manhattan Corporation, a annoncé aujourd'hui une émission de 150 millions de dollars à un taux d'intérêt variable garanti par la Chase Manhattan Corporation par l'intermédiaire d'un syndicat de garantie dirigé par Chase Manhattan Limited, Credit Suisse, White Weld Limited, Orion Bank Limited, Euhn Loeb Lehman Brothers International et Salomon Brothers International.

Les notes à un taux d'intérêt variable donneront lieu à un paiement à un taux de 1/8 % au-dessus du Libor (taux ordinaire interbancaire pratiqué à Londres) pour des dépôts en eurodollars de six mois. Le taux minimum sera de 5 1/4 %. Les notes seront sans option d'achat jusqu'en 1983. Cette émission à un taux d'intérêt variable sera la première à être lancée par la filiale d'une des principales banques américaines.

Chase Manhattan Overseas Banking Corporation a annoncé qu'elle pensait lancer d'autres emprunts sur les marchés étrangers.

La Chase Manhattan Corporation est la troisième institution financière américaine avec un actif consolidé de 43 020 125 000 dollars U.S. à la date du 31 mars 1978.

Worms Investissement

Au 30 juin 1978, l'actif net établi à 180 141 340 F se répartissant de la façon suivante : Actions françaises, 33,14 % ; actions étrangères, 23,44 % ; obligations françaises, 30,04 % ; obligations étrangères, 7,78 % ; liquidités 3,80 %.

La valeur liquidative des 681 622 actions de 100 F composant le capital de 68 162 300 F, à la même date, ressort à 238,95 F.

REPUBLIQUE UNIE DU CAMEROUN

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL RECTIFICATIF

La Société Régionale de Développement Zapl-Est informe les soumissionnaires à l'appel d'offres lancé pour la fourniture et le montage de cinq centres de décarboxylation de café en coques (lot n° 1) et d'une usine de transformation et de conditionnement de café (lot n° 2) ainsi que pour le génie civil (lot n° 3) que :

La date limite de dépôt des offres est reportée du 21 au 25 août 1978 et que l'ouverture des plis se fera à Yaoundé à partir du 30 août 1978.

JAMAHIRYA ARABE LIBYENNE POPULAIRE ET SOCIALISTE

SECRETARIAT AUX MUNICIPALITÉS MUNICIPALITÉ DE TRIPOLI

Appel d'offres international pour la réalisation des projets des deuxième et troisième voies circulaires de Tripoli (tronçons Est et Ouest de la première phase).

La municipalité de Tripoli invite les sociétés internationales spécialisées à soumissionner leurs propositions dans le cadre d'un appel d'offres international concernant la réalisation des travaux des tronçons Est et Ouest de la première phase de construction des voies circulaires de la ville de Tripoli et ce selon les conditions, qualifications et documents relatifs à cet appel.

Les travaux sus visés concernent la construction d'une voie à double ou triple file sur environ 16 kilomètres pour les deux parties, de 6 croisements à différents niveaux et un croisement par sens giratoire au même niveau, la voie devant être entrecoupée par les routes actuelles par le moyen de ponts en ciment et armatures renforcées de taille variable allant de 20 mètres à 36 mètres auxquels s'ajouteront 11 ponts secondaires.

La nature des travaux exige que l'entreprise concernée dispose d'une vaste expérience dans le domaine de la construction des ponts et chaussées et en général d'une capacité établie en matière de gestion de contrats.

Les propositions à soumettre devront être établies sur la base de prix fermes. Ces prix pourront éventuellement être exprimés différemment, mais, dans ces cas, la méthode utilisée pour leur calcul doit faire l'objet d'une description nette, détaillée et déterminée décrite dans une lettre indépendante qui accompagnera la proposition.

Les copies des cahiers des charges et documents relatifs à cet appel peuvent être obtenus auprès de la municipalité de Tripoli, Jamahiriya Arabe Libyenne Socialiste Populaire à partir du 8 mai 1978 moyennant règlement de 500 dinars libyens. Les propositions doivent être soumissionnées avant le 26 août 1978, à midi au plus tard, et accompagnées d'un dépôt de garantie initial de 100.000 dinars libyens pour chaque tronçon. La garantie doit être émise par une banque opérant déjà en Libye et doit rester valable trois mois après la date de validité de la proposition.

Les propositions seront considérées valables et ne peuvent être retirées pendant six mois à partir de la date de clôture d'acceptation des dossiers. La municipalité se réserve le droit d'accepter les offres, soit pour un, soit pour les deux tronçons sans avoir à justifier son choix.

LES MARCHÉS

PARIS BULLETIN

Poursuite de la hausse

Le marché des actions a poursuivi sa progression, les valeurs étrangères ont été particulièrement favorisées. Le C.A.O. a été en hausse de 1,50 point à 1 200,50.

Le marché des obligations a été en hausse de 0,25 point à 100,25.

Le marché des devises a été en hausse de 0,10 point à 100,10.

Le marché des matières premières a été en hausse de 0,50 point à 100,50.

COURS DU DOLLAR A TOKYO

127 12,7

202 20,2

BOURSE DE PARIS

VALEURS	Clôture	Différence	VALEURS	Clôture	Différence
1000 1978	1200,50	+1,50	1000 1978	100,25	+0,25
1000 1977	1199,00	+0,50	1000 1977	100,00	+0,25
1000 1976	1197,50	+0,50	1000 1976	99,75	+0,25
1000 1975	1196,00	+0,50	1000 1975	99,50	+0,25
1000 1974	1194,50	+0,50	1000 1974	99,25	+0,25
1000 1973	1193,00	+0,50	1000 1973	99,00	+0,25
1000 1972	1191,50	+0,50	1000 1972	98,75	+0,25
1000 1971	1190,00	+0,50	1000 1971	98,50	+0,25
1000 1970	1188,50	+0,50	1000 1970	98,25	+0,25
1000 1969	1187,00	+0,50	1000 1969	98,00	+0,25
1000 1968	1185,50	+0,50	1000 1968	97,75	+0,25
1000 1967	1184,00	+0,50	1000 1967	97,50	+0,25
1000 1966	1182,50	+0,50	1000 1966	97,25	+0,25
1000 1965	1181,00	+0,50	1000 1965	97,00	+0,25
1000 1964	1179,50	+0,50	1000 1964	96,75	+0,25
1000 1963	1178,00	+0,50	1000 1963	96,50	+0,25
1000 1962	1176,50	+0,50	1000 1962	96,25	+0,25
1000 1961	1175,00	+0,50	1000 1961	96,00	+0,25
1000 1960	1173,50	+0,50	1000 1960	95,75	+0,25
1000 1959	1172,00	+0,50	1000 1959	95,50	+0,25
1000 1958	1170,50	+0,50	1000 1958	95,25	+0,25
1000 1957	1169,00	+0,50	1000 1957	95,00	+0,25
1000 1956	1167,50	+0,50	1000 1956	94,75	+0,25
1000 1955	1166,00	+0,50	1000 1955	94,50	+0,25
1000 1954	1164,50	+0,50	1000 1954	94,25	+0,25
1000 1953	1163,00	+0,50	1000 1953	94,00	+0,25
1000 1952	1161,50	+0,50	1000 1952	93,75	+0,25
1000 1951	1160,00	+0,50	1000 1951	93,50	+0,25
1000 1950	1158,50	+0,50	1000 1950	93,25	+0,25
1000 1949	1157,00	+0,50	1000 1949	93,00	+0,25
1000 1948	1155,50	+0,50	1000 1948	92,75	+0,25
1000 1947	1154,00	+0,50	1000 1947	92,50	+0,25
1000 1946	1152,50	+0,50	1000 1946	92,25	+0,25
1000 1945	1151,00	+0,50	1000 1945	92,00	+0,25
1000 1944	1149,50	+0,50	1000 1944	91,75	+0,25
1000 1943	1148,00	+0,50	1000 1943	91,50	+0,25
1000 1942	1146,50	+0,50	1000 1942	91,25	+0,25
1000 1941	1145,00	+0,50	1000 1941	91,00	+0,25
1000 1940	1143,50	+0,50	1000 1940	90,75	+0,25
1000 1939	1142,00	+0,50	1000 1939	90,50	+0,25
1000 1938	1140,50	+0,50	1000 1938	90,25	+0,25
1000 1937	1139,00	+0,50	1000 1937	90,00	+0,25
1000 1936	1137,50	+0,50	1000 1936	89,75	+0,25
1000 1935	1136,00	+0,50	1000 1935	89,50	+0,25
1000 1934	1134,50	+0,50	1000 1934	89,25	+0,25
1000 1933	1133,00	+0,50	1000 1933	89,00	+0,25
1000 1932	1131,50	+0,50	1000 1932	88,75	+0,25
1000 1931	1130,00	+0,50	1000 1931	88,50	+0,25
1000 1930	1128,50	+0,50	1000 1930	88,25	+0,25
1000 1929	1127,00	+0,50	1000 1929	88,00	+0,25
1000 1928	1125,50	+0,50	1000 1928	87,75	+0,25
1000 1927	1124,00	+0,50	1000 1927	87,50	+0,25
1000 1926	1122,50	+0,50	1000 1926	87,25	+0,25
1000 1925	1121,00	+0,50	1000 1925	87,00	+0,25
1000 1924	1119,50	+0,50	1000 1924	86,75	+0,25
1000 1923	1118,00	+0,50	1000 1923	86,50	+0,25
1000 1922	1116,50	+0,50	1000 1922	86,25	+0,25
1000 1921	1115,00	+0,50	1000 1921	86,00	+0,25
1000 1920	1113,50	+0,50	1000 1920	85,75	+0,25
1000 1919	1112,00	+0,50	1000 1919	85,50	+0,25
1000 1918	1110,50	+0,50	1000 1918	85,25	+0,25
1000 1917	1109,00	+0,50	1000 1917	85,00	+0,25
1000 1916	1107,50	+0,50	1000 1916	84,75	+0,25
1000 1915	1106,00	+0,50	1000 1915	84,50	+0,25
1000 1914	1104,50	+0,50	1000 1914	84,25	+0,25
1000 1913	1103,00	+0,50	1000 1913	84,00	+0,25
1000 1912	1101,50	+0,50	1000 1912	83,75	+0,25
1000 1911	1100,00	+0,50	1000 1911	83,50	+0,25
1000 1910	1098,50	+0,50	1000 1910	83,25	+0,25
1000 1909	1097,00	+0,50	1000 1909	83,00	+0,25
1000 1908	1095,50	+0,50	1000 1908	82,75	+0,25
1000 1907	1094,00	+0,50	1000 1907	82,50	+0,25
1000 1906	1092,50	+0,50	1000 1906	82,25	+0,25
1000 1905	1091,00	+0,50	1000 1905	82,00	+0,25
1000 1904	1089,50	+0,50	1000 1904	81,75	+0,25
1000 1903	1088,00	+0,50	1000 1903	81,50	+0,25
1000 1902	1086,50	+0,50	1000 1902	81,25	+0,25
1000 1901	1085,00	+0,50	1000 1901	81,00	+0,25
1000 1900					

كندا من الأصل

LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 12 JUILLET

Poursuite de la hausse
L'annonce des valeurs françaises s'est poursuivie mercredi à la Bourse de Paris...

LONDRES

Les affaires sont calmes vendredi matin et les cours varient irrégulièrement...

NEW-YORK

Le redressement continue
Le mouvement de redressement amorcé à la veille du week-end...

VALEURS

Table of stock values for Paris, London, and New York, including columns for 'Cours', 'Dernier', and 'VALEURS'.

INDICES QUOTIDIENS

Table of daily indices for Paris, London, and New York.

COURS DU DOLLAR A TOKYO

Table of dollar exchange rates in Tokyo.

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

GENERAL ELECTRIC CO. - Les comptes du second trimestre 1978 se sont soldés par un bénéfice net de 27,9 millions de dollars...

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

DEUTSCHE BANK - Après avoir augmenté le capital d'un montant de 60 millions de DM en octobre 1977...

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

SCHLUMBERGER - Le dividende trimestriel payable le 16 octobre 1978 passe de 12 francs à 13 francs...

BOURSE DE PARIS - 12 JUILLET - COMPTANT

Table of Paris stock market data for July 12, 1978, including columns for 'VALEURS', 'Cours', and 'Dernier'.

MARCHÉ A TERME

Table of futures market data, including columns for 'VALEURS', 'Précéd.', and 'Dernier'.

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

Table of gold market data, including columns for 'COURS', 'Dernier', and 'Cours'.

COTE DES CHANGES

Table of exchange rates for various currencies, including columns for 'COURS', 'Dernier', and 'Cours'.

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

Table of gold market data, including columns for 'COURS', 'Dernier', and 'Cours'.

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

Table of gold market data, including columns for 'COURS', 'Dernier', and 'Cours'.

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

Table of gold market data, including columns for 'COURS', 'Dernier', and 'Cours'.

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

Table of gold market data, including columns for 'COURS', 'Dernier', and 'Cours'.

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

Table of gold market data, including columns for 'COURS', 'Dernier', and 'Cours'.

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

Table of gold market data, including columns for 'COURS', 'Dernier', and 'Cours'.

Le Monde

LA FÊTE NATIONALE
La 27^e division alpine
a défilé à Paris
devant une foule
nombreuse
PAGE 16

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. DEES
- EUROPE : « Pour la coopération politique », par R. Position ; « Les Etats-Unis et nous », par E. Fessard de Foucault.
- 3. ETRANGER
- Le cesse-le-feu unilatéral de l'ONU en Mozambique.
- 4. AMERIQUES
- 4. PROCE-ORIENT
- 4. OCEANIE
- 4. ASIE
- 5. EUROPE
- 6. POLITIQUE
- 7. SOCIÉTÉ
- EDUCATION
- 8 à 10. CULTURE
- 10. PRESSE

LE MONDE DES LIVRES
PAGES 11 à 14

— Feuilleton : « La tête de Louis XVI », de Pividal, par Bertrand Poirot-Delpech.
— Armand Lenoux contre le racisme.
— Jean Carrière en question.
— L'honneur de Topor.
— Humaine, dans ses discours secrets.

15. SPORTS
— TOUR DE FRANCE : quand les coureurs dénoient le système.

18 à 20. ÉCONOMIE

LIRE ÉGALEMENT
RADIO-TELEVISION (15)
FEUILLETON : Adieu Océanographique (1) ; La famille Obolovitch (10) ; Années classées (17) ; Aujourd'hui (18) ; Carnet (19) ; La brigade criminelle (19) ; L'année nationale et Loto (16) ; Méthéorologie (16) ; Mots croisés (16) ; Soirée (21).

LE MILITANT OCCITAN JEAN-LOUIS LIN EST MORT NOYÉ

Jean-Louis Lin, le militant occitan dont le corps a été retrouvé dans la Seine le 10 juillet (Le Monde du 12 juillet), est « mort par immersion », a déclaré le médecin légiste après l'autopsie faite, mercredi 13 juillet, à l'hôpital médico-légal de Paris. La bande criminelle a été chargée de l'enquête, « ce qui ne veut pas dire, précise la direction de la police judiciaire, que l'hypothèse du crime soit la plus vraisemblable. Le suicide semble plus probable ».

Pour les militants de « Foble d'O », l'organisation autonomiste occitane qu'anime Jean-Louis Lin, « il a, selon toute vraisemblance, été assassiné à la fin de la semaine dernière ». Contrairement à ce qu'on affirmait certains journaux, « il était un révolutionnaire occitan d'orientation communiste libertaire et non un militant d'extrême droite », dit encore « Foble d'O ». Selon les déclarations d'une militante de la Ligue communiste révolutionnaire de Montpellier, mercredi 12 juillet, au quotidien « Ruy », « Foble d'O » avait eu une enfance douteuse. Ce mouvement occitan accueillait bon nombre d'anciens responsables (...) de mouvements d'extrême droite. Et puis, comme beaucoup de mouvements autonomistes, « Foble d'O » a évolué (...). Jean-Louis, lui, se disait volontiers autogestionnaire et libertaire ».

M. Pierre de Varga, inculpé depuis le 31 décembre 1976 de complicité dans le meurtre de Jean de Broglie, reste détenu à la prison de la Santé, malgré l'ordonnance de mise en liberté signed en sa faveur le mois dernier par M. Guy Floch, juge d'instruction. Sur appel du parquet, la chambre d'accusation de la cour de Paris a en effet infirmé, mercredi 12 juillet, la décision du magistrat.

ouvert samedi 15 CAPELOU
les belles literies et tout ce qui se transforme en lit
37, Av. de la République
A B C D E F G

LES PROCÈS EN U.R.S.S.

Le procureur a requis huit ans de camp de travail et trois ans d'assignation à résidence contre Alexandre Guinzbourg

Moscou. — Le procureur a requis, à Kalouga, le mercredi 12 juillet, une peine de huit ans de camp de travail à régime sévère et de trois ans d'assignation à résidence (exil intérieur) contre l'écrivain Alexandre Guinzbourg. La condamnation maximale prévue par le code pénal de la Fédération de Russie pour « agitation et propagande antisoviétiques » est de dix ans, plus cinq ans d'exil quand, comme c'est le cas, l'accusé est un « récidiviste ».

En requérant une peine légèrement inférieure à celle prévue par le code, les autorités ont sans doute voulu laisser penser que le procès avait été loyal. La Cour n'est pas tenue de suivre le procureur. Il y a quelques mois, à Vinnitsa, un jury a infligé à un dissident une peine supérieure à celle demandée par le parquet.

Les charges et les « preuves » apportées contre Guinzbourg ne vont pas au-delà du délit d'opinion. Il semble même que le procureur ait « abandonné » l'application de sanctions de nature à être infligées à des auteurs de déviances dont les autorités avaient fait grand cas au moment de l'arrestation de l'écrivain. L'audience de mercredi avait été consacrée à la lecture de documents rédigés ou distribués par Alexandre Guinzbourg et jugés subversifs. Le procureur a également demandé à l'accusé quels étaient les bénéficiaires du Fonds d'aide aux prisonniers politiques : « Ni le tribunal, ni le procureur, ni le K.G.B. ne figurent parmi les soutiens du Fonds », a-t-il répondu Guinzbourg.

A Vinnitsa, le procès du dissident Victor Plakhs se poursuit. L'accusé, qui refuse de participer aux débats, dort allongé dans le box. Trois membres du Groupe libération ont été entendus au cours de l'audience. Ils ont déclaré avoir été témoins de la signature de documents d'assignation à résidence et de la lecture de documents d'assignation à résidence.

De notre correspondant

Cour. L'un d'eux a envoyé une lettre au tribunal en indiquant qu'il était « physicien et non pas auteur pour participer à une comédie ».

Quant à Filatov, jugé pour trahison devant la chambre militaire de la Cour suprême de l'U.R.S.S., il continue, selon l'agence Tass, à coopérer avec ses juges et à raconter ses activités. Il a notamment indiqué qu'il devait avoir avant son arrestation « un rendez-vous avec un agent secret soviétique en U.R.S.S. en tant que diplomate étranger ». Cette précision semble concerner Mme Marina Fekerson, ancienne collaboratrice des services consulaires de l'ambassade des Etats-Unis à Moscou, mise en cause récemment par les *Tzestiva* (Le Monde du 14 juin).

Atmosphère tendue au procès Chicharansky

A Moscou, le procès Chicharansky est marqué par l'attente. Les amis de l'accusé et les journalistes occidentaux font les cent pas dans la rue proche du tribunal. Ils ne peuvent pas pénétrer dans le prétoire, parce que, quand l'audience est « publique », la salle est « déjà prise ». Le siège en paille jaune se trouve dans une ruelle du Vieux-Moscou, perpendiculaire au canal Tchernianka, mais l'accès est interdit par deux cordons de policiers et de « drojizniki » (auxiliaires de la milice), accoués à des barrières vont et viennent, les groupes se font face sans échanger un mot. Pour tromper leur ennui les gens vont et viennent, les groupes se forment et se défont au gré des arrivées.

Pendant l'audience à huis clos, des journalistes font confirmer par un policier en civil qui garde l'entrée de la ruelle que le prétoire est bien vide. Pourrait-il que celui diffusé au même moment sur la télévision soit un « montage » ? Pas question, rétorque le policier, « c'est uniquement pour les représentants de l'ordre public ». Que pensent d'ailleurs les « témoins » ? Ils ont été entendus dans la salle lors de l'audience « publique ».

Mercredi à midi, l'examen de la partie espionnage de l'acte d'accusation a été interrompu par l'application des accords d'Heistinki cités comme témoins ont décidé de ne pas répondre aux questions de la presse.

Près du tribunal, Léonide Guinzbourg, ténor, ému, qui a été exceptionnellement autorisé à prendre des notes, s'efforce de rendre compte des débats : « L'atmosphère était beaucoup plus tendue que le premier jour. Les témoins ont interrompu souvent brutalement et grossièrement Anatole. » Tout le monde s'est rassemblé autour de lui à un coin de rue. Une passante qui n'a jamais vu Moscou d'ailleurs demande ce que l'on vend ici. Un peu mieux renseigné, un petit vieux s'arrête de l'autre côté de la chaussée et dit : « C'est un procès de espions cas juifs, ce qu'il nous faudrait c'est un deuxième Staline ! »

témoins a continué pendant l'après-midi.

A 7 kilomètres du lieu du procès, devant un autre tribunal, un porte-parole de la Cour suprême de Russie tient une « conférence de presse ». Il lit le même texte qu'après la levée du motif « n'a pu aboutir, compte tenu du refus des banques d'abandonner la caution personnelle qu'elles déclinent sur la fortune de l'ancien roi

Le tribunal de commerce devrait mettre M. Marcel Boussac en règlement judiciaire

Le tribunal de commerce de Paris devrait prononcer ce jeudi 13 juillet la mise en règlement judiciaire à titre personnel de M. Marcel Boussac, propriétaire du groupe textile qui porte son nom. Le groupe a été placé sous administration judiciaire depuis le 31 mai (Le Monde du 1^{er} juin). C'est M. Marcel Boussac, lui-même, qui a demandé au tribunal de prendre une telle décision, et il semble que cette initiative ait été approuvée par les pouvoirs publics et les auxiliaires de justice. Considérant qu'il est d'office de distinguer son patrimoine personnel de ses affaires industrielles, M. Boussac a demandé au tribunal de confondre ses créances personnelles et celles de son groupe en une masse commune, afin d'établir un concordat global avec les créanciers.

M. Marcel Boussac avait proposé d'apporter la quasi-totalité de ses biens au groupe (Le Monde des 21 et 22 juin). Cette solution « à l'amiable » n'a pu aboutir, compte tenu du refus des banques d'abandonner la caution personnelle qu'elles déclinent sur la fortune de l'ancien roi

Avant de porter un jugement sur son action

Les socialistes posent sept questions à M. Beullac

« Il est difficile de formuler des présentations de jugements sur M. Beullac. Nous préférons lui poser des questions », ont déclaré mercredi 12 juillet, MM. Louis Mexandean et Roger Quilliot, délégués nationaux du parti socialiste pour l'éducation nationale, au cours d'une conférence de presse.

Voici les sept questions que le parti socialiste pose au ministre de l'éducation :

- 1) « Quelles mesures administratives comptez-vous prendre pour rendre effective la décentralisation ? »
- 2) « Qu'entendez-vous par communauté éducative ? » (Pour les socialistes, la gestion tripartite décentralisée est « un droit et non en déca des comités de parents et des conseils d'école »)
- 3) « Quels moyens pour le soutien ? » (« Un véritable soutien doit avoir pour but de lutter contre les injustices sociales dans l'école en accordant des moyens supplémentaires aux catégories les plus défavorisées »)
- 4) « Que devez-vous attendre en matière de formation des maîtres ? » (« Tous les enfants auront, et quelles que soient les options choisies, accéder au second cycle »)
- 5) « Quel avenir pour le second cycle ? » (« Pour qu'aucun jeune ne sorte de l'école sans un certificat d'aptitude professionnelle ou un brevet d'études professionnelles »)
- 6) « Quelles sont vos véritables intentions en matière de formation des maîtres ? » (« Le parti socialiste propose de donner cette formation dans des structures universitaires nouvelles dépassant les circonscriptions traditionnelles (1) »)
- 7) « Où en est la gratuité scolaire ? »

Dans l'enseignement supérieur, ce sont surtout les conditions d'inscription dans les universités parisiennes et le transfert de l'université de Vincennes (Paris-VII) qui ont retenu l'attention des représentants du parti socialiste. Pour éviter l'« anarchoïsme » dans les inscriptions, le parti socialiste réclame l'élaboration d'une « politique de quartier universitaire » et de « retour à une certaine sectorisation ». Pour le transfert de l'université de Vincennes, il demande « des études approfondies des solutions envisagées à Bercy et à La Villette ».

Une délégation du parti socialiste comprenant des parlementaires et des conseillers de Paris va demander une audience au ministre des universités sur ces deux points.

A Genève

M. Vance a remis à M. Gromyko un message « très ferme » de M. Carter sur les procès soviétiques

MM. Vance et Gromyko ont repris, ce jeudi 13 juillet, leurs conversations de Genève, qui ont été qualifiées, mercredi, de « studieuses et sérieuses » par le porte-parole américain. Selon l'agence Associated Press, M. Vance aurait présenté une nouvelle proposition interdisant la modernisation des missiles existants, mais laissant ouverte la possibilité pour chaque pays de se doter d'engins mobiles.

Parlant à des chaînes de télévision européennes, dont Antenne 2, mercredi, M. Carter a affirmé que l'accusation d'espionnage au profit des Etats-Unis portée contre M. Chicharansky, est « manifestement fautive ». L'épouse du dissident soviétique devait demander à M. Vance, au cours de son entretien avec le secrétaire d'Etat, de l'aider à rencontrer à Bonn les participants au sommet des pays industrialisés. De leur côté, les avocats français de M. Chicharansky ont demandé audience à M. Gromyko.

D'autre part, le porte-parole du département d'Etat a démenti l'affirmation faite au « Matin de Paris » par M. Young, ambassadeur des Etats-Unis à l'ONU, selon laquelle « dans nos prisons aussi, il y a des centaines, peut-être même des milliers, de gens que j'appellerais des prisonniers politiques ». M. Hodding Carter a cité Amnesty International, selon laquelle dix-sept à vingt personnes aux Etats-Unis peuvent se réclamer du statut de prisonnier politique.

De notre correspondante

Genève. — Le procès des dissidents et l'aggravation de la répression en Union soviétique ont déjà lourd des difficultés négociations Gromyko-Vance, ouvertes mercredi 12 juillet à l'hôtel International de Genève. La présence de Mme Chicharansky dans cette ville, ses déclarations aux moyens d'information suisses, sa participation à une manifestation de solidarité place de la Synagogue et surtout la perspective de son entretien, jeudi après-midi, avec M. Cyrus Vance ont été au premier plan de l'actualité de la ville internationale.

Le secrétaire d'Etat américain a remis à M. Gromyko un message du président Carter dans lequel ce dernier exprime en des termes qualifiés de « très fermes » son indignation au sujet des procès qui se déroulent actuellement en Union soviétique. Enfin, selon la mission israélienne auprès des Nations unies, Mme Chicharansky a reçu mercredi soir un très long appel téléphonique émanant de la Maison Blanche. Au cours de cette conversation, la mère et l'épouse du président Carter ont prodigué à la jeune femme leurs encouragements dans la lutte qu'elle mène en faveur de la libération de son mari et l'ont chaleureusement félicités pour le courage dont elle fait preuve.


L'agence de presse soviétique Novosti a réagi en faisant afficher dans la salle de presse du Palais des Nations deux communiqués. L'un reprend l'assertion selon laquelle Mme Chicharansky ne serait pas légalement mariée et qu'au surplus elle ne serait pas de par sa naissance, une vraie juive. L'autre prétend qu'Anatole Chicharansky « avait obtenu trois cents renseignements sur des secrets militaires sur l'état soviétique ». Ce qui a eu pour seul effet d'irriter la presse internationale, laquelle s'est également agacée par cette réponse de M. Gromyko à la question d'un journaliste : « Les procès, dites-vous ? Je ne veux pas parler de ces choses ».

Si l'atmosphère pour le moins froide qui a marqué cette sixième rencontre Gromyko-Vance n'est un secret pour personne, la plus grande discrétion, en revanche, entoure ce qui devait constituer l'objet essentiel de ces entretiens, à savoir les négociations sur la limitation des armements stratégiques (SALT II). Les conversations sur ce sujet se poursuivent jeudi ; MM. Gromyko et Vance devront de plus procéder à un examen de la situation au Proche-Orient ; il est prévu que le problème des dissidents sera de nouveau évoqué ce même jour.

ISABELLE VICHNIAC.

LA CONSECRATION

Le VSOP Marquis de Caussade a obtenu cette année la Médaille d'Or au Concours Général Agricole. Cette très haute récompense n'est décernée qu'aux alcools d'exception tant par leur goût que par les soins apportés à leur élaboration.



Marquis de Caussade VSOP : l'Armagnac à la Médaille d'Or.

Les négociations

Pas d'accord commercial à Genève

Les négociations multilatérales de l'Organisation mondiale du Commerce (O.M.C.) n'ont pas abouti à la date prévue. Les participants ne s'accorderont pas sur le principe de l'annulation des droits de douane sur les produits industriels.

Le directeur général de l'O.M.C., Peter Thurgood, a déclaré que les négociations n'ont pas abouti à la date prévue. Les participants ne s'accorderont pas sur le principe de l'annulation des droits de douane sur les produits industriels.

La

Le président de la République a reçu, le mercredi 12 juillet, une délégation de l'Union nationale des associations de professions vives réaction, conduite par son président, M. Alain Tinayre.

En raison du pont et des fêtes du 14 juillet, il n'y aura pas de distribution des journaux par la poste le samedi 15 juillet. Cette décision du secrétariat d'Etat aux P.T.T. a provoqué, on le sait, une vive réaction de certaines organisations professionnelles de la presse, qui ont adressé une motion au président de la République, dans laquelle elles réclament que « cette mesure, prise sans concertation avec les milieux professionnels, va priver les Français de leurs journaux pendant trois jours consécutifs ; elle porte une grave atteinte à une liberté essentielle des Français ».

Dans une réponse adressée au président de la Fédération nationale de la presse française, M. Maurice Bugon, M. Norbert Segard, secrétaire d'Etat aux P.T.T., après avoir confirmé qu'il maintiendrait la distribution postale le samedi matin, explique l'exception du 15 juillet en ces termes : « C'est une décision du secrétariat d'Etat à la fonction publique qui a été prise au samedi 15 juillet le caractère de jour férié et chômé. Je ne suis pas moins conscient des difficultés que peut représenter une telle mesure notamment pour la presse diffusant essentiellement par abonnements et j'ai décidé, malgré le coût très important qui en résulte, d'assurer la distribution normale le lundi 14 août, qui a été déclaré jour férié et chômé par le secrétaire d'Etat à la fonction publique ».

Le président de la République a reçu, le mercredi 12 juillet, une délégation de l'Union nationale des associations de professions vives réaction, conduite par son président, M. Alain Tinayre.

En raison du pont et des fêtes du 14 juillet, il n'y aura pas de distribution des journaux par la poste le samedi 15 juillet. Cette décision du secrétariat d'Etat aux P.T.T. a provoqué, on le sait, une vive réaction de certaines organisations professionnelles de la presse, qui ont adressé une motion au président de la République, dans laquelle elles réclament que « cette mesure, prise sans concertation avec les milieux professionnels, va priver les Français de leurs journaux pendant trois jours consécutifs ; elle porte une grave atteinte à une liberté essentielle des Français ».

Dans une réponse adressée au président de la Fédération nationale de la presse française, M. Maurice Bugon, M. Norbert Segard, secrétaire d'Etat aux P.T.T., après avoir confirmé qu'il maintiendrait la distribution postale le samedi matin, explique l'exception du 15 juillet en ces termes : « C'est une décision du secrétariat d'Etat à la fonction publique qui a été prise au samedi 15 juillet le caractère de jour férié et chômé. Je ne suis pas moins conscient des difficultés que peut représenter une telle mesure notamment pour la presse diffusant essentiellement par abonnements et j'ai décidé, malgré le coût très important qui en résulte, d'assurer la distribution normale le lundi 14 août, qui a été déclaré jour férié et chômé par le secrétaire d'Etat à la fonction publique ».

Le président de la République a reçu, le mercredi 12 juillet, une délégation de l'Union nationale des associations de professions vives réaction, conduite par son président, M. Alain Tinayre.

En raison du pont et des fêtes du 14 juillet, il n'y aura pas de distribution des journaux par la poste le samedi 15 juillet. Cette décision du secrétariat d'Etat aux P.T.T. a provoqué, on le sait, une vive réaction de certaines organisations professionnelles de la presse, qui ont adressé une motion au président de la République, dans laquelle elles réclament que « cette mesure, prise sans concertation avec les milieux professionnels, va priver les Français de leurs journaux pendant trois jours consécutifs ; elle porte une grave atteinte à une liberté essentielle des Français ».

Dans une réponse adressée au président de la Fédération nationale de la presse française, M. Maurice Bugon, M. Norbert Segard, secrétaire d'Etat aux P.T.T., après avoir confirmé qu'il maintiendrait la distribution postale le samedi matin, explique l'exception du 15 juillet en ces termes : « C'est une décision du secrétariat d'Etat à la fonction publique qui a été prise au samedi 15 juillet le caractère de jour férié et chômé. Je ne suis pas moins conscient des difficultés que peut représenter une telle mesure notamment pour la presse diffusant essentiellement par abonnements et j'ai décidé, malgré le coût très important qui en résulte, d'assurer la distribution normale le lundi 14 août, qui a été déclaré jour férié et chômé par le secrétaire d'Etat à la fonction publique ».

Le président de la République a reçu, le mercredi 12 juillet, une délégation de l'Union nationale des associations de professions vives réaction, conduite par son président, M. Alain Tinayre.

En raison du pont et des fêtes du 14 juillet, il n'y aura pas de distribution des journaux par la poste le samedi 15 juillet. Cette décision du secrétariat d'Etat aux P.T.T. a provoqué, on le sait, une vive réaction de certaines organisations professionnelles de la presse, qui ont adressé une motion au président de la République, dans laquelle elles réclament que « cette mesure, prise sans concertation avec les milieux professionnels, va priver les Français de leurs journaux pendant trois jours consécutifs ; elle porte une grave atteinte à une liberté essentielle des Français ».

Dans une réponse adressée au président de la Fédération nationale de la presse française, M. Maurice Bugon, M. Norbert Segard, secrétaire d'Etat aux P.T.T., après avoir confirmé qu'il maintiendrait la distribution postale le samedi matin, explique l'exception du 15 juillet en ces termes : « C'est une décision du secrétariat d'Etat à la fonction publique qui a été prise au samedi 15 juillet le caractère de jour férié et chômé. Je ne suis pas moins conscient des difficultés que peut représenter une telle mesure notamment pour la presse diffusant essentiellement par abonnements et j'ai décidé, malgré le coût très important qui en résulte, d'assurer la distribution normale le lundi 14 août, qui a été déclaré jour férié et chômé par le secrétaire d'Etat à la fonction publique ».

Le président de la République a reçu, le mercredi 12 juillet, une délégation de l'Union nationale des associations de professions vives réaction, conduite par son président, M. Alain Tinayre.

مكتبة الأصيل